



Exceptionnelle réunion d'une édition très rare et recherchée de l'un des textes majeurs d'Érasme qui sera condamné et mis à l'index, et d'une très rare impression de Sélestat des Lettres de Saint-Paul.

Précieux et séduisant exemplaire conservé dans sa reliure en demi-peau de truie estampée sur ais de bois de l'époque.

L'exemplaire est parsemé d'annotations manuscrites d'anciens possesseurs, érudits de l'époque.

- 1 ERASMUS, Desiderius. ENCHIRIDION militis christiani, saluberrimis praeceptis refertum, autore Des. Erasmo Roterodamo.
Strasbourg, Mathias Schürer, janvier 1519.
Suivi de:
EPISTOLE AD ROMANOS, EPISTOLA AD CORINTIOS, EPISTOLA AD GALATAS, EPISTOLA AD EPHESIOS, Epistola ad Thessalonicenses, Epistola ad Timotheum, Epistola ad Titum, Epistola ad Ebreos.
Sélestat, Lazar Schürer (Lucas Alantsee), juillet 1520.

2 ouvrages en 1 volume in-4 de (10) ff., 301 pp. (mal chiff. 303), (8) ff., 101 ff., (1) f.
Demi-peau de truie sur ais de bois estampée à froid et ornée de roulettes florales avec titre, date et fers fleurdelisés estampés en noir, traces de fermoirs de métal, abondantes annotations manuscrites suivant le texte. *Reliure de l'époque.*

220 x 152 mm.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION D'UNE ÉDITION TRÈS RARE ET RECHERCHÉE DE L'UN DES TRAITÉS MAJEURS D'ÉRASME, QUI SERA CONDAMNÉ ET MIS À L'INDEX, ET D'UNE TRÈS RARE IMPRESSION DE SÉLESTAT DES LETTRES DE SAINT-PAUL.

Le texte avait paru en 1503 chez Thierry Martens à Anvers dans le volume des *Lucubratiunculæ*, puis à Bâle, chez Froben, en 1518.

L'édition est ornée d'un superbe titre frontispice gravé et d'initiales gravées dans le texte et peintes à la main.

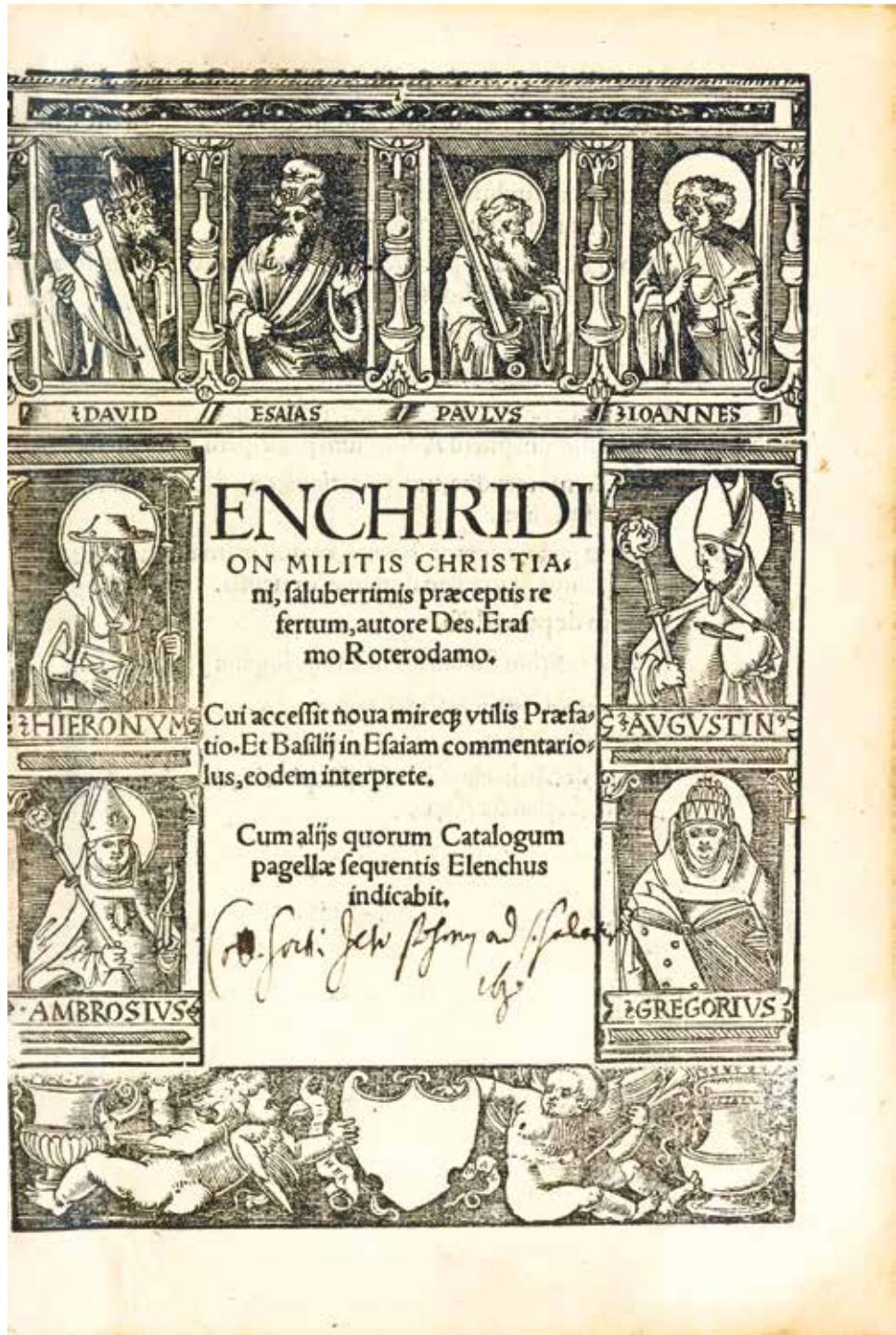
Graesse, II, 494 ; *Index des livres interdits*, J. M. de Bujanda, III, n°169 ; *L'Arétin et la Bible*, E. Boillet, pp. 60-63 ; F. Ritter, *Répertoire bibliographique des livres du XVI^e s...*, II, p. 493 n° 738 ; J. Muller, *Bibliographie strasbourgeoise*, II, p. 204, n° 279.

Érasme définit l'idée de son ouvrage dans une lettre au théologien louvaniste Martin Dorp :
« *Dans l'Enchiridion j'ai très simplement délivré le modèle de la vie chrétienne.* »

Ce traité est dédié à Johannes Poppenruyter, un homme qui, de forgeron, était devenu fabricant d'armes. C'est le premier ouvrage théologique d'Érasme.

Érasme élabora pour la première fois pour ce manuel l'idée de *philosophia Christi* et définit les règles d'une théologie nouvelle. Pour lui, la théologie n'est pas une science réservée aux seuls spécialistes. Érasme pense - et c'est là qu'il est révolutionnaire - que le simple fidèle, pourvu qu'il s'imprègne des Évangiles et mette leurs préceptes en pratique, peut se faire théologien.

La dédicace d'Érasme est une longue lettre adressée à son ami Paul Volz, abbé de Honcourt (Hugshofen), où il est rappelé que le Christ doit être le modèle de vie des chrétiens.



Édition très rare et recherchée de l'un des traités majeurs d'Erasme qui sera condamné et mis à l'index.

L'imprimeur, Matthias Schürer est, lui aussi, une « grande figure de l'humanisme alsacien » et un ami d'Érasme, qui s'était vu confié par celui-ci, en 1515, la première édition des *Parabolæ*.

L'imprimeur du second ouvrage est le neveu de Matthias Schürer.

Son édition des lettres de Saint-Paul, accompagnée des lettres apocryphes à Sénèque, est soigneusement annotée.

Elle est restée inconnue des bibliographes.

L'Enchiridion militis christiani EST SANS CONTESTE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS IMPORTANTES QU'ERASME NOUS AIT LAISSEES.

AUGUSTIN RENAUDET AFFIRME QUE SI ÉRASME N'AVAIT PAS ÉCRIT *l'Enchiridion*, LUTHER N'AURAIT PROBABLEMENT PAS ÉCRIT SES QUATRE-VINGT-QUINZE THÈSES.

« En 1516, Erasme publie une nouvelle traduction du Nouveau Testament grec qui rompt avec la “vulgate” de Saint Jérôme. Dans l'une des quatre préfaces, il émet le souhait de voir le public de ceux qui ne connaissent pas le latin pouvoir accéder directement aux textes bibliques. Silvana Seidel Menchi a mené des recherches fondamentales sur la réception des idées et des écrits d'Erasme en Italie et montré qu'elle fut bien plus marquante que ce que les historiens avaient d'abord pensé.

La réception des œuvres de l'humaniste hollandais en Italie commença véritablement en 1514, la première partie des années 1520 voyant la parution du plus grand nombre d'éditions érasmiennes. A cette époque, les œuvres d'Erasme trouvèrent leur centre de réception à Padoue, où elles furent adoptées par les maîtres de l'université comme base de l'enseignement.

Le message de l'humaniste ne fut perçu dans ce qu'il avait de nouveau par rapport à la tradition chrétienne qu'à partir du moment où l'Italie eut connaissance de Luther et de ses écrits.

L'interprétation d'Erasme qui se dessina dans les années 1520 et qui l'emporta avec la mise à l'Index de ses œuvres de sujet religieux fut celle d'un Erasme luthérien. » (E. Boillet).

Erasme de Rotterdam (1467-1536), champion de l'humanisme, fut une sorte de directeur de conscience des élites.

François I^{er} essaiera de l'attirer au tout nouveau Collège royal et lui écrira de sa propre main.

L'Enchiridion sera condamné à plusieurs reprises.

À Rome, l'Index de Paul IV de 1559 prohibe les œuvres d'Erasme.

À Venise, l'Index de 1554 interdit *l'Enchiridion*.

Aux Pays-Bas, c'est en 1558 qu'une de ses œuvres est interdite pour la première fois.

Son œuvre entière sera mise à l'Index des livres interdits par Sixte Quint en 1590.

PRÉCIEUX ET SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

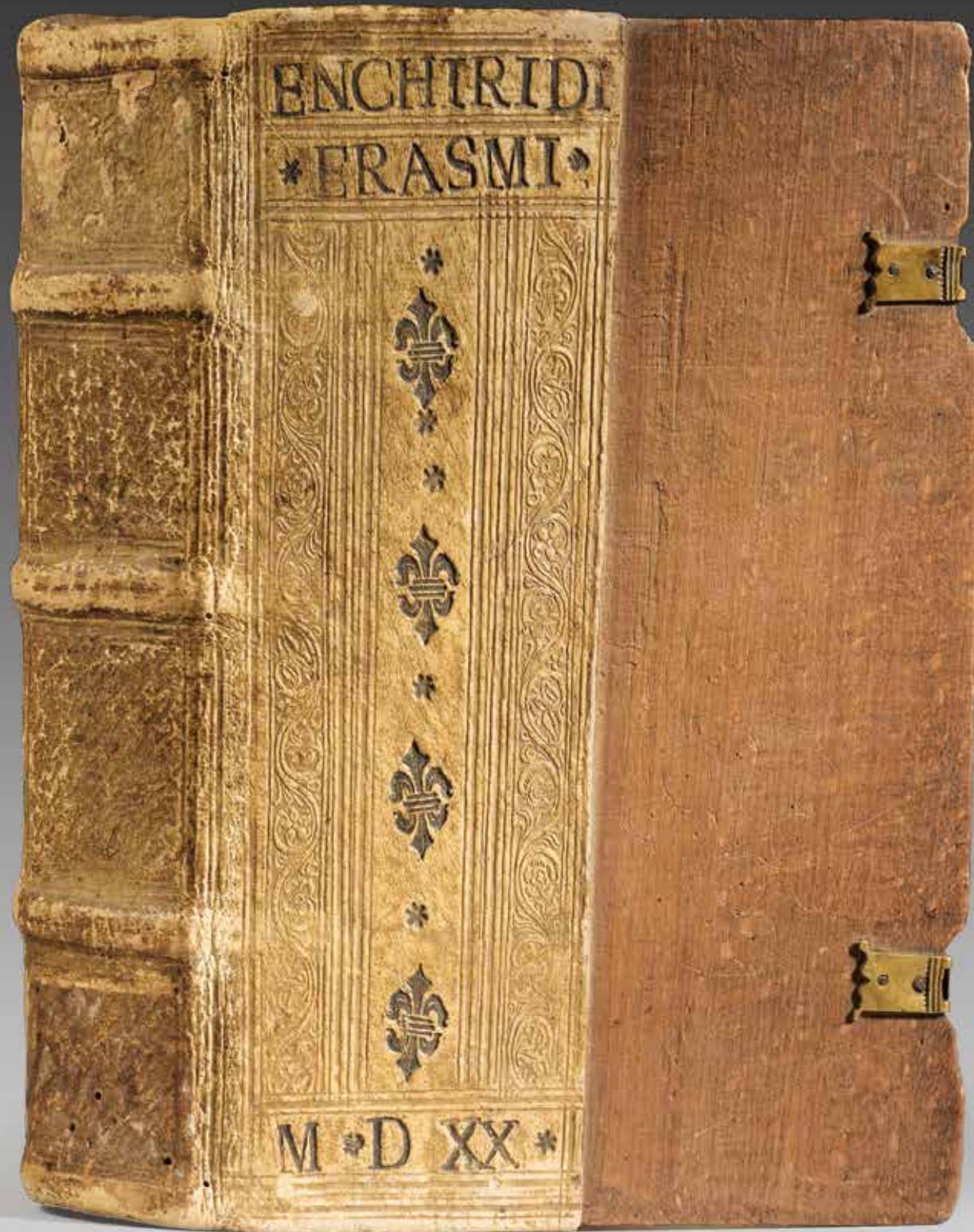
Présence de très nombreuses annotations manuscrites de différents possesseurs de l'ouvrage.

Rareté : Nos recherches dans les Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 3 exemplaires de notre édition de *l'Enchiridion* : Staats und Stadtbibliothek Augsburg, Staatsbibliothek Bamberg et Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg.

Manque à la Bnf.

Nous n'avons découvert qu'un seul exemplaire de l'édition de Séleststat des *Pauli Epistole* : Staatsbibliothek zu Berlin.

Provenance : *Rupertus Pirchfelder*, ex-libris manuscrit et mention d'acquisition à Vienne ; mention de possession libellée en quatre vers sur la page de garde ainsi que signature *Rudbertus Pirchferius* à l'encre rouge aux recto et verso du dernier feuillet et au verso du feuillet 4 du second ouvrage ; *Johannes Moser de Oeberlingen* (Überlingen), signature aux contregardes supérieure et inférieure, datée de 1527, à Vienne.



Taille réelle de la reliure : 220 x 152 mm

Précieux et séduisant exemplaire conservé dans sa belle reliure décorée de l'époque

L'édition de référence de l'Arcadie de Sannazar, citée par les académiciens de la Crusca.

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa reliure romaine de l'époque non restaurée.

- 2 SANNAZARO, Jacopo. ARCADIA.
Firenze, Filippo di Giunta, 1514.
Suivi de : BEMBO, Pietro. GLI ASOLANI.
S. l. s. d. {Vers 1515}.

2 ouvrages reliés en 1 volume in-8 de 84 ff., 112 ff.

Plein veau de l'époque, plats entièrement ornés de motifs dorés, dos à nerfs orné de motifs à froid, tranches dorées et ciselées. *Reliure de l'époque.*

161 x 100 mm.

L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE DE L'ARCADIE DE SANNAZAR, CITÉE PAR LES ACADÉMICIENS DE LA CRUSCA.
Brunet, V, 129 et I, 766 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, 1 266 ; Renouard, III, p. 88.

L'Académie de la *Crusca*, créée au XVI^e siècle, est sans contredit, la plus célèbre société littéraire d'Italie, soit par l'importance de la mission qu'elle s'est donnée, soit par le zèle et l'intelligence qu'elle a apportés dans ses travaux, soit enfin par la grande autorité qu'elle doit à ses travaux mêmes.

L'Arcadie est un roman pastoral de l'humaniste napolitain Jacopo Sannazaro dit Sannazar (env. 1455-1530), écrit pour la plus grande partie entre 1480 et 1485, et publié en de nombreuses éditions pendant tout le XVI^e siècle.

L'éducation littéraire de l'auteur, formé aux sources classiques, transforme la langue vulgaire ou toscane en un langage raffiné et modulé, riche et harmonieux. Cela justifie la fortune de l'œuvre qui, soit par les beautés de la forme, soit par l'évocation d'un monde de paix, répondait aux exigences idéales de la Renaissance.

Du point de vue de la langue, l'auteur réalise cette fusion entre langue vulgaire et langue littéraire qui sera proclamée dans les Proses de la langue vulgaire de Pietro Bembo.

« *La prose et la poésie italiennes de Sannazar, riches de tous les éléments culturels de la Renaissance, par leur élégance et leur fluidité, par la limpidité de leur veine formelle, scellent le caractère italien de la langue, désormais fixé.* » (Gaetano Richi, *Dictionnaire des auteurs*).

L'ouvrage de Pietro Bembo intitulé *Gli asolani* a été relié à l'époque à la suite de *l'Arcadia* de Sannazar. Les 2 derniers feuillets manquent.



Taille réelle de la reliure : 161 x 100 mm



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE ROMAINE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE, AUX TRANCES DORÉES ET CISELÉES.

« Ses portraits du Téméraire et de Louis XI sont définitifs et considérés comme tels par les historiens ». (Dictionnaire des Œuvres).

L'exemplaire de Henri V, comte de Chambord et William Horatio Crawford.

Lyon, 1526.

- 3 COMMINES, Philippe de. CHRONIQUE ET HISTOIRE CONTENANT LES CHOSES ADVENTUES DURANT LE RÈGNE DU ROY LOUIS ONZIÈME... NOUVELLEMENT REVUE ET CORRIGÉE.
Lyon, Claude Nourry, 1526.

In-4 de (4) ff. pour le titre et la table, 108 ff.

Maroquin rouge, plats entièrement recouverts d'un riche décor de filets et entrelacs dorés, large motif central aux fleurons azurés et dorés, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées et gaufrées.

Reliure signée de Lortic, avec étiquette.

252 x 171 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LYONNAISE, FORT RECHERCHÉE, DE LA PREMIÈRE CHRONIQUE CONSACRÉE PAR COMMINES AU RÈGNE DE LOUIS XI, PARUE 2 ANS APRÈS L'ORIGINALE PARISIENNE QUI NE CONTIENT QUE LES 6 PREMIERS LIVRES.

Donnée par Claude Nourry à Lyon, elle est ornée d'un bel encadrement gravé à portique Renaissance sur le titre et d'une belle gravure à pleine page attribuée au « maître aux pieds bots » figurant Louis XI entouré de ses conseillers.

Baudrier XII, 133 ; Tchemerzine, II, 454 ; Brunet, II, 189 ; R. Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, 157 ; J. Demers, « A l'origine d'une forme, les mémoires de Commynes », *Cahiers de l'Ass. Int. Des études fcses*, 1988, XL, n° 40, pp. 7-21.

De nombreuses initiales ornent le texte. Le titre imprimé en rouge et noir porte la marque et la devise de Claude Nourry avec le cœur imprimé en rouge surmonté d'une couronne.

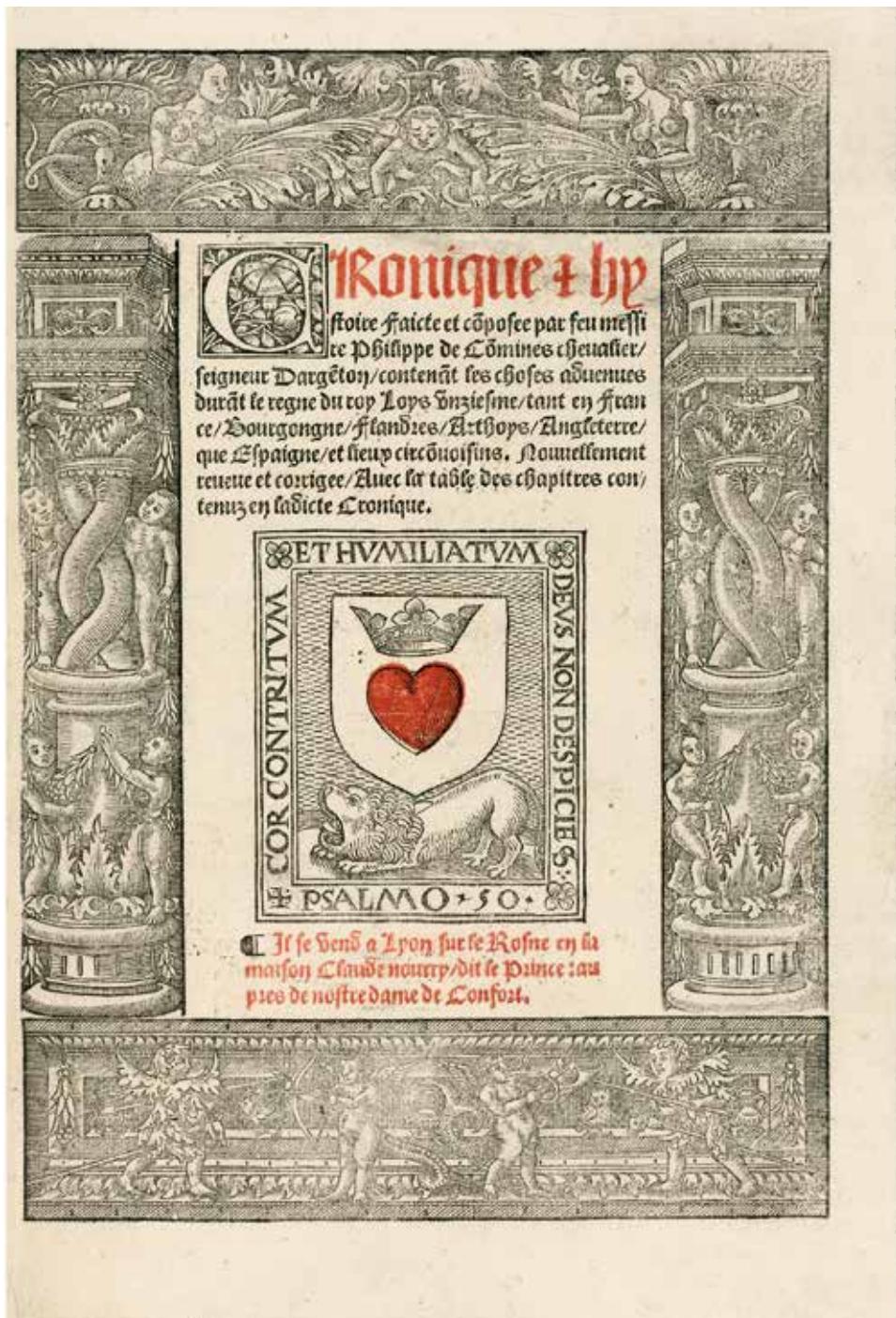
CETTE ÉDITION GOTHIQUE EST RARE - la première, fort rare, avait été publiée à Paris par Galliot du Pré en 1524.

« Mémorialiste fort objectif, Commynes parle de ce qu'il a vu et de ce qu'il sait de source sûre. Ses portraits du Téméraire et de Louis XI, sur l'expédition de Charles VIII en Italie sont exacts et circonstanciés. Ses mémoires sont une source historique d'une très grande valeur. Mais le mérite de Commynes n'est pas là. Il est dans le caractère direct et vivant de ses récits. Il a une bien meilleure connaissance des hommes et de leurs mobiles que Joinville ou Froissart.

Sous cet aspect, il est un moderne. Excellent observateur des mœurs politiques. Il est un politique subtil et parfaitement réaliste.

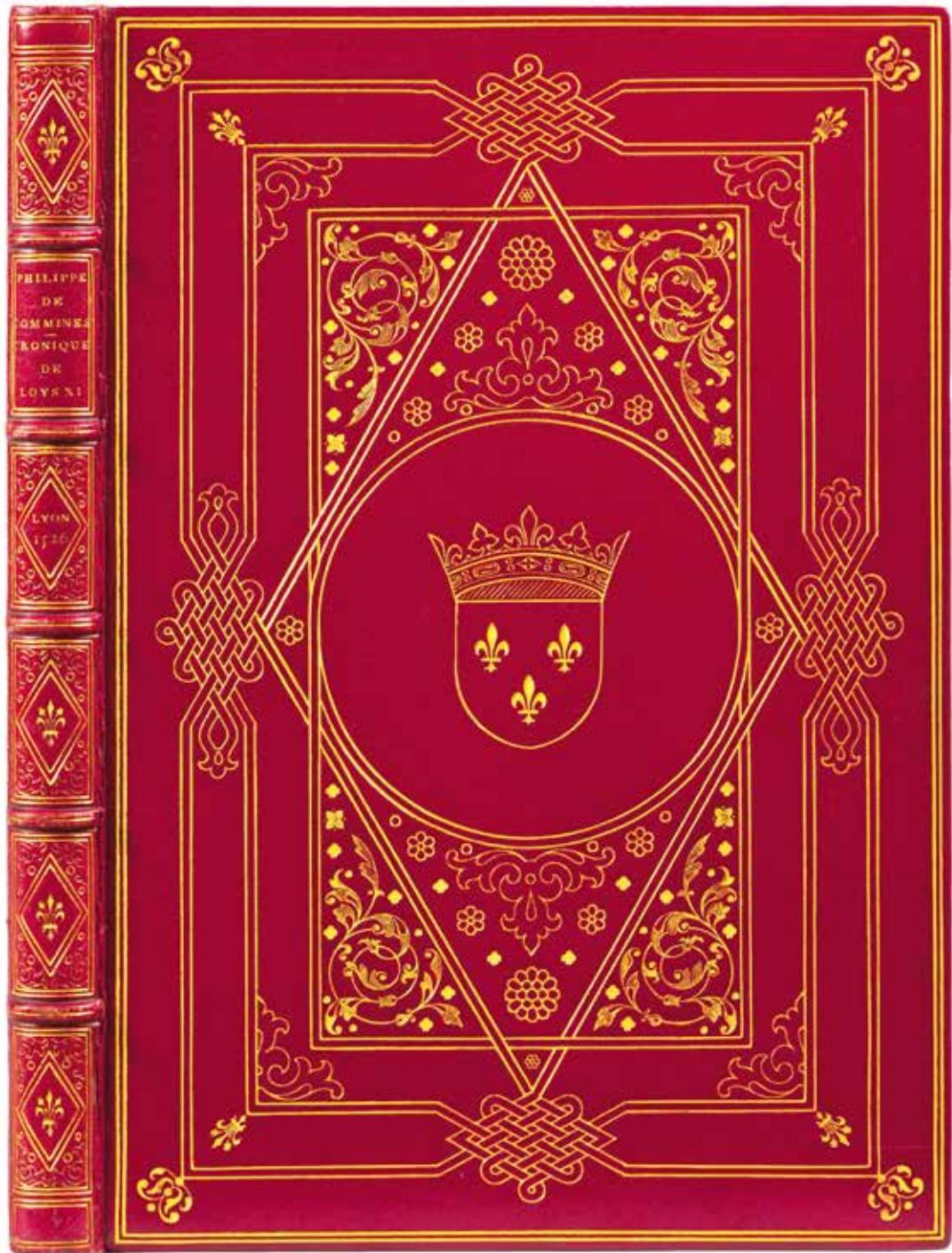
Nous lui sommes redevables des révélations les plus pénétrantes sur la mentalité des personnages de son temps ». (Dictionnaire des Œuvres).

C'est à partir de ce récit que s'est forgée l'image de la personnalité de Louis XI.



LES ÉDITIONS ANCIENNES DES CHRONIQUES DE COMMINES SONT RARES.

ELLES SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ EN BELLE CONDITION.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ PAR LORTIC (avec signature et étiquette)
AUX ARMES DE HENRI CHARLES D'ARTOIS (1820-1883), COMTE DE CHAMBORD.
Il fut considéré par ses partisans comme le roi Henri V.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser que 5 exemplaires dans les Institutions publiques nationales et internationales : *SCD Paris, Bnf, Univeristatsbibliothek LMU Munchen, Thuringer Univ. & Landesbibliothek et Univ. Forschungsbibliothek Erfurt Gotha.*

La célèbre édition de Jean de Tournes, « édition recherchée » (baron Jérôme Pichon), des Œuvres de Platon.

Elle contient la totalité des dialogues de Platon dans la version latine de Marsile Ficin (1433-1499).

*Bel et précieux exemplaire
conservé dans sa séduisante reliure en maroquin rouge attribuée à Le Gascon, réalisée vers 1630.*

- 4 PLATON. DIVINI PLATONIS OPERUM A MARSILIO FICINO TRALATORUM. Omnia emendatione, & ad Graecum codicem collatione Simonis Grynaei summa diligentia repurgata.
Lyon, Jean de Tournes, 1550.
PLATON. DIALOGI SEX, Nunc primum è Graeco in Latinum conversi, Sebastiano corrado interprete.
Lyon, Jean de Tournes, 1550.

5 volumes in-16 de : I/ 747 pp., (1) f. ; II/ 668 pp., (1) f. ; III/ 554 pp., (1) f. bl., (1) f. ; IV/ 1017 pp., (1) f. ; V/ 863 pp., (1) p., 85 pp., (1) f.

Maroquin rouge, plats ornés au décor à la Du Seuil, rectangle central comprenant des écoinçons et un grand fleuron central losangé autour d'un cartouche quadrilobé en réserve exécutés aux petits fers, dos à nerfs finement ornés, coupes ornées, tranches dorées. *Reliure vers 1630 attribuée à Le Gascon.*

123 x 70 mm.

LA CÉLÈBRE ÉDITION DE JEAN DE TOURNES, « édition recherchée » (baron Jérôme Pichon), DES ŒUVRES DE PLATON.

Elle contient la totalité des dialogues de Platon dans la version latine de l'humaniste néo-platonicien Marsile Ficin (1433-1499).

Brunet, IV, 698 ; Catalogue du baron Jérôme Pichon, I, n°178 ; PMM, 27.

Ce corpus est présenté ici dans la version établie par le philologue et théologien protestant Simon Grynaeus (1493-1541).

La dernière section du cinquième volume, munie d'un titre particulier, renferme la première traduction latine de six dialogues, œuvre de l'érudit italien Sébastiano Ferraro (mort en 1556).

Les tomes III et IV contiennent quelques figures géométriques gravées sur bois dans le texte.

« *Le plus grand philosophe de l'Antiquité, et sans doute aussi de tous les temps, Platon (-428-347) devint le disciple de Socrate. Il ne devait plus se séparer de lui jusqu'au procès et à la mort du maître. À Athènes, il fonda son école, l'Académie. Platon a beaucoup écrit et, chose rare pour un auteur antique, son œuvre nous est parvenue tout entière.* » (Dictionnaire des Auteurs).

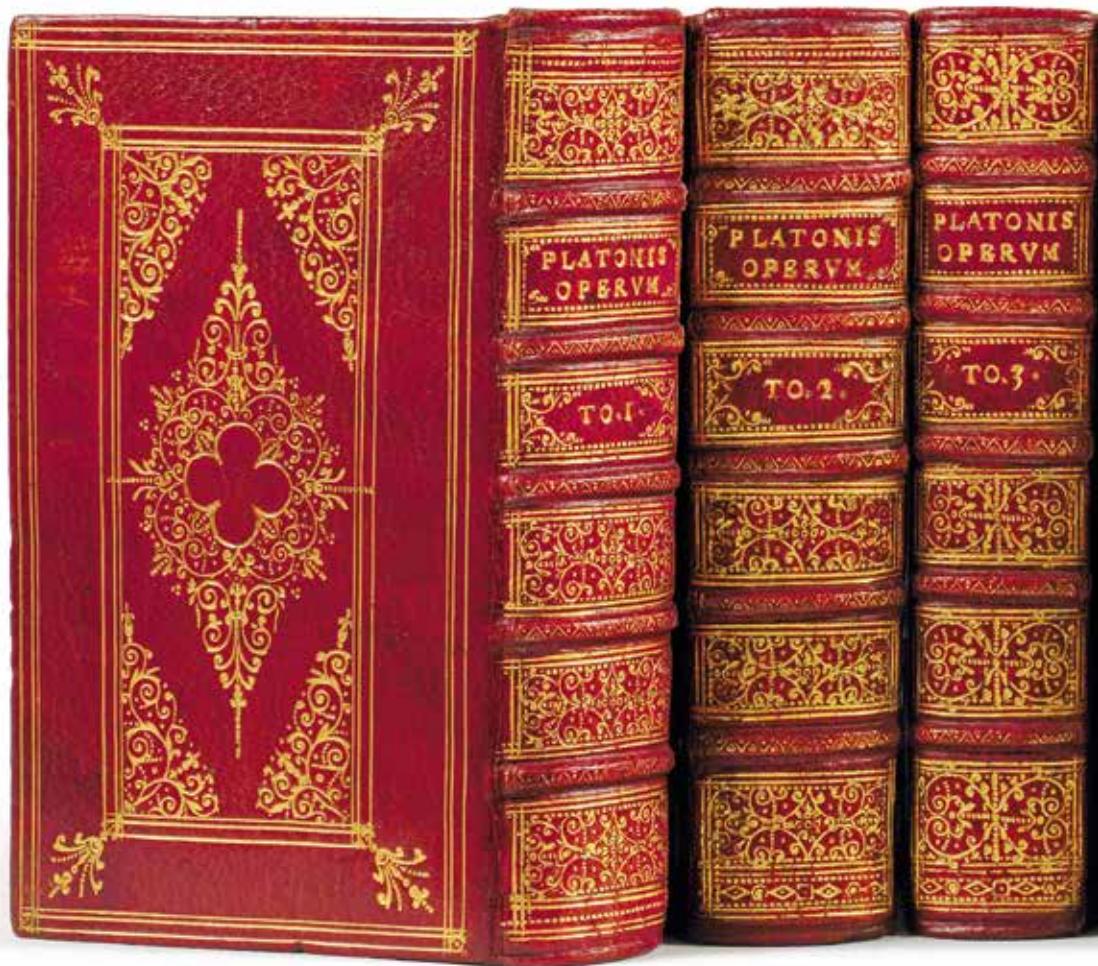
Toutes ses Œuvres sont des dialogues qui nous proposent souvent de faire revivre l'enseignement de Socrate, tel que Platon le comprend et le prolonge.

La République, Le Politique et Des lois sont consacrés au problème de la cité.

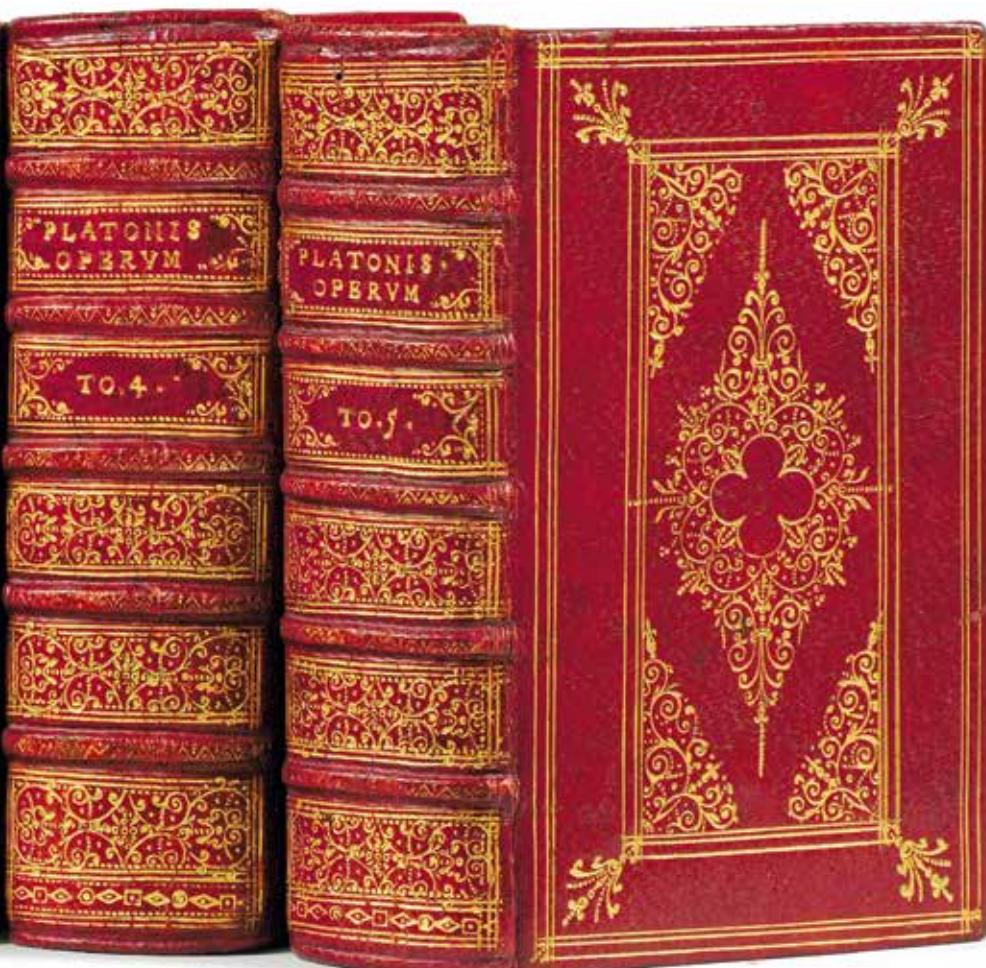
Les œuvres de Platon gardent la variété et la spontanéité d'une conversation qui fait alterner les scènes les plus vivantes avec les analyses les plus rigoureuses.

Pour bien comprendre la doctrine de Platon il faut se représenter la crise morale et politique que traversait Athènes au temps de la guerre du Péloponnèse.

L'œuvre de Platon si riche a été à travers les siècles une source permanente d'inspiration.



“That Plato should be the first of all the ancient philosophers to be translated and broadcast by the printing press was inevitable. Amidst a great diversity the dialogues are pervaded by two dominant impulses: a love of truth and a passion for human improvement. It has been said that the germs of all ideas can be found in Plato.” (PMM).



SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE ATTRIBUÉE À LE GASCON.

Provenance : Bibliothèque *Michel Wittock*, avec ex-libris.

« Très bel exemplaire d'une édition extrêmement rare, non citée au manuel »
(Catalogue Firmin-Didot, 1884, n°483).

« *Le prodige de la France...* » (Erasme).

« François I^{er} avait demandé à Guillaume Budé de faire un abrégé de son traité en français ».
(E. de Budé, *La vie de Guillaume Budé*).

De la bibliothèque Ambroise Firmin Didot, avec ex-libris.

- 5 BUDÉ, Guillaume. SUMMAIRE OU EPITOME DU LIVRE DE ASSE fait par le commandement du Roy par maistre Guillaume Budé conseiller dudit seigneur et maistre des requestes ordinaires de son hostel et par lui présent audict seigneur.
Paris, {Antoine Bonnemere}, 6 juin 1527.

Petit in-8 gothique de 62 ff., (2) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Lortic.*

165 x 99 mm.

RARE SECONDE ÉDITION FRANÇAISE, INCONNUE DE BRUNET, DE « *l'œuvre majeure* » DE GUILLAUME BUDÉ (En Français dans le texte).

« François I^{er} avait demandé à Guillaume Budé de faire un abrégé de son “*De Asse*” en français ».
(E. de Budé, *La vie de Guillaume Budé*).

La première édition française avait paru en 1522.

Catalogue Firmin-Didot, 1884, n°483 ; Bulletin Morgand et Fatout, 147 ; *En Français dans le texte*, 40 ; Bulletin du bibliophile, 1842, Ve série, p.35.

Le *Summaire et Epitome*, ce « *livre rare* » (Morgand et Fatout), avait connu un succès considérable dans toute l'Europe.

« Vers l'âge de 23 ans, Guillaume Budé (1467-1540), se consacre à l'étude des lettres avec une ferveur qui fera de lui une sorte de héros de l'humanisme français, et son plus ardent avocat.

Sa réputation, établie dès 1508, atteint son apogée avec la publication de son œuvre majeure le “*De Asse*”.

Le point de départ du livre est un texte des Pandectes où sont énumérées les diverses parties de la monnaie romaine. Mais le commentaire prolifère jusqu'à embrasser toute la vie économique des Anciens.

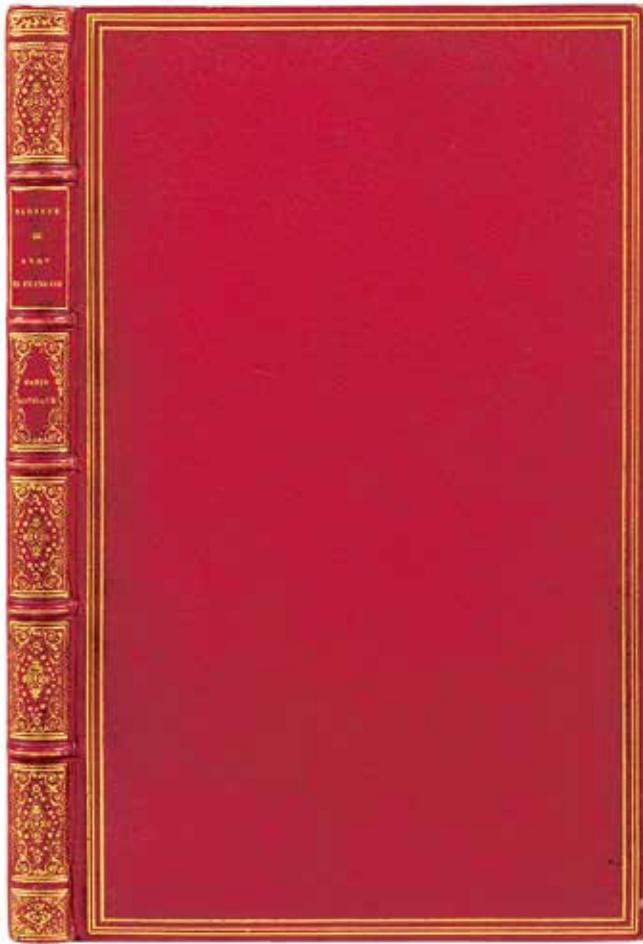
“*De Asse*” salue l'entrée de la France dans la Renaissance sous le règne de François I^{er}. »

(En français dans le texte).

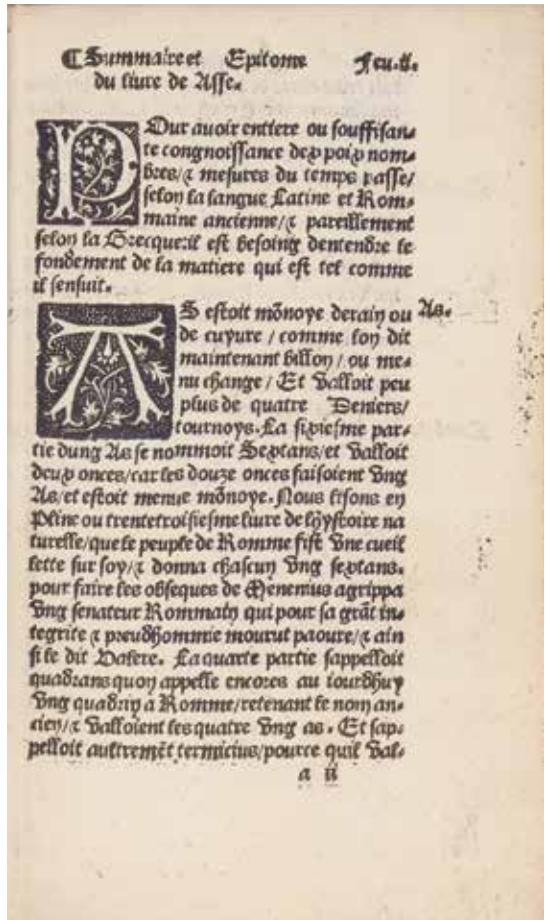
L'ouvrage inaugure une conception réaliste et relativiste de l'histoire qui ouvre la voie à Jean Bodin et à Montesquieu.

Budé y lance aussi une critique véhémente contre les abus et les scandales de son temps.

Ami des hommes les plus savants de son temps, d'Erasme, de Thomas More, d'Etienne Dolet, de Rabelais, Guillaume Budé entretient avec ceux-ci une correspondance en grec et en latin. Il est nommé en 1522 maître de la librairie de Fontainebleau, transportée plus tard à Paris, et devenue la Bibliothèque Nationale.



Taille réelle de la reliure : 165 x 99 mm



Provenance : Bibliothèque *Ambroise Firmin-Didot*, avec ex-libris. (cat.1884, n° 483) ; ex-libris armorié portant la devise « *hoc erat in votis* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE EXÉCUTÉE PAR PIERRE LORTIC.

Rare édition : seuls 3 exemplaires répertoriés dans les Institutions publiques nationales : *Bnf, Saint-Omer et Le Mans.*

Cet exemplaire s'est vendu lors de la vente Firmin-Didot en 1884 pour 81 francs, enchère considérable à l'époque ; à titre de comparaison, lors de la même vente un exemplaire de « *la première édition, fort rare, des Mémoires de Sully, 1638* » se vendait 102 francs.

Le Saint-Justin de Racine.

L'exemplaire personnel de Jean Racine, portant sa signature au bas de la page de titre, conservé dans son séduisant vélin souple de l'époque.

Parmi les 2 volumes de littérature grecque ayant appartenu à Racine réunis par le grand bibliophile Jacques Guérin, aucun n'était en édition originale (Ménandre, 1533 et le Plutarque de 1517).

Provenance : Paul-Louis Weiller.

6 JUSTINIUS [SAINT-JUSTIN]. ŒUVRES.
Paris, Robert Estienne, 1551.

In-folio de (4) ff., 311 pp., (4) pp.

Plein vélin souple de l'époque, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

334 x 220 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES ŒUVRES DE SAINT-JUSTIN IMPRIMÉE PAR ROBERT ESTIENNE D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE, REMARQUABLEMENT IMPRIMÉE AVEC LES CÉLÈBRES CARACTÈRES GRECS DU ROI DE CLAUDE GARAMOND.

Elle réunit les deux *Apologies*, le *Dialogue avec Tryphon* ainsi que plusieurs autres traités apocryphes. Renouard, 79:2 ; Schreiber, 107 ; Mortimer (Harvard), 335 ; Hoffmann, II, 502-503 ; Adams, J-494 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, III, 515 ; A. de Montor, *Encyclopédie*, XV, pp. 562-563 ; J. L. Geoffroy, *Œuvres de Jean Racine*, 1808, I, XV et p.202.

EXCEPTIONNEL ET UNIQUE EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À RACINE, PORTANT SA SIGNATURE AUTOGRAPHE SUR LA PAGE DE TITRE.

« *On sait que ces Messieurs de Port-Royal appréciaient plus encore la langue grecque que la langue latine et qu'ils avaient fait de leur brillant élève un excellent helléniste.* » (Jacques Guérin).

« *Racine ne se contentait pas de lire les anciens, il les traduisait, il les commentait, il en faisait des extraits : c'est ainsi qu'on fait passer ses lectures dans sa substance.*

Les livres grecs et latins que lisait Racine sont devenus des objets de curiosité et de vénération.

Dans sa préface d' "Alexandre le grand, tragédie, 1665", Racine révèle que les amours d'Alexandre et de Cléofile ne sont pas de son invention :

“*Justin en parle aussi bien que Quinte-Curce. Ces deux historiens rapportent qu'une reine dans les Indes, nommée Cléofile, se rendit à ce prince avec la ville où il la tenait assiégée, et qu'il la rétablit dans son royaume, en considération de sa beauté. Elle en eut un fils, et elle l'appela Alexandre.*” Racine cite ensuite les paroles exactes de Saint-Justin. » (J. L. Geoffroy).

« *Il faudra attendre l'édition de Robert Estienne de 1551 pour pouvoir lire l'ensemble de l'œuvre de Saint-Justin.* » (Renouard).

« *La meilleure édition des œuvres de Saint-Justin.* » (Artaud de Montor).

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΦΙΛΟΣΟ
ΦΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΟΣ,

ΖΗΝΑ τῷ Σερβίῳ.
 ΛΟΓΟΣ περὶ φιλοσοφίας τοῦ Εὐαγγελίου.
 ΠΡΟΣ ΤΡΥΦΩΝΑ Ιεράρχην Μητροπολίτην.
 ΑΠΟΛΟΓΙΑ τῷ Χειστανῷ πολὺ τῷ Ρωμαϊκῷ Σύγκριτο.
 ΑΡΟΛΟΓΙΑ β' τῷ Χειστανῷ πολὺ τῷ Αρτιονὶ τῷ βούλε.
 ΠΕΡΙ Θεοῦ μαρτύριον.
 ΕΚΘΕΣΙΣ πίστος περὶ τῆς ιρηνοδικούσας, ἥτις σὺν τῆς αἵρετης
 ἀμοινών Τεττάρα.
 ΑΝΑΤΡΟΠΗ δομάτων τοῦ Αεισπιλίου.
 ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ Χειστανῶν περὶ θεοῦ Εὐαγγελίου πάπερ-
 σει, τῷ θεῷ πίστοις παπερίσασι θλέψει.
 ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ περὶ τοῦ θρησκευτικοῦ περὶ θεοῦ διαβούλου θρησκευτικοῦ.
 ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ Εὐαγγελίου περὶ τοῦ Χειστανοῦ περὶ τῆς αἵρετης, ἡ
 περὶ τοῦ Θεοῦ, τῷ περὶ τῆς αἵρετης πλήρει, τῷ περὶ τοῦ θεοῦ διαβούλου θρησκευτικοῦ περὶ τοῦ Χειστανοῦ.

EX BIBLIOTHECA REGIA.



Βασιλίου τοῦ Αγίου Ιουστίνου τοῦ Φιλοσοφοῦ.

LV TETIAE.

Ex officina Roberti Stephani typographi Regii, Regii typis.

M. D. L. I.

Cum privilegio Regis.

Racine. /

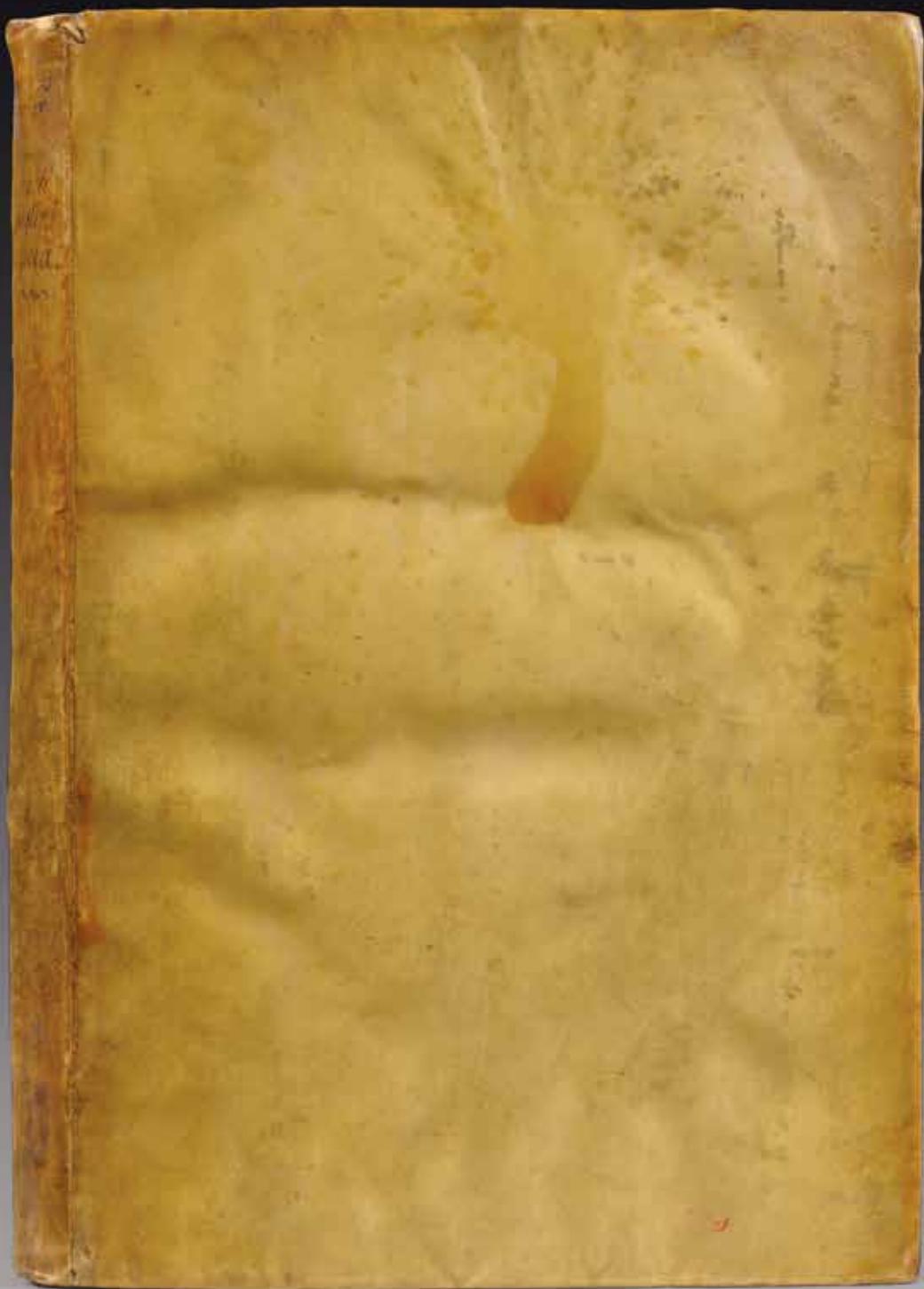


Ex-libris autographé
de Jean Racine.

"Editio princeps, beautifully printed in the first font of the « grecs du roi », from manuscripts in the Royal Library ... a most important contribution to the study of Christian antiquity ... The edition was completed and published by Charles Estienne after Robert's final departure for Geneva. » (Schreiber).

Saint-Justin naquit à Flavia dans la Samarie vers la fin du I^{er} siècle. Il se livra avec zèle à l'étude de la philosophie, puis se tourna vers le christianisme.

« Il cherche à prouver que le christianisme est d'accord avec la raison et avec les doctrines des plus célèbres philosophes grecs. Ses œuvres offrent une source précieuse à qui veut étudier l'histoire des premiers siècles de l'Église. » (A. de Montor).



SÉDUISANT ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ
DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE JEAN RACINE, PORTANT SA SIGNATURE AU BAS DE LA PAGE DE TITRE.

Provenance : Bibliothèques *Jean Racine*, avec signature autographe sur la page de titre, *Auger* (ex-libris) et *Paul-Louis Weiller*.

« *L'un des premiers monuments de la langue française* ». (En *Français dans le texte*).

« *L'importance de ce livre est essentielle dans l'histoire de la langue française.*
On a pu dire que le texte français de l'Institution était un « *événement littéraire de premier ordre* » :
l' « *expression vigoureuse et éblouissante* » de ce phénomène historique qu'on appelle la « *clarté française* ».
(Guy Schoeller).

Genève, Jean Gérard, 1553.

- 7 CALVIN, Jean. INSTITUTION DE LA RELIGION CHRESTIENNE : composée en latin par Jean Calvin & translatée en François par luymesme et encore de nouveau reveue et augmentée en laquelle est composée une somme de toute la chrétienté. Avec la préface adressée au Roy.
(*Genève*). Jean Gérard, 1553.

Petit in-4 de (12) ff., 475 pp., (18) ff.

Plein vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, titre manuscrit au dos, tranches jaspées, mouillure marginale.
Reliure de l'époque.

205 x 135 mm.

« LA PLUS BELLE EDITION DE L'*Institution* DE CALVIN. »

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DE L' « *Institution* » DE CALVIN, « *cet évènement littéraire de premier ordre* ».
(Guy Schoeller).

« *L'édition de Genève, Jean Gérard, 1553, petit in-4 à 2 colonnes, en petits caractères* (celle présentée ici-même) est fort belle. » (Brunet, I, 1501).

« *L'Institution de la religion chrestienne est l'œuvre fondamentale du protestantisme. Calvin travailla toute sa vie à ce livre, dont le double texte, en français et en latin, est de lui. Il ne cessa de l'augmenter, de le refondre, sans se contenter d'ajouter de-ci de-là des compléments, soucieux de garder toujours l'équilibre de l'ouvrage. La première édition, en latin, est de 1536 à Bâle. A Strasbourg, en 1539, parut une seconde édition latine, déjà très augmentée. La première édition française date de 1541, à Strasbourg. Calvin ne cessa de l'amender et de l'augmenter.* »

La présente édition, revue et augmentée, est en partie originale.

CETTE PREMIERE TRADUCTION FRANÇAISE EN 1541 EST UN EVÉNEMENT EN CE QU'ELLE TRANSFORME L'OUVRAGE EN VÉRITABLE LIVRE DE COMBAT, EN ASSURANT SA BONNE VULGARISATION.

L'événement est de toute première importance car cette œuvre précoce en langue vulgaire sera considérée comme : « l'un des premiers monuments de la langue française », DONT LA TENUE SERA ADMIRÉE PAR BOSSUET LUI-MÊME. » (Benoît Forgeot, *En Français dans le texte*).

Dans une Épître restée célèbre, adressée à François I^{er}, Calvin exhorte le Monarque à la tolérance (19 pp. dans la présente édition).

Institution de la religion Chrestienne:

COMPOSEE EN LATIN PAR IEAN

Caluin, & translatée en François par Iuymesme, & encores de
nouveau reueü & augmentée: en laquelle est comprisne vne
sommme de toute la Chrestienté.

AVEC LA PREFACE ADRESSEE AV
Roy, par laquelle ce present Liure lui est offert pour confession de Foy.

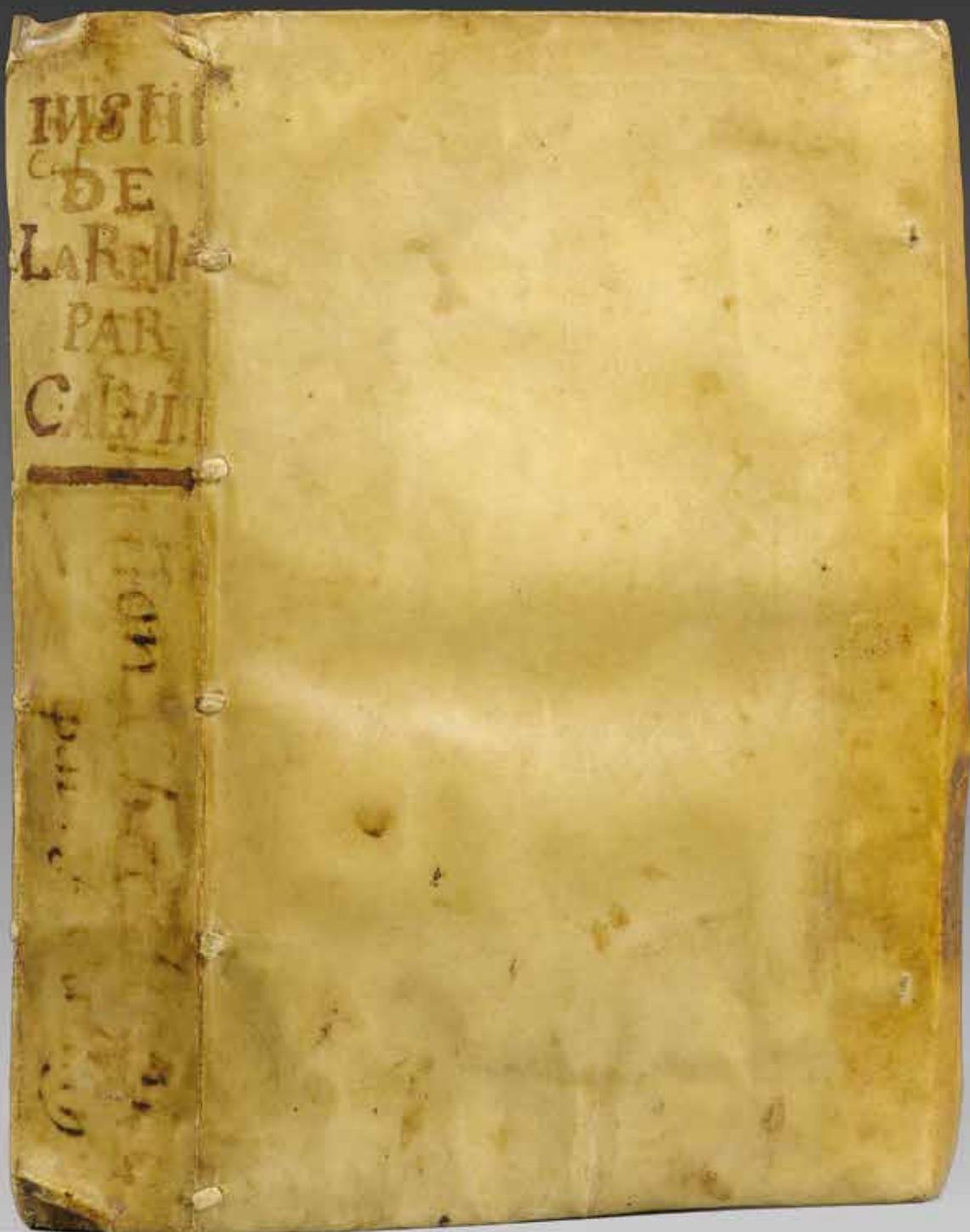
SEMBLABLEMENT Y SONT ADIOV-
flées deux Tables: l'une des passages de l'Ecriture, que l'Auteur
expose en ce liure; l'autre des matières principales con-
tenues en icelu y.



Habac. 1.
Iusques à quand, Seigneur ?

PAR IEAN GERARD.
M. D. LIII.

« Mais l'*Institution* n'est pas seulement un grand événement de l'*histoire des religions, de la philosophie, de la politique*. L'importance du livre est essentielle dans l'*histoire de la langue française*. Que le français ne se soit point constitué contre le latin, mais dans sa suite, Calvin le montre assez : sans rien sacrifier de la précision du latin, Calvin travaille à être accessible au grand public laïc. On a pu dire que le texte français de l'*Institution* était un "*événement littéraire de premier ordre*" : l'*expression vigoureuse et éblouissante de ce phénomène historique qu'on appelle la "clarté française"*". » (Guy Schoeller).



Hauteur réelle de la reliure : 205 mm

REMARQUABLE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT.

Le Premier et Second livre de l'Odyssée, « rare ouvrage » (Tchemerzine) de Jacques Peletier du Mans.

Seuls 4 exemplaires répertoriés dans les Institutions publiques nationales et internationales.

De la bibliothèque Hector de Backer, avec ex-libris.

Paris, 1570.

8 PELETIER DU MANS, Jacques. PREMIER ET SECOND LIVRE DE L'ODISSÉE D'HOMÈRE.

Paris, Claude Gautier, 1570.

In-8 de 29 ff., (3) ff.

Maroquin orange, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse, titre doré en long, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée Ch. Samblanx 1917.*

163 x 104 mm.

RARISSIME SECONDE ÉDITION DE CE « *rare ouvrage* » (Tchemerzine) DE JACQUES PELETIER DU MANS DÉDIÉ AU ROI.

L'ouvrage avait paru dans les *Œuvres poétiques* de Peletier du Mans imprimées chez Vascosan en 1547. Tchemerzine, IV, 264 et V, 153 ; Brunet, III, 289-290 ; Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, I, p. 60.

Vers 1540, le Roi « *Père des Lettres* » encourage les traductions et parfois les commande ; obéir au roi en traduisant les Grecs c'est servir une cause nationale.

Jacques Peletier consacra à la traduction un chapitre de son *Art poétique*.

L'importance de ce précurseur qui, avant Du Bellay, voulait que l'on mit en valeur la langue française, « *afin de la rendre éternelle* » a longtemps échappé au jugement des critiques.

Il faut rendre à présent justice à cet écrivain qui réunissait en lui seul les qualités de poète, de philosophe, de médecin, de traducteur et de mathématicien.

Jacques Peletier du Mans (1517-1582) fréquente le cercle de Marguerite de Navarre et, en 1540, devient secrétaire de l'évêque René du Bellay, frère du cardinal Jean et de Guillaume, seigneur de Langey.

En 1543 à l'enterrement de Guillaume Du Bellay, dans la cathédrale du Mans, Peletier fait la connaissance de Pierre de Ronsard alors âgé de dix-huit ans.

Les deux jeunes gens découvrent qu'ils traduisent de concert les *Odes d'Horace*.

En 1541, le poète publie son premier ouvrage qui est aussi la première traduction en français de l'*Art poétique* d'Horace. Il introduit ainsi en France un genre et une expression qui marqueront la poétique de la Renaissance.

Arrivé à Lyon en 1554, Peletier devient un familier de celui qui sera pour un temps son imprimeur attitré, Jean de Tournes et participe au cercle réuni autour de Louise Labé où il rencontre Scève, Magny et Pontus de Tyard.

Les travaux de Peletier font de lui une figure d'humaniste complet et lui valent pour un temps d'être incorporé par Ronsard à la liste de la Pléiade.

Craignant les guerres civiles, il se rend à Bordeaux où il fréquente Montaigne et Pierre de Brach.

PREMIER
ET SECOND
LIVRE DE L'ODISSEE
D'HOMERE.

Par Jacques Peletier du Mans.



A P A R I S,

Pour Claude Gautier, tenant sa boutique au second pilier de la grand sale du Palais, devant la chapelle de Messieurs les Présidens.

1570.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À BELLES MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN RÉALISÉE PAR CH. SAMBLANX.

Provenance : Bibliothèque *Hector de Backer*, avec ex-libris.

RARISSIME ÉDITION.

Seuls 4 exemplaires répertoriés dans les Institutions publiques nationales et internationales : *Melun* (incomplet), *The British Library*, *The Manchester University Library* et *Bnf*.

Aucun exemplaire ne semble avoir subi le feu des enchères depuis le début des relevés, il y a plus de 40 ans.

Rarissime réunion de six éditions originales manquant à la Bnf de ces textes majeurs de Melanchthon, Luther et Osiander, artisans principaux de la Réforme.

L'ouvrage, qui paraît au lendemain de la paix signée entre le roi François I^r et Charles Quint, marque une victoire importante de la Réforme.

Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure en peau de truie estampée de l'époque.

- 9 MELANCHTHON, Luther, Osiander. RECUEIL RÉUNISSANT 3 TEXTES DE LUTHER, 1 DE MELANCHTHON, 1 D'OSIANDER ET 1 TEXTE ANONYME.
1522-1544.

In-4 de 83 ff., (1) f. bl. ; 124 ff. ; 84 ff., 20 ff. ; 43 ff., (1) f. bl. ; 28 ff.

Peau de truie estampée à froid, plats entièrement décorés, fermoirs cuir et métalliques, dos à nerfs, annotations marginales manuscrites, mouillures, travail de ver en marge des 4 derniers feuillets sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque.*

203 x 145 mm.

RARISSIME RÉUNION DE SIX TEXTES DE LUTHER, MELANCHTHON ET OSIANDER, ARTISANS MAJEURS DE LA RÉFORME, EN ÉDITION ORIGINALE.

Benzing, *Lutherbibliographie*, 1252, 1730, 3448, 3458 ; *Rhetorical Criticism of the New Testament*, C. J., Classen, pp. 152-153 ; E. Benbassa, *L'Europe et les Juifs*, p. 84.

Charles Quint nourrit le rêve d'un Empire prenant la tête de la Chrétienté. Cette ambition d'unité chrétienne est brisée par la rupture religieuse provoquée par Martin Luther.

I/ MELANCHTHON, Philippi. ANNOTATIONES IN EPISTOLAS AD RHOMANOS ET CORINTHIOS.
Nuremberg, J. Stuchs, Novembre 1522.
ÉDITION ORIGINALE.

II/ LUTHER, Martin. DIE ZWO EPISTELN S. PETRI, UND AINE S. JUDE.
Augsburg S. Omar, 1524.
ÉDITION ORIGINALE ET UNIQUE ÉDITION REGROUPANT CES 2 ÉPÎTRES.

III/ DERS. (Luther, Martin). VON DEN LETZTEN WORTEN DAVIDS.
Wittenberg, 1543.
ÉDITION ORIGINALE ET PREMIÈRE ÉMISSION DE CE TEXTE DE LUTHER (1483-1546) DIRIGÉ CONTRE LES JUIFS.

IV/ OSIANDER, Andreas. VON DEN VERPOTEN HEYRATTEN UND BLUTSCHANDEN, UNDERRICHT.
Augsburg, H. Steiner, 1537.
ÉDITION ORIGINALE.

V/ DER WUCHERER MESSKRAM ODER JARMARCKT.
1544.
ÉDITION ORIGINALE ET PREMIÈRE ÉMISSION DE CE RARE TRAITÉ ANONYME.

VI/ LUTHER, Martin. KURTZ BEKENTNIS, VOM HEILIGEN SACRAMENT
Wittenberg, H. Lufft, 1544.
ÉDITION ORIGINALE.



Taille réelle de la reliure : 203 x 143 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE RÉUNISSANT LES TEXTES MAJEURS DES GRANDS ARTISANS DE LA RÉFORME, EN ÉDITION ORIGINALE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE DE L'ÉPOQUE.

Présence d'annotations manuscrites marginales d'un ancien possesseur de l'exemplaire.

Provenance : Bibliothèque *Fritz Fraenkel*, avec ex-libris.

Ces éditions sont si rares qu'elles manquent à la *BnF*.

« Le petit recueil publié sous le titre de "Mimes" renferme ce que Baïf a composé de meilleur. »
(Le Petit).

*Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure à la cire
réalisée en maroquin ancien à l'imitation des reliures de la Renaissance.*

- 10 BAÏF, Jean-Antoine. LES MIMES, ENSEIGNEMENTS ET PROVERBES, à Monseigneur de Ioieuse duc et Pair de France.
Paris, Mamert Patisson, 1581.

Petit in-12 de 6 (ff.) prélim. dont le portrait, 108 ff., carac. Ital.
Maroquin brun à la cire, plats décorés d'un jeu de listelles de différentes couleurs, motifs dorés au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, tranches dorées et ciselées.
Reliure à la cire réalisée en maroquin ancien à l'imitation des reliures de la Renaissance.

135 x 73 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE CONTENANT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE SECOND LIVRE DES *Mimes*
AVEC 15 PIÈCES INÉDITES.

ELLE EST LA PREMIÈRE ÉDITION À CONTENIR LES DEUX LIVRES DES *Mimes*.

La rarissime édition originale, parue en 1576, ne contenait que le premier Livre.

Tchemerzine, I, 294 ; Brunet, I, 613 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, I, 276 ; Barbier, *Bibliothèque poétique*, III, n° 63 ; De Backer, I, p.224, 430 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°44852.

Exemplaire bien complet du portrait de l'auteur gravé sur bois qui « manque quelques fois » (Tchemerzine).

« Le petit recueil publié sous le titre de *Mimes* renferme ce que Baïf a composé de meilleur.
On ne trouve dans aucune de ses autres poésies autant de verve, de facilité et de concision que dans celles-ci.
Ce sont des pensées ingénieuses et souvent profondes, d'une tournure originale, sans pédanterie, des réflexions satiriques, dont le trait frappe avec justesse et franchise les mœurs et les vices de l'époque sans épargner ni la cour, ni le clergé, ni le peuple. On est tout étonné de rencontrer en maints endroits de ce tout petit volume le germe de beaucoup de sentences et d'adages que des écrivains des siècles suivants ont développés en phrases plus belles et plus brillantes, mais avec moins d'originalité. » (Le Petit).

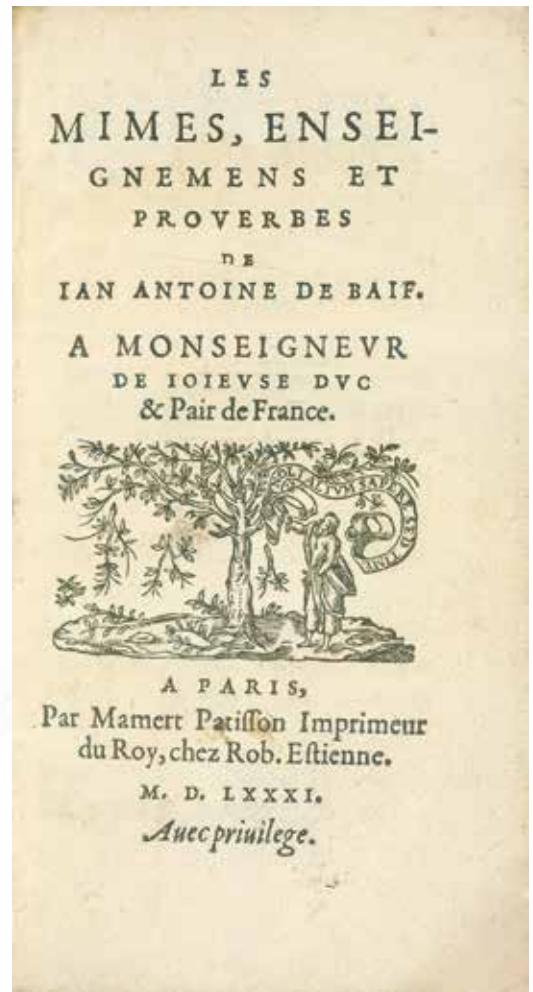
« Dernière œuvre importante du poète et, pour beaucoup, création la plus originale du poète, Les *Mimes* sont une compilation humaniste en même temps qu'un texte polémique très original dans le contexte troublé du règne d'Henri III. » (Dictionnaire des Œuvres).

« Guidé par son amour de la patrie, aux princes comme au souverain, aux officiers de la couronne comme aux évêques, Baïf prodigue avertissements et conseils rappelant à tous leur devoir de "redresser l'estat qui branle". Non content de dénoncer les excès de la Ligue, l'ancien courtisan s'en prend finalement au Roi lui-même. » (Dictionnaire des Lettres françaises).

« Il y a dans ce recueil une extrême variété de style qui va de la gravité du discours politique à la grâce légère de la fable, et celle-ci fait plus d'une fois songer à la bonhomie du récit de La Fontaine. »
(Histoire de la littérature française).



Hauteur réelle : 135 x 73 mm



Jean Antoine de Baïf (1532-1589), fils de l'humaniste Lazare de Baïf, suit Dorat, son précepteur, au collège de Coqueret où le rejoignent Ronsard puis Du Bellay ; ils fonderont la Brigade, puis la Pléiade. Érudit, savant et novateur, Baïf deviendra l'un des poètes attitrés des Valois.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE À LA CIRE RÉALISÉE EN MAROQUIN ANCIEN À L'IMITATION DES RELIURES DE LA RENAISSANCE.

Édition originale française « plus recherchée que l'édition latine » (Brunet) de « l'un des ouvrages les plus dangereux qui se soit fait en ce genre » (abbé Lenglet).

« It's one of the perennial documents of anti-tyranny. » (PMM).

Précieux exemplaire en superbe maroquin rouge ancien.

- 11 DUPLESSIS MORNAY, Philippe. [LANGUET, Hubert]. DE LA PUISSANCE LÉGITIME DU PRINCE SUR LE PEUPLE, ET DU PEUPLE SUR LE PRINCE.
1581.

Petit in-8 de 264 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin vert, filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure du XVIII^e siècle.

161 x 100 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS « plus recherchée que l'originale latine » (Brunet).
Brunet, I, 1308 ; Adams, L. 151 ; PMM, 94 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, IV, 3126 ; Hauser, 2220.

« *L'un des ouvrages les plus dangereux qui se soit fait en ce genre* » (abbé Lenglet), cet ouvrage contient des idées politiques qui eurent une influence considérable et furent reprises plus tard par tous ceux qui ranimèrent la cause de la liberté et de la justice.

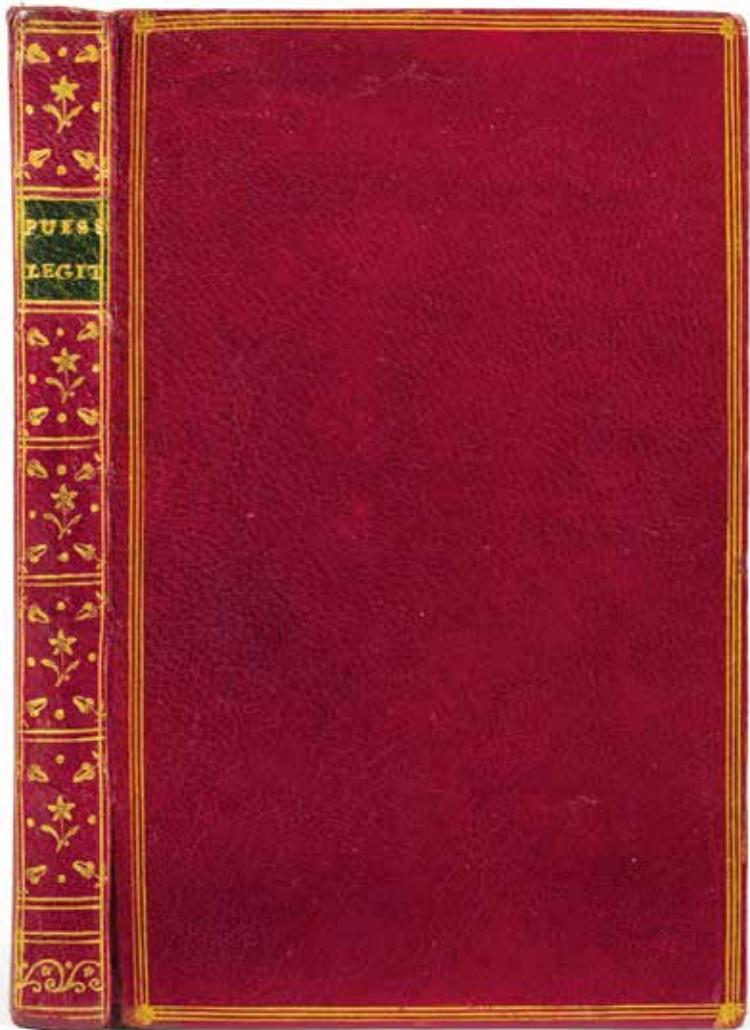
Sous l'apparence d'une discussion purement théologique, Duplessis-Mornay émet des propositions révolutionnaires à l'époque. Il analyse la liberté individuelle, le droit des peuples contre les rois et S'ÉLÈVE CONTRE LA TYRANNIE EN ADMETTANT LE RÉGICIDE QUELQUES ANNÉES AVANT L'ASSASSINAT DU ROI HENRI III.

NÉ DE LA SAINT-BARTHÉLEMY, C'EST UN DES PLUS PROFONDS TÉMOIGNAGES DE LA LUTTE CONTRE LA TYRANNIE QUI PORTE EN LUI LE GERME DE TOUTE LA PENSÉE CONSTITUTIONNELLE MODERNE.

Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623), théologien réformé, écrivain et homme d'état français, ami d'Henri IV fut l'un des hommes les plus éminents du parti protestant à la fin du XVI^e siècle.

« *Mornay fut spectateur ou acteur aux grands événements qui, de fond en comble, bouleversèrent les sociétés modernes. Après avoir été l'un des plus nobles amis d'Henri IV, il entrevit, dans sa vieillesse le despotisme de Richelieu. Il y a deux siècles Duplessis savait en politique, en morale, en sciences humaines tout ce que nous savons aujourd'hui : en diplomatie il ne savait pas moins que les hommes d'État modernes.* » (J. Ambert, *Duplessis-Mornay, Études historiques et politiques*).

Il échappe de justesse au massacre de la Saint-Barthélemy et se réfugie en Angleterre. Il prend une part active aux tentatives que firent les protestants pour relever leur cause en l'associant à celle de François d'Alençon, et se lie à Henri de Navarre, chef des Huguenots, dont il sera le principal conseiller avant que celui-ci ne devienne Henri IV roi de France.



Hauteur réelle de la reliure : 161 mm

"It is an eloquent vindication of the people's right to resist tyranny while affirming that resistance must be based on properly constituted authority. It is in fact the practical demonstration of Bodin's theory, and some measure of its impact and continuing relevance may be estimated from a study of the places and dates at which it had been translated or reprinted. It's one of the perennial documents of anti-tyranny." (PMM).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE CAPITALE DE DUPLESSIS-MORNAY, DE TOUTE RARETÉ CONSERVÉE DANS SON SUPERBE MAROQUIN ANCIEN.

Annotation manuscrite d'un ancien possesseur sur la page de titre : « *Contre Machiavel* ».

Provenance : Bibliothèque *Philippe Bourlier de Parigny*, dit *Bourlier l'aîné* (1732), avec ex-libris armorié daté de 1750.

« Méconnu jusqu'à nos jours, *Papillon de Lasphrise* est l'un des plus grands poètes de son siècle »
(A. Pauphilet, L. Richard et R. Barroux, *Dictionnaire des Lettres*).

« *Papillon de Lasphrise* apparaît bien comme l'un des poètes les plus personnels et l'une des figures les plus attachantes de notre Renaissance. » (N. Ducimetière).

Seconde édition rare et en partie originale contenant 87 pièces inédites.

- 12 PAPILLON, Marc Seigneur de Lasphrise. LES PREMIÈRES ŒUVRES poétiques du Capitaine Lasphrise. *Paris, Jean Gesselin, 1599.*

In-12 de (18) ff., 342 ff. paginés 1 à 684.

Maroquin rouge, large encadrement de filets et fleurons sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, filets intérieurs dorés, doublure et gardes de tabis cerise, tranches dorées. *Reliure signée Gruel.*

151 x 88 mm.

SECONDE ÉDITION RARE ET EN PARTIE ORIGINALE DES ŒUVRES POÉTIQUES DE *Marc Papillon seigneur de Lasphrise* PRÉSENTANT 760 PIÈCES DONT 87 EN ÉDITION ORIGINALE.

L'ÉDITION EST ORNÉE DU PORTRAIT DE LAUTEUR EN ARMURE, GRAVÉ PAR THOMAS DE LEU, RÉPÉTÉ 2 FOIS. Barbier, IV, 3, n°22 ; Catalogue de Backer, n°494 ; N. Ducimetière, *Mignonne Allons voir...*, n°89 ; E. Paul, *Catalogue de bibliothèque poétique... Herpin*, n°241.

Composé de 760 pièces poétiques, le recueil présente notamment *Les Amours de Théophile* dont 29 sonnets inédits, *L'Amour passionné de Noémie* avec 12 pièces inédites, *la Délice d'amour*, *La Nouvelle inconnue* et *Diverses poésies du capitaine Lasphrise*, dont 30 pièces inédites.

AU TOTAL, 87 PIÈCES POÉTIQUES SONT INÉDITES.

Dans sa *Bibliothèque poétique*, Jean-Paul Barbier consacre 45 pages entières aux descriptions et commentaires des deux premières éditions rares de ce poète considéré comme « l'un des plus grands poètes de tout son siècle » par A. Pauphilet, L. Richard et R. Barroux dans le *Dictionnaire des Lettres françaises*, le XVI^e siècle (pp.550-551).

« Le poète, à n'en pas douter, ne survécut pas longtemps à l'apparition de ses œuvres. La plupart des historiens de la littérature donnent 1599 ou 1600 pour date de sa disparition.

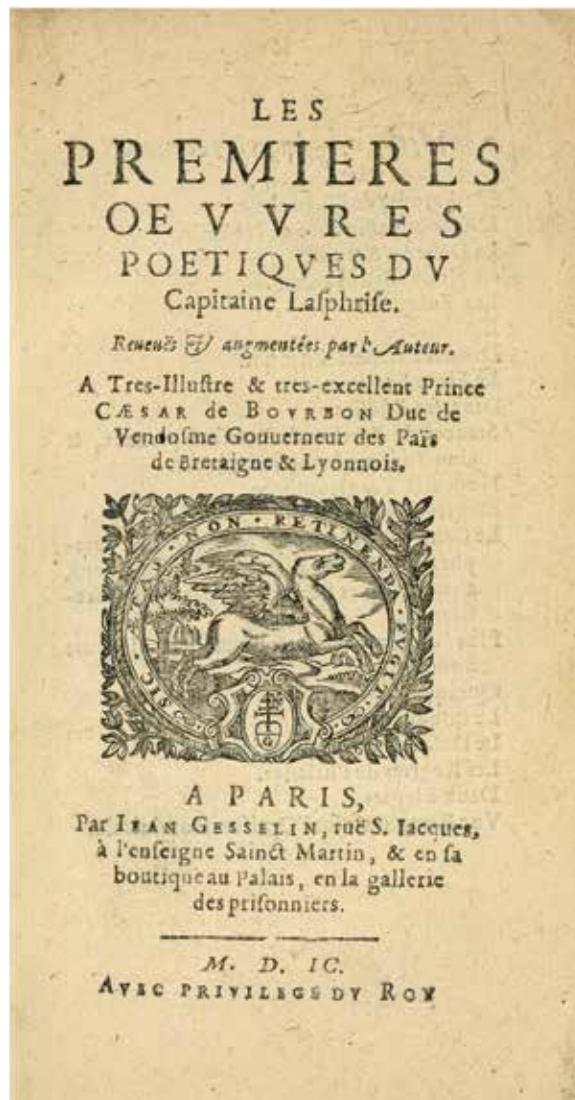
Quant à ses poésies, elles ne furent jamais réimprimées jusqu'à notre siècle.

Son vers est ferme, musical... Ce qui est passionnant chez Lasphrise, c'est qu'il est capable de délivrer. Et de le faire avec talent. "Improvisateur diabolique", a dit Albert-Marie Schmidt, il cède aux caprices d'une inspiration érotique, au feu d'artifice des mots qui éclatent dans sa tête et qu'il jette sans grand souci d'ordre sur le papier.

Avec son langage soudardant il retrouve la liberté de Villon. » (J. P. Barbier).

« La grande majorité de ses vers est consacrée au souvenir de ses amantes.

Ses pièces satiriques préfigurent le travail d'un Régnier ou d'un Sigogne, une dizaine d'années plus tard. Ses deux seuls recueils (la seconde édition des œuvres poétiques parut en 1599, augmentée de 87 pièces) font regretter qu'il n'ait pu se consacrer davantage à l'écriture. Comme le souligne Michel Simonin, Lasphrise apparaît bien comme "l'un des poètes les plus personnels et l'une des figures les plus attachantes de notre Renaissance". » (N. Ducimetière).



« Méconnu jusqu'à nos jours, c'est l'un des plus grands poètes de son siècle. » (Dictionnaire des Lettres).

LES BIBLIOGRAPHES SOULIGNENT LA RARETÉ DE CETTE ÉDITION : « Seconde édition, également fort rare et très augmentée », (E. Paul, *Cat. De la bibliothèque poétique Herpin*, n°241 pour un exemplaire en vélin à recouvrement avec 2 ff. réenmargés).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION, DE L'UN DES « plus grands poètes de tout son siècle », GRAND DE MARGES (hauteur 145 mm), FINEMENT REVÊTU D'UNE RELIURE DE GRUEL EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ, D'INSPIRATION DE L'ÉPOQUE.

« *Les Histoires tragiques de nostre temps fut l'un des plus grands succès littéraires du XVII^e siècle.* »
(M. Closson).

Édition en partie originale des Histoires tragiques de François Rosset augmentées de quatre nouvelles et dernière édition parue du vivant de l'auteur.

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque A. A. Renouard, conservé dans son vélin de l'époque.

- 13 ROSSET, François. LES HISTOIRES TRAGIQUES DE NOSTRE TEMPS. Où sont contenues les morts funestes & lamentables de plusieurs personnes, arrivées par leurs ambitions, amours déréglées, sortilèges, vols, rapines, & par autres accidents divers & mémorables. Dédies à Feu Monseigneur le chevalier de Guise.
Lyon, Jean Charvet, 1619.

In-12 de (6) ff., 564 pp.

Plein vélin ivoire à recouvrement, double filet à froid encadrant les plats, dos lisse, titre calligraphié au dos, traces d'attache, quelques rousseurs. *Reliure de l'époque.*

151 x 81 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, REVUE ET AUGMENTÉE PAR LAUTEUR DE QUATRE NOUVELLES PAR RAPPORT À L'ÉDITION ORIGINALE DE 1614, FORT RARE, CAR DEMEURÉE INCONNUE À BRUNET.
ELLE EST AUSSI LA DERNIÈRE ÉDITION PARUE DU VIVANT DE L'AUTEUR.

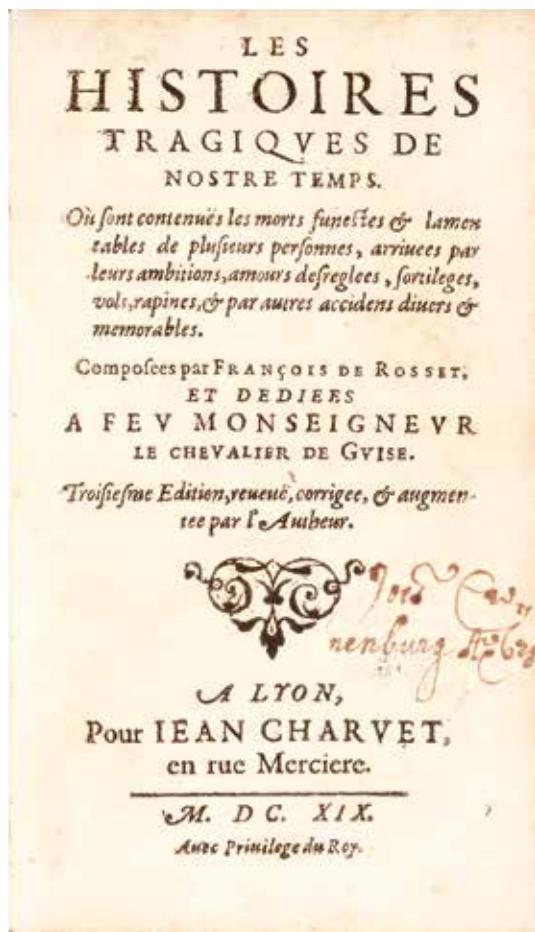
Brunet et Graesse n'ont pas connu l'édition de 1614 et reconnaissent celle datée de 1619 comme étant l'originale.

Brunet, IV, 1403 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, I, 167 ; Cioranescu, XVII, 60202 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 1724 ; *Bibliographie critique*, J. M. Losada-Goya, 107 ; *L'imaginaire démoniaque en France*, M. Closson, pp. 297-302.

« *Les ouvrages de Rosset se portent, dans les ventes, à des prix assez élevés.* » (Michaud).

En 1614, François de Rosset publiait sa traduction des six premières *Nouvelles exemplaires* de Cervantès et quinze nouvelles intitulées *Histoires tragiques de nostre temps*. Le succès de l'œuvre fut exceptionnel : l'œuvre fut revue et rééditée plusieurs fois. L'édition de 1614 comprend quinze histoires ; celle de 1619 en compte dix-neuf.

« *Les Histoires tragiques de nostre temps fut l'un des plus grands succès littéraires du XVII^e siècle. Avec cette œuvre on peut parler d'un coup de génie de François de Rosset. Ce polygraphe a compris le premier quelle formidable matière tragique pouvait offrir l'actualité. Dans sa préface, il écrit : "Ce ne sont pas des contes de l'antiquité fabuleuse que je te donne, ce sont des Histoires autant véritables que tristes et funestes... Mon dessein est de faire paraître les défauts à fin que les hommes les corrigeant".* » (M. Closson).



Hauteur réelle de la reliure : 151 mm

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Seuls quelques rares exemplaires sont répertoriés dans les Institutions publiques nationales et internationales, tels : *Bnf, Yale University, University of Michigan, University Staatsbibliothek Munich, Staatsbibliothek Berlin, Herzog August Bibliothek*.

Provenance : Bilbiothèque A. A. Renouard, avec ex-libris et ex-libris manuscrit sur le titre.

L'une des toutes premières éditions collectives citées par Brunet de ce « recueil curieux » (Brunet) regroupant les œuvres de Tabourot, le « Rabelais de la Bourgogne ».

Exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

De la bibliothèque Henri Bonasse.

- 14 TABOUROT, Estienne. LES BIGARRURES ET TOUCHES DU SEIGNEUR DES ACCORDS. Avec les apophthegmes du sieur Gaulard, et les Escraignes dijonnaises. Derniere edition. Reveue & de beaucoup augmentee.
Rouen, David Geuffroy, 1621.
Suivi de : LE QUATRIESME DES BIGARRURES DU SEIGNEUR DES ACCORDS.
Rouen, David Geoffroy, 1620.
Suivi de : LES TOUCHES DU SEIGNEUR DES ACCORDS.
Rouen, David Geuffroy, 1621.
Suivi de : LES ESCRAIGNES DIJONNOISES. Recueillies par le sieur des Accords.
Rouen, David Geoffroy, 1616.
Suivi de : LES CONTES FACÉCIEUX DU SIEUR GAULARD gentilhomme de la Franche-Comté Bourguignotte.
Rouen, David Geoffroy, 1620.

5 parties en 1 volume in-12 de : (12) ff., 181 ff., (1) f. bl., 54 ff., 64 ff., 60 ff., 59 ff., (1) f.
Vélin de l'époque, titre manuscrit au dos. *Reliure de l'époque.*

144 x 80 mm.

L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS COLLECTIVES CITÉES PAR BRUNET DE CE « *recueil curieux* » (Brunet) DONT UN EXEMPLAIRE IDENTIQUE AU NOTRE FUT « *adjudgé 100 Fr or en 1859* », ENCHÈRE CONSIDÉRABLE POUR L'ÉPOQUE.

Réunissant *les Bigarrures*, *les Contes facecieux de Gaulard*, *les Escraignes* et *les Touches*, de Tabourot, cette édition est ornée du portrait de l'auteur répété à deux reprises, du portrait de Gaulard, de médaillons, de dessins et de musique notée, le tout gravé sur bois dans le texte.

La première édition collective des *Œuvres* de Tabourot parut en 1603.

Tchemerzine, V, 835 ; Brunet, V-629 ; Gay-Lemonnyer, I-397 ; Catalogue du duc de La Vallière, I, n°3532.

« *Tout cela est écrit en prose, entremêlée de vers et égayée ça et là par quelques gaillardises.* » (Gay, I, 397-399).

« *Ce recueil eut un grand succès et malgré les obscénités qu'il renferme, il forme aujourd'hui un guide des plus précieux pour l'étude de notre ancienne poésie.* » (Catalogue H. de Backer, n° 446).

« *Manuel de quolibets, de coq-à-l'âne, de pointes, de mauvaises plaisanteries, en un mot* » (Gay-Lemonnyer), *les Bigarrures* traitent de l'invention et de l'utilité des lettres.

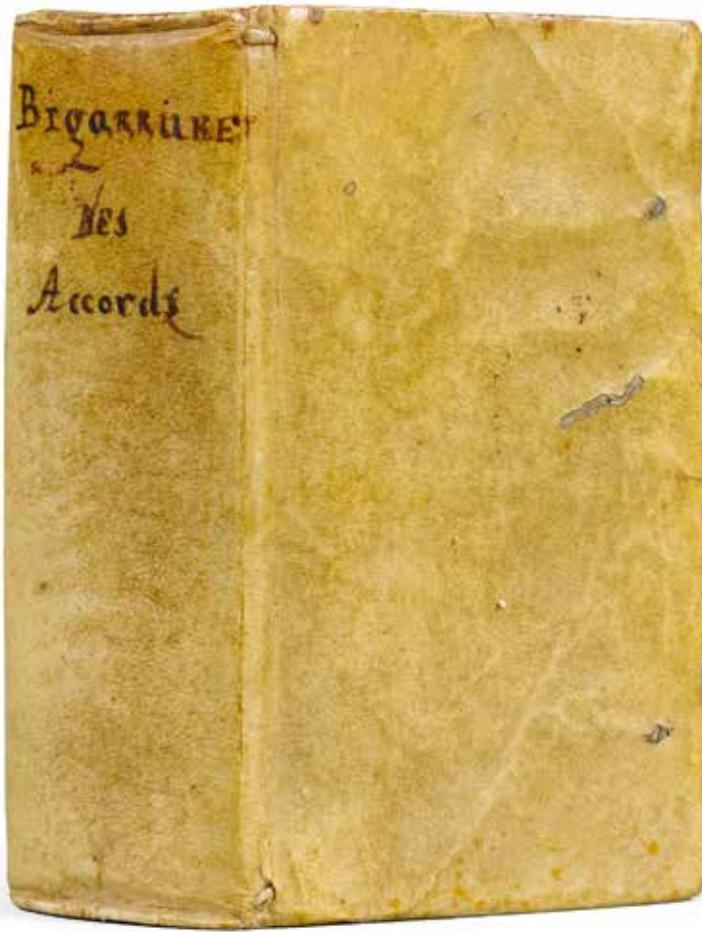
« *L'auteur y donne des règles pour leur composition, tant en latin qu'en français.* » (Gay-Lemonnyer).

Les *Contes facécieux* ont longtemps été très goûtsés.

Les *Escraignes* constituent un précieux témoignage sur l'esprit bourguignon à la fin du XVI^e siècle.

Etienne Tabourot (1549-1590) passa sa vie à écrire et à prendre part aux luttes politiques dans le parti de la Ligue dont il fut un des membres les plus actifs.

Il resta pour ses contemporains et les siècles suivants la personnification de la Renaissance bourguignonne, le grand maître du rire, le Rabelais de la Bourgogne.



Hauteur réelle de la reliure : 144 mm

« *Swift et Sterne ont fait au Seigneur des Accords bien des emprunts dont ils n'ont nullement laissé entrevoir l'origine.* » (L. G. Michaud).

« *Un recueil de cette édition conservé dans son vélin d'époque s'est vendu 100 francs en avril 1859.* » (Brunet).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit sur la page de titre ; bibliothèque *Henri Bonasse*, avec ex-libris.

Rarissime édition : Nos recherches au sein des Institutions publiques Internationales ne nous ont permis de localiser que 3 exemplaires : *Universitat Leipzig*, *Universitat Zu Berlin*, en Allemagne et *Bnf*.

« *Hardy est véritablement l'inventeur, pour la France, de l'action dramatique* » (Dictionnaire des auteurs).

Édition originale du « volume le plus rare du Théâtre de Hardy » (Soleinne), précurseur de Corneille (A. Gabour) ayant profondément influencé Théophile de Viau.

Exemplaire à très grandes marges conservé dans son vélin du temps.

- 15 HARDY, Alexandre. LES CHASTES AMOURS DE THÉAGÈNE ET CARICLÉE, réduites du Grec de l'Histoire d'Héliodore en huit poèmes dragmatiques, ou Théâtres consécutifs.
Paris, Jacques Quesnel, 1623.

In-8 de (24) pp., 502 pp., (2) ff. bl., 64 pp.

Plein vélin de l'époque, traces d'attache, titre calligraphié au dos, petit travail de vers en marge inférieure de 6 feuillets sans atteinte au texte., qq. annotations manuscrites marginales anciennes.
Reliure de l'époque.

180 x 110 mm.

IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE DU « *volume le plus rare du Théâtre de Hardy* » (Soleinne), PRÉCURSEUR DE CORNEILLE AYANT PROFONDÉMENT INFLUENCÉ THÉOPHILE DE VIAU.

SA RARETÉ EST TELLE QUE TCHEMERZINE NE DÉCRIT QUE LA SECONDE ÉDITION, SOUS LA MÊME DATE. Tchemerzine, III, 670 ; Soleinne, I, n°880 et 883 ; Gay, II, 206 ; Catalogue du duc de La Vallière, II, n°5, 17 358 ; P. F. Godart de Beauchamps, *Recherches sur les théâtres de France*, p.95 ; R. Arbour, *L'ère baroque en France*, 11031 ; *Histoire de France*, A. Gabour, XII, p. 45 ; *Histoire du mouvement intellectuel au XVI^e siècle*, J. Jolly, II, 405-414.

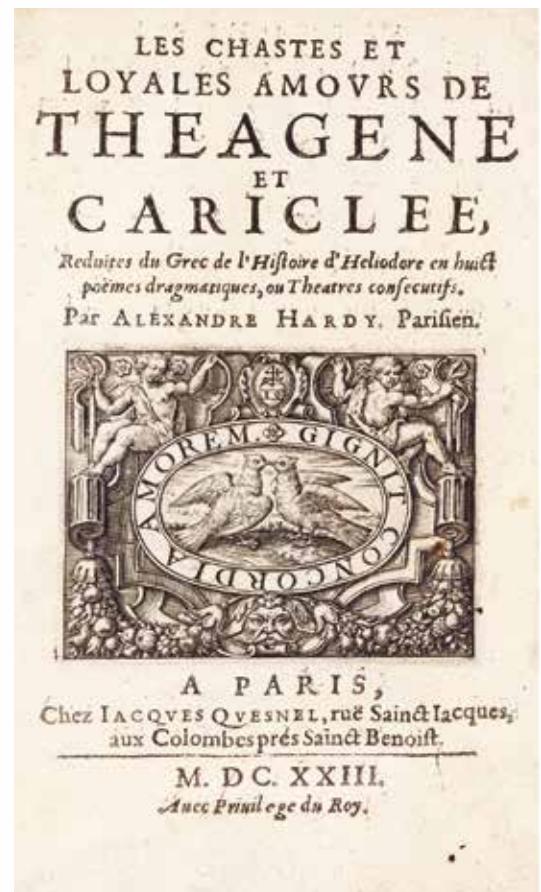
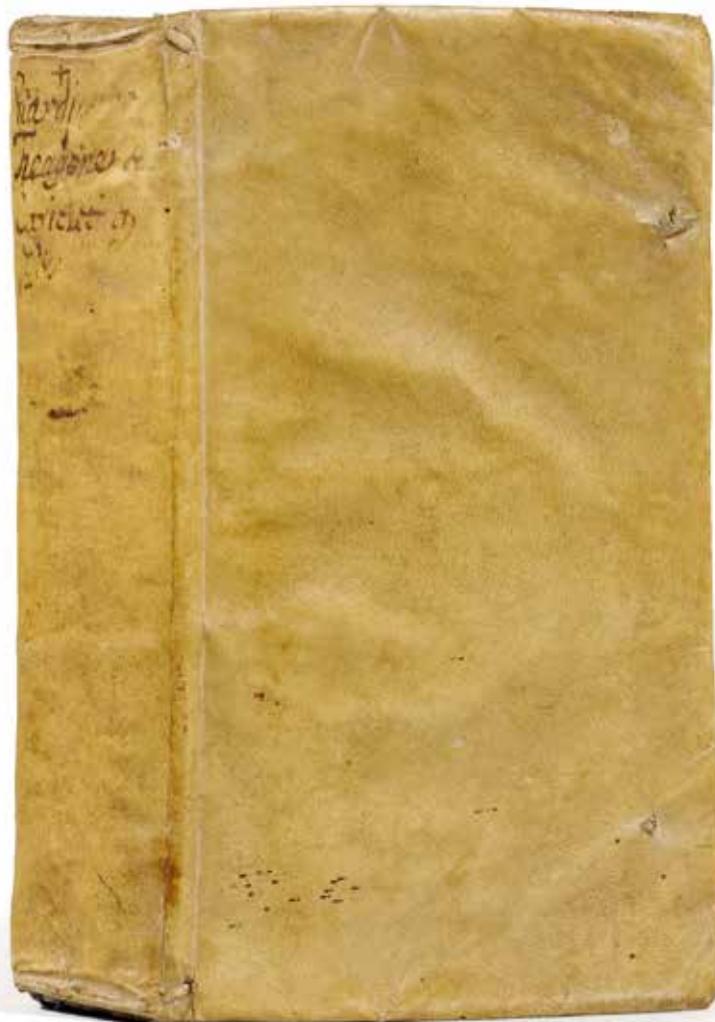
Notre exemplaire possède les caractéristiques du tout premier tirage ; en effet, le « *Sommaire de la huitième et dernière journée* » est à pagination séparée.

Vaste composition constituée de 8 poèmes dramatiques de 5 actes chacun, *Les chastes amours de Théagène et Chariclée* est une adaptation du roman grec le plus célèbre du XVII^e siècle *Les Ethiopiques* d'Heliodore.

« *On conviendra que ses tragédies sont meilleures que celles de Garnier & autres auteurs du second âge, & qu'il était assez difficile qu'il fit mieux dans le temps où il vivait ; en effet, on peut dire qu'il a tiré la tragédie des rues & des échaffauts ; Corneille, Scudéry, Sarasin lui rendent de grands témoignages.* » (P. F. Godart de Beauchamps).

« *Le théâtre, au lieu de s'épurer, était devenu, depuis Hardy, plus libre encore & plus obscène. Rien de moins chaste que "Les chastes & loyales amours de Théagène & Cariclée".* » (Bibliothèque universelle des dames, Théâtre, I, XLIII).

Célébré dans les vers de Théophile de Viau, de Jean Baudouin et du jeune Tristan Lhermitte, Alexandre Hardy (1572-1632) est le seul dramaturge auquel Des Chartres a consacré un de ses sonnets. Dans ses premières tragédies Tristan Lhermitte prit Hardy pour modèle.



Taille réelle de la reliure : 180 x 110 mm

« Son œuvre mérite d'être redécouverte pour sa force et sa poésie violente. Elle a joué un rôle considérable dans l'avènement de la dramaturgie classique française ; en pratiquant la tragédie irrégulière et la trag-comédie, ce contemporain de Shakespeare et de Lope de Vega est véritablement l'inventeur, pour la France, de l'action dramatique ». (Dictionnaire des auteurs).

« Hardy assure une transition capitale entre le théâtre du XVI^e et celui qui marqua l'avènement de l'âge classique. » (L. Chaigne).

BEL EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DU TEMPS.
Quelques annotations manuscrites anciennes marginales commentent le texte.

Provenance : ex-libris manuscrit au verso du titre « A Belleisle ce Pr. Septembre 1756, Du Chatellier ».

*Édition originale « très rare » (Michaud) de la traduction française des Epîtres d'Ovide
par Méziriac, le correspondant de Peiresc.*

*Précieux et bel exemplaire, entièrement réglé,
conservé dans sa très séduisante reliure ancienne en maroquin bleu nuit attribuée à Padeloup.*

Notre exemplaire a figuré dans le Bulletin de la librairie Morgand (Paris, 1891, XXIX, n° 20061).

De la bibliothèque Henri Berald (V, 1935, n° 34), avec ex-libris.

- 16 OVIDE. LES EPISTRES traduittes en vers françois. Avec des commentaires fort curieux.
Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1626.

In-8 de (7) ff., 1014 pp.

Maroquin bleu nuit, large dentelle dorée encadrant les plats, dos richement orné avec fleurons à la tulipe au pointillé et petits fers, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de papier doré d'Augsbourg, tranches dorées sur marbrure. *Reliure de la fin du XVII^e siècle attribuée à Padeloup.*

186 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE « très rare » (Michaud) DE LA TRADUCTION DES ÉPÎTRES D'OVIDE PAR MÉZIRIAC.
Brunet, IV, 291 ; Quérard, VI, 524 ; Catalogue M. J. L. A. Coste, n°665 ; Catalogue M. A. Cigongne, n°438 ; *Bibliothèque curieuse et historique*, D. Clément, II, p. 334 ; *Commentaires sur les Epistres d'Ovide*, C. G. Bachet, I, I-XXXV.

L'ouvrage contient huit épîtres suivies des commentaires de Méziriac.

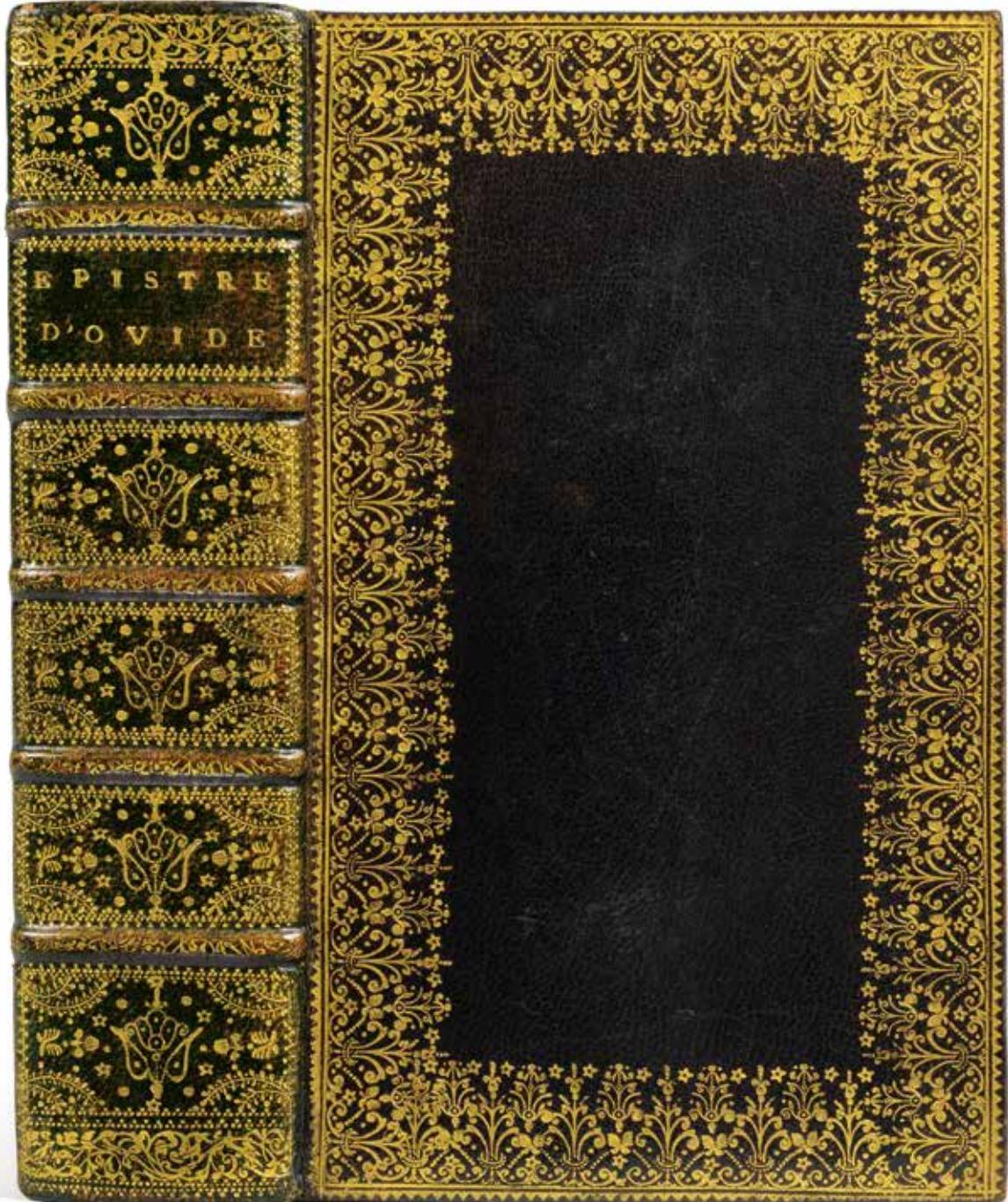
Claude-Gaspard Bachet, sieur de Méziriac (1581-1638), poète, grammairien, helléniste, mathématicien et traducteur, l'un des membres fondateurs de l'Académie française fut le correspondant de Peiresc.

« *Si jamais un Livre rare a mérité d'être réimprimé, ce sont certainement les Épîtres d'Ovide avec les Commentaires de Meziriac. Sous un titre assez simple, l'Ouvrage est rempli d'une critique fine & judicieuse, d'un savoir profond, & de recherches peu communes.*

Mais, malheureusement, à cause de son extrême rareté, il était peu connu, & encore moins lu.

De tous les ouvrages de M. de Meziriac c'est celui-ci qui lui a fait le plus d'honneur. Cet ouvrage est devenu très rare, même dans Paris. Quoique cet Ouvrage soit écrit en Français je puis vous assurer que nous avons peu de Livres écrits en Latin qui l'égalent dans la connaissance des belles Lettres & de la critique. M. Ménage a traité ces Commentaires de "doctes", dans ses observations sur les Poésies de Malherbe. M. Bayle s'est servi fort utilement de cet Ouvrage en divers endroits de son Dictionnaire. » (C. G. Bachet).

Le succès d'Ovide (-43-17) ne s'est jamais démenti. On a retrouvé des vers d'Ovide écrits sur les murs de Pompéi ; le Moyen-Age ne jugea pas l'œuvre d'Ovide inférieure aux œuvres de Virgile ; au XIII^e siècle, on assista à une véritable Renaissance Ovidienne. Il revit en partie dans Ronsard et fournit au XVII^e siècle une mine inépuisable pour ses opéras.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SA TRÈS SÉDUISANTE RELIURE ANCIENNE EN MAROQUIN BLEU NUIT DÉCORÉE ATTRIBUÉE À PADELOUP.

Notre exemplaire a figuré dans le *Bulletin de la librairie Morgand* (Paris, 1891, XXIX, n° 20061).

Provenance : Bibliothèque *Henri Berald* (V, 1935, n° 34), avec ex-libris.

Édition « extrêmement rare de “L’Apologie de Raymond Sebond” en italien, restée très longtemps inconnue des bibliophiles ; un seul exemplaire est répertorié dans les collections publiques en France, à Bordeaux. » (Ph. Desan).

Elle est précédée de la première édition complète des « Essais » de Montaigne en italien.

Exemplaire non rogné.

- 17 MONTAIGNE, Michel Eyquem de. SAGGI DI MICHEL SIG. DI MONTAGNA, overo discorsi, naturali, politici, e morali, trasportati dalla lingua Francese nell’Italiana, per opera di Marco Ginammi. *Venetia, Marco Ginammi, 1633.*

Suivi de :

MONTAIGNE, APOLOGIA DI RAIMONDI DI SEBONDIA saggio di Michel signor di Montagna, nel quale si tratta della debolezza, & incertitudine del discorso Humano.

Venetia, Marco Ginammi, 1633.

In-folio de (6) ff., 781 pp., (1) f. bl., (28) ff., 158 pp., (1) f.

Demi-vélin ivoire à coin, plats de papier marbré, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, chiffre en queue de dos, pièce de titre en maroquin vert, exemplaire non rogné. *Reliure réalisée il y a deux siècles.*

255 x 170 mm.

EXEMPLAIRE REGROUANT L’*Apologie de Raymond Sebond* ET LES *Essais de Montaigne* EN ITALIEN.
ÉDITION « extrêmement rare de “L’Apologie de Raymond Sebond” en italien qui fut pendant très longtemps inconnue des bibliophiles ; un seul exemplaire est répertorié dans les collections publiques en France, à Bordeaux. » (Ph. Desan).

L’ÉDITION EST PRÉCÉDÉE DE LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE SECONDE ÉMISSION DES « *Essais* » DE MONTAIGNE EN ITALIEN.

Bibliotheca Desaniana, n°58 et 59 ; Graesse, IV, 580 ; *Écritures de l’Histoire XIV^e-XVI^e siècle*, D. Bohler, C. Magnien, pp. 138-141.

« Les exemplaires avec la date de 1633 représentent en fait une nouvelle émission, avec une nouvelle page de titre, de l’édition publiée en 1629 et dont 1 seul exemplaire est aujourd’hui connu.

La traduction a été effectuée à partir de l’édition des *Essais* de 1595.

Si nous ne connaissons à ce jour qu’un seul exemplaire (Bibliothèque civique de Vérone) de la première émission de 1629, les exemplaires de la seconde émission de 1633 sont également d’une grande rareté. » (Ph. Desan).

« Publiée quatre ans après la première émission des *Saggi* en 1629, cette édition de l’*Apologie de Raymond Sebond* parut pratiquement en même temps que la nouvelle émission des *Saggi* avec une nouvelle page de titre en 1633.

Cette édition est d’une extrême rareté et seulement 10 exemplaires ont été répertoriés dans les collections publiques du monde entier : un seul exemplaire en France, à Bordeaux. Elle fut pendant très longtemps inconnue des bibliophiles. » (Ph. Desan).

« L’exemplaire conservé à la Bnf portait l’annotation suivante de la main du Dr Payen :

“Cet exemplaire est le seul que j’ai rencontré jusqu’à ce jour. Je ne l’avais jamais rencontré dans aucune bibliothèque publique ou particulière de France et à l’étranger depuis 15 ans ; et je l’avais fait inutilement demander en Italie.” (D. Boher, C. Magnien).

SAGGI
DI MICHEL
SIG. DI MONTAGNA.

Ouero

DISCORSI, NATURALI, POLITICI, E MORALI,

Trasportati dalla lingua Francese nell' Italiana,

Per opera di MARCO GINAMMI.

Al Clariss. Sig. Sig. Osservandis.

IL SIG. DAVID SPINELLI.



IN VENETIA, M DC XXXIII.

Presso Marco Ginammi.

Con Licenza de' Superiori, e Privilegio, &c.

*Questo Libro deve essere rarissimo: Non è nel Fontanini, nell' Haym
né in altri Cataloghi.*

Hauteur intérieure : 242 mm

EXEMPLAIRE NON ROGNÉ, IMMENSE DE MARGES (hauteur : 242 mm ; le plus grand des exemplaires cité par Ph. Desan mesurait 229 mm de haut), CONSERVÉ DANS SA RELIURE ANCIENNE AU CHIFFRE, REGROUPANT 2 ÉDITIONS DE MONTAIGNE EN ITALIEN RARES ET RECHERCHÉES.

Une annotation manuscrite de l'époque a tracé ces mots sur la page de titre : « *Questo libro deve essere rarissimo : Non è nel Fontanini, nell' Haym né in altri Cataloghi.* ».

Édition de *L'Apologie* extrêmement rare ; nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire de cette édition de *L'Apologie* de Raymond Sebond en France : Bordeaux.

« *Un des hommes qui font le plus honneur à la philosophie et à la nation* » (Diderot).

Édition originale de ce texte essentiel de Gassendi qui exerça une puissante influence sur la formation du mouvement rationaliste au siècle des Lumières.

Bel exemplaire conservé dans son vélin du temps.

- 18 GASSENDI, Pierre. *DE VITA ET MORIBUS EPICURI LIBRI OCTO.*
Lyon, Guillaume Barbier, 1647.

In-4 de 3 ff., pp. 5-236, (9) ff., portrait.

Plein vélin souple de l'époque, titre calligraphié au dos, mouillures éparses, qq. rousseurs.
Reliure de l'époque.

214 x 152 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE ESSENTIEL DE GASSENDI QUI EXERÇA UNE PUISSANTE INFLUENCE SUR LA FORMATION DU MOUVEMENT RATIONALISTE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

ELLE EST ORNÉE D'UN PORTRAIT D'ÉPICURE.

Goldsmith G., 186 ; Hoffmann, II, 148 ; Turner-G., 88 ; Franck, *Dictionnaire des Sciences philosophiques*, pp. 494-502 ; J. H. Randall, *The Career of Philosophy*, I, pp. 521-23.

CE TEXTE POSE LA FONDATION DE L'ATOMISME ÉPICURIEN DE GASSENDI ET VISE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, À RÉHABILITER OFFICIELLEMENT ÉPICURE.

LA THÈSE ATOMISTE DÉVELOPPÉE PAR GASSENDI SERA UTILISÉE PAR BOYLE ET ADOPTÉE PAR NEWTON.

"Before Galileo and Descartes had succeeded in combining mathematics with mechanics, the chief refuge of hard-headed opponents of scholastic verbalism and Renaissance Platonism was the tradition of Greek atomism. Its chief representative during the period of Cartesian domination was Gassendi.

Gassendi is with Hobbes one of the fathers of 'scientific' empiricism.

Gassendi indeed fancied himself the creator of the great rival scientific system to that of Descartes. History has reserved that distinction for Hobbes; yet it is probable that Gassendi contributed far more to the actual advance of scientific ideas than his more consistent and gifted British fellow-worker." (J. H. Randall).

« *Je ne crois pas, dit Bayle, qu'en quelque pays qu'on ait écrit pour ce philosophe {Epicure}, on ait égalé Gassendi : ce qu'il a fait là-dessus est un chef-d'œuvre, le plus beau & le plus judicieux recueil qui se puisse voir.* »

« *Personne n'a fait l'apologie d'Épicure avec plus d'esprit, plus heureusement que Pierre Gassendi, personnage véritablement grand, savant s'il en fut jamais un dans toutes sortes de sciences.* » (Sansom Parker).

Gassendi (1592-1655), « *le plus savant parmi les philosophes et le plus habile philosophe parmi les savants du XVII^e siècle* » (Tennemann) obtint la chaire de philosophie à l'université d'Aix.

Le Prince de Conti suivait les cours de Gassendi.

Si la rivalité fut grande entre Gassendi et Descartes, ils se rejoignirent en tant qu'adversaires d'Aristote. Comme Descartes, Gassendi affirme les droits de la raison contre les superstitions.

« *C'est de Leibniz qu'il convient de rapprocher Gassendi.*

Gassendi se réclame d'Épicure auquel il consacrera plusieurs ouvrages. » (Dictionnaire des auteurs).

Tracten in Epikurum.

Hauteur réelle de la reliure : 214 mm

L'édition originale définitive, la plus rare et la plus recherchée des Satires de Régnier. (Edouard Rahir).

« Cette édition est très recherchée et il est difficile d'en trouver de beaux exemplaires » (Brunet).

*Précieux et très bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin bleu nuit de l'époque
doublé de maroquin rouge.*

19 RÉGNIER, Mathurin. LES SATYRES et autres œuvres. Augmentées de diverses Pièces cy-devant non imprimées.

Leiden, Jean & Daniel Elzevier, 1652.

In-12 de (4) ff., 202 pp., (2) ff. de table.

Maroquin bleu nuit, large dentelle dorée au soleil et encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés, coupes ornées, doublure de maroquin rouge, tranches dorées sur marbrures.

Reliure de l'époque.

128 x 66 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE « très recherchée » (Tchemerzine) DES SATYRES DE RÉGNIER, À TRÈS BELLES MARGES (hauteur 125 mm).

LES SATIRES XVIII ET XIX PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

« Cette édition est très recherchée et il est difficile d'en trouver de beaux exemplaires. » (Brunet).

« C'est l'édition la plus rare et la plus recherchée de cet auteur. » (Bulletin Morgand et Fatout).

Tchemerzine, V, 391b ; Brunet, IV, 1188 ; Willems, 715 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 609 ; Catalogue Rahir, n°211 et 1157 ; Catalogue Ruble, n°218 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 8630, 9003 et 10010.

« Édition de toute rareté et d'une très belle exécution typographique ; elle est plus complète que celle de 1642 et les satires 18 et 19 s'y trouvent imprimées pour la première fois. » (Ruble)

« Première édition complète des Œuvres de Mathurin Régnier. C'est en même temps un des plus jolis volumes publiés par les Elzevier. » (Rahir).

« Pendant plus d'un demi-siècle, l'édition de Jean et Daniel Elzevier a servi de modèle aux réimpressions de Régnier. C'est donc à bon droit qu'on recherche ce joli volume, dont il est difficile d'ailleurs de rencontrer des exemplaires bien conservés et grands de marges. » (Willems, 715).

9 pièces nouvelles y sont attribuées à Régnier ; 7 sont réellement de l'auteur.

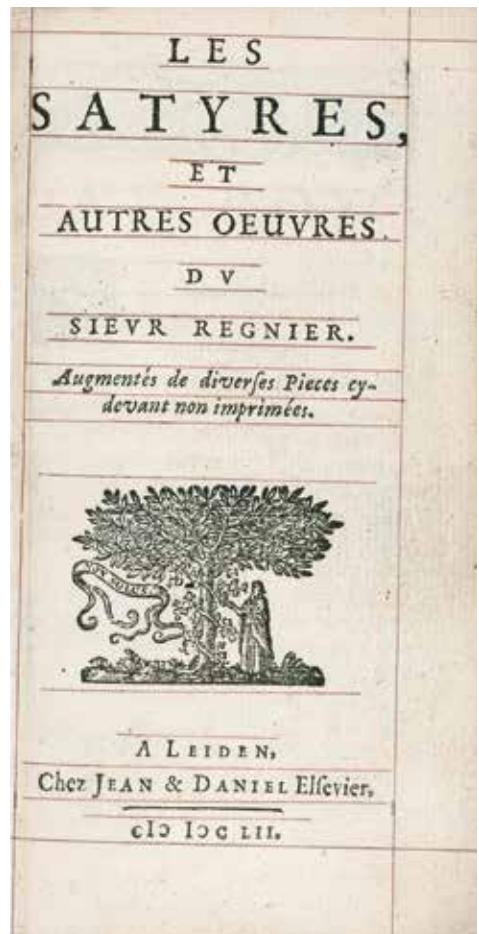
« La valeur du peintre de mœurs fut immédiatement admirée, et plus tard Boileau saluera, dans “le célèbre Régnier”, le poète français qui, du consentement de tout le monde, a le mieux connu avant Molière les mœurs et le caractère des hommes. » (Histoire de la littérature française, I, p. 224, J. Bédier).

Bien qu'on trouve chez lui les germes de l'art romantique, il est aux côtés de Malherbe un des créateurs de la poésie classique. Et Malherbe fut le premier à reconnaître la valeur de ce poète, qu'il estimait, nous dit Racan, à l'égal des Latins.

« Les bibliophiles attachent un haut prix à cette édition. » (Brunet).



PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT DE L'ÉPOQUE DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE.



Willem's ne cite aucun exemplaire de cette édition rare et recherchée en maroquin doublé d'époque. Brunet décrit les plus grands exemplaires connus à partir de 125 mm, taille du présent exemplaire.

Provenance : Georges Flore-Geneviève Dubois, avec ex-libris.

Édition originale rare de l'une des meilleures œuvres de Saint-Amant (1594-1661).

*Précieux exemplaire de dédicace à Louise Marie de Gonzagues, reine de Pologne,
relié en maroquin rouge de l'époque, avec ex-dono manuscrit.*

Paris, 1653.

- 20 SAINT-AMANT (1594-1661). MOYSE SAUVÉ IDYLE HÉROÏQUE DU SIEUR DE SAINT AMANT. A la sérénissime reine de Pologne et de Suède.
A Paris, Augustin Courbé. Avec privilège du roy. (1653).

In-4 de (16) ff., 256 pp. chiff. 276 et (4) ff. plus un portrait de la Reine gravé par Robert Nanteuil et un frontispice dessiné par C. Vignon gravé par A. Bosse.

Plein maroquin rouge, encadrements de filets à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs richement orné d'un décor à la grotesque, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures.
Reliure parisienne en maroquin de l'époque.

283 x 215 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DÉDIÉE « *À la reine de Pologne et de Suède* ».

Selon Rémy de Gourmont, Faguet et les critiques modernes, Saint-Amant est « *l'un des plus vigoureux esprits de l'époque* ».

Saint-Amant jugeant la langue insuffisamment riche, emploie les archaïsmes, les mots d'argot, les termes gaillards, sa richesse verbale prolonge la verve de Rabelais. Son influence fut grande. En opposant par le jeu des contrastes, la noblesse et la trivialité, il donna l'exemple de ce que Scarron bientôt transforma en un genre littéraire : le burlesque.

« *Tout le courant de poésie descriptive qu'on observe à cette époque, écrit Antoine Adam, est venu de lui.* ».

En 1645, Saint-Amant devient secrétaire des commandements de la reine de Pologne ; il ne rejoindra son poste qu'en 1649 et demeurera en Pologne, auprès de la reine, jusqu'en 1651.

« *Moyse Sauvé* » paraîtra à Paris en 1653 avec une dédicace « *À la Sérénissime Reine de Pologne et de Suède* » et un portrait de « *Louyse Marie reine de Pologne et de Suède* » gravé par Nanteuil en 1653.

Précieux et superbe exemplaire imprimé sur grand papier de Hollande offert à la Reine de Pologne par l'auteur avec cette dédicace manuscrite au verso du faux-titre « *Serenissima Regina Donum Varsovia le 24 septembre 1654* » ; le cachet sec de la bibliothèque royale est apposé sur le volume ainsi que l'étiquette de classement de la bibliothèque royale.

Le 10 mars 1646, par son mariage avec le roi Ladislas IV, Louise Marie de Gonzague Nevers va devenir reine de Pologne.

MOYSE SAVVE,
IDYLE HEROIQVE
DV SIEVR
DE SAINT AMANT.
A LA SERENISSIME
REINE DE POLOGNE,
ET DE SVEDE.



A PARIS,

Chez AVGUSTIN COVRBE', au Palais, en la Gallerie
des Merciers, à la Palme.

M. DC. LIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

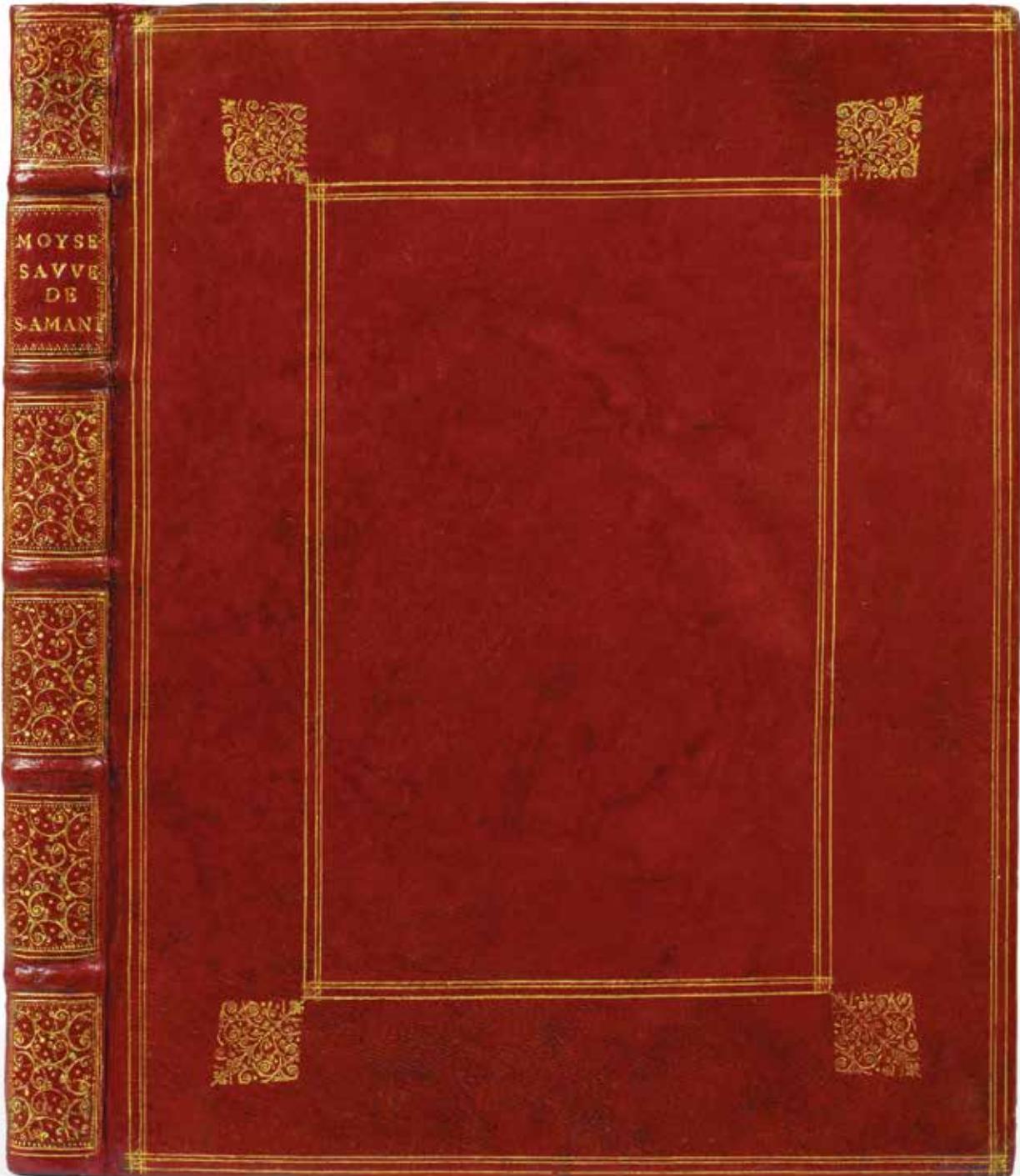


En 1637, Henri de Coeffier de Ruzé d'Effiat, marquis de Cinq Mars et favori de Louis XIII, est subjugué par sa beauté et sa personnalité. Une passion partagée entraîne les amants à conspirer contre le cardinal de Richelieu. Après l'exécution de Cinq Mars, en septembre 1642, Louise Marie doit de nouveau se réfugier à Nevers. Ladislas IV de Pologne, veuf, envisage de se remarier. À Varsovie, on se souvient de Louise Marie de Gonzague-Nevers.

Le mariage par procuration est célébré à Paris, au Palais Royal, le 6 novembre 1645.

Elle est solennellement sacrée et couronnée à Cracovie le 10 mars 1646.

Le 6 novembre 1648, Ladislas meurt. C'est elle qui gouvernera le royaume, fera front à la guerre et aux révoltes.



Hauteur réelle de la reliure : 283 mm

SUPERBE VOLUME LITTÉRAIRE SYMBOLISANT L'HISTOIRE FRANCO-POLONAISE OFFERT PAR SAINT-AMANT
À LOUISE MARIE AVEC CET EX-DONO MANUSCRIT AU VERSO DU FAUX-TITRE «*Serenissima Regina
Donum Varsovia le 24 septembre 1654*».

Les Mémoires du Président Jeannin en vélin de l'époque.

De la bibliothèque du Président Charles de Brosses (1709-1777), avec ex-libris.

- 21 JEANNIN, Pierre. LES NÉGOCIATIONS DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT JEANNIN.
Joucxe la copie de Paris, Pierre Le Petit, 1659.

2 volumes in-12 de : I/ (18) ff., 944 pp. ; II/ 713 pp., (18) pp., soit 855 ff., ainsi complet.
Plein vélin ivoire à recouvrement de l'époque, titre imprimé au dos, annotations marginales, travail de ver marginal à une dizaine de ff. sans atteinte à la lisibilité du texte. *Reliure de l'époque.*

153 x 80 mm.

LA MEILLEUR ÉDITION DE CES MÉMOIRES SI IMPORTANTS SUR LA LIGUE ET LES GUERRES DE RELIGION.

« *Cette jolie édition s'annexe à la collection des Elsevier* » (Brunet).

« *Édition la plus jolie ornée d'un beau portrait de Jeannin gravé par J. van Meurs.* » (Rahir).

Willem, 1694 ; Brunet, III, 525 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 473 ; Rahir, Catalogue, n°1413 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 458 ; Destailleur, n°1747 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°8317 et 529 ; Catalogue La Vallière, III, n°5182.

« *Ces mémoires sont surtout importants pour la fin du XVI^e siècle et le règne de Henri IV. On peut néanmoins les consulter à propos des États-Généraux de 1614, de l'assemblée des notables de 1617, des différends survenus entre Marie de Médicis et Louis XIII.* » (Bourgeois et André).

Député du Tiers aux Etats de Blois de 1576, Pierre Jeannin appuya le parti de la modération et de la paix. Il joua un rôle important pendant la Ligue puis sous les règnes de Henri III, Henri IV et de la régence de Marie de Médicis. En 1607 il fut envoyé en Hollande pour empêcher les Provinces unies de se rapprocher de l'Espagne.

Président au Parlement de Bourgogne, Pierre Jeannin prit une part importante à la préparation de l'Édit de Nantes.

Après la mort de Henri IV et la retraite de Sully, Marie de Médicis se reposa sur Jeannin et lui confia l'administration générale des finances.

« *Les pièces relatives à la négociation de Hollande occupent une grande place dans les Œuvres de Jeannin.* »
« *Cette négociation, dit M. Avenel, est singulièrement propre à faire connaître cet habile diplomate. Il expose, dans cette correspondance, avec une rare sagacité l'état de toutes les puissances de l'Europe ; il évente leurs intrigues, dévoile leurs projets, calcule leurs forces, avertit de ce qu'on doit craindre, conseille ce que l'on peut tenter et indique les meilleurs moyens d'obtenir le succès.*

Richelieu rend de Jeannin un grand témoignage : « *On ne saurait assez dire de ses louanges. Il s'est toujours plus étudié à servir qu'à plaire ; ce prud'homme était digne d'un siècle moins corrompu que le nôtre.* » (Hoefer).

« *Ce recueil servit d'instruction au cardinal de Richelieu qui lisait "Les Négociations" de Jeannin tous les jours dans sa retraite d'Avignon, trouvant, disait-il, toujours à y apprendre.* » (Michaud, *Bibliographie générale*, XI, 24).



Hauteur réelle de la reliure : 153 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN À
RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE.

Provenance : Bibliothèque du Président *Charles de Brosses* (1709-1777).

« *Le Pédant joué* » de *Cyrano de Bergerac* dans son séduisant vélin de l'époque.

« *Cette pièce connut un grand succès ; Molière y trouva lui-même quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. »* (Tchemerzine).

Seuls 2 exemplaires répertoriés dans les Institutions publiques internationales : Bnf et Yale University.

22 CYRANO DE BERGERAC, Hercule Savinien Cyrano dit. LE PÉDANT JOUÉ. Comédie.
Paris, Charles de Sercy, 1660.

In-12 de 112 pp.

Vélin souple de l'époque. *Reliure de l'époque.*

136 x 77 mm.

RARISSIME ÉDITION DE « *cette pièce qui connut un grand succès et dans laquelle Molière trouva lui-même quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. »* (Tchemerzine).

Elle est demeurée inconnue de Brunet et de Paul Lacroix qui a pourtant dressé une très longue note à propos de *Cyrano de Bergerac*.

Tchemerzine, II, 704 ; P. Lacroix, *Dissertations bibliographiques*, p.317 ; Catalogue L. Potier, n°1248 ; P. Lacroix, *Histoire comique des états et empires de la lune et du soleil*, notice historique.

Le *Bulletin Morgand* (n°33 564) donne notre édition comme l'originale ; Tchemerzine cite cependant l'originale à la date de 1654 (Tchemerzine, II, 704).

Cette pièce s'inspire en partie de Giordano Bruno et de Lope de Vega

Molière vouait une admiration particulière à cette pièce qui lui donna quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. L'auteur des *Fourberies de Scapin* se souviendrait de la réplique de Granger : « *Que diable allois-tu faire dans cette galère ?* » (II, IV).

« *On lit dans le Menagiana : “La comédie du « Pédant joué » a des endroits merveilleux. Molière, grand et habile picoreur, s'en est approprié quelques-uns”.* » (P. Lacroix).

« *Cyrano de Bergerac suivit avec Molière les leçons de Gassendi, qui l'avait pris en amitié.*

Il était encore fort jeune quand il fit jouer, sa comédie “Le Pédant joué”, à laquelle, dit-on, Molière eut assez de part, pour en reprendre deux scènes en disant : “Je prends mon bien où je le trouve”. Cette comédie étrange, mais si originale, avait été composée contre le célèbre pédant Jean Grangier, principal du Collège de Beauvais. » (P. Lacroix).

« *“Le Pédant joué”, auquel, comme on sait, Molière a fait de nombreux emprunts, est en outre curieux à cause des libertés de langage qui s'y trouvent.* » (Catalogue L. Potier).

« *Chef-d'œuvre d'outrance fantasque, la comédie en prose “Le Pédant joué”, est d'une abondance de vocabulaire prodigieuse et une verve comique intarissable.* » (Pintard).

L'intérêt majeur de la pièce réside dans l'extraordinaire travail sur le langage effectué par Cyrano.

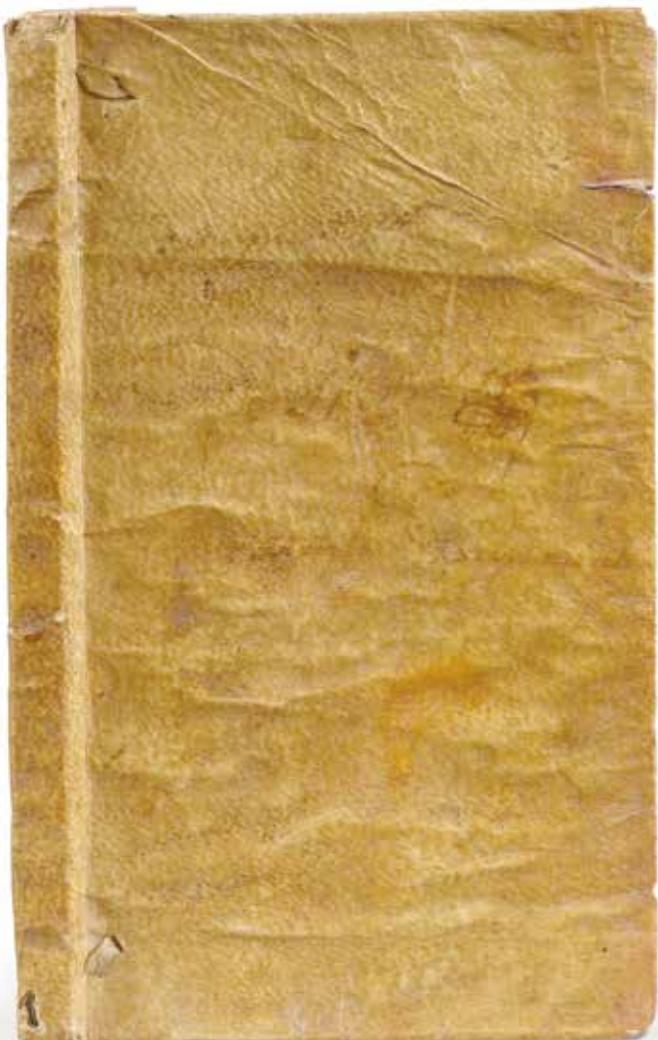
LE
PEDANT
IOVÉ.
COMEDIE.

J. Moliac.
Par M. de CYRANO BERGERAC.



A PARIS,
Chez CHARLES DE SERCY, au Palais
dans la Sale Dauphine.

M. D C. L X.
Avec Privilege du R^eoy.



« Nous sommes convaincus que jusqu'à l'époque de la Révolution de 89, les éditions de Cyrano de Bergerac ont été détruites systématiquement par les soins infatigables de la mystérieuse confrérie de l'Index. Cette confrérie qui faisait une guerre sourde et terrible aux ouvrages des philosophes et des libres penseurs. Cyrano, ainsi que Molière était inscrit dans le répertoire des athées par la confrérie de l'Index. De son vivant on l'eut fait brûler vif si les dénonciations anonymes avaient suffi pour allumer un bûcher ; on le menaça, on l'inquiéta de poursuites judiciaires. On fit saisir la première édition de sa comédie "Le Pédant joué". Après sa mort on ne cessa de faire disparaître les exemplaires de ses œuvres que le clergé avait mises à l'index. Les éditions avaient beau succéder aux éditions, les ouvrages de Cyrano n'arrivaient pas à se répandre. » (P. Lacroix).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN DU TEMPS.

Rarissime édition.

Nos recherches parmi les Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires : Bnf et Yale University.

Provenance : Ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre.

« *Les Centuries et Prophéties* » de Nostradamus qui influencèrent Ronsard.

*L'exemplaire de la comtesse de Verrue (1670-1736),
conservé dans sa reliure en maroquin rouge ancien à ses armes.*

- 23 [NOSTRADAMUS] NOTRE DAME, Michel de, dit. LES VRAYES CENTURIES ET PROPHETIES de Maistre Michel Nostradamus. Où se voit représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Alemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde... Avec la vie de l'Autheur. *Amsterdam, Jean Ribou, 1668.*

In-12 de (1) f. pour le frontispice, (4) ff., (1) f. pour le portrait, (12) ff., 178 pp.
Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure ancienne (autour de 1700).*

140 x 78 mm.

LES CENTURIES ET PROPHÉTIES DE NOSTRADAMUS.

LEXEMPLAIRE DE LA COMTESSE DE VERRUE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ANCIEN À SES ARMES.

Réimpression de l'édition elzévirienne de 1668.

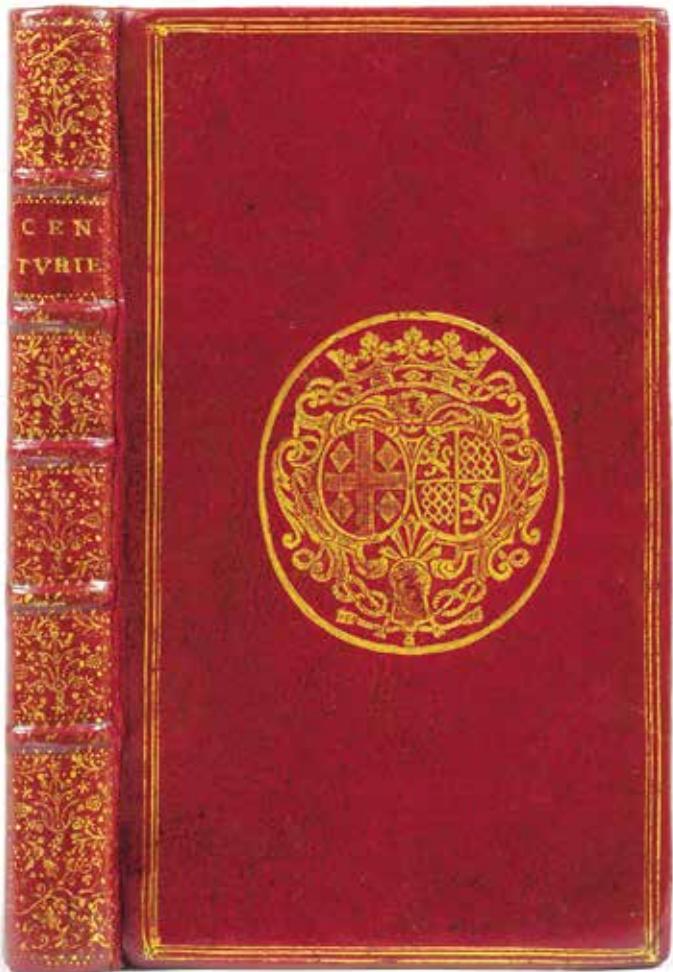
« *Le frontispice représente l'incendie de Londres de 1650 et le supplice de Charles I^{er}.* » (Morgand et Fatout). Brunet, IV, 105 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p.562 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, III, p.689 ; Bulletin Morgand et Fatout, 5081 et 4271 ; Catalogue du duc de La Vallière, 15 863 ; *Nostradamus*, E. Bareste, pp. 249-261.

« *L'édition originale, parue en 1555, ne contenait que trois centuries complètes et une quatrième avec cinquante-trois quatrains seulement.* » (Dictionnaire des Œuvres).

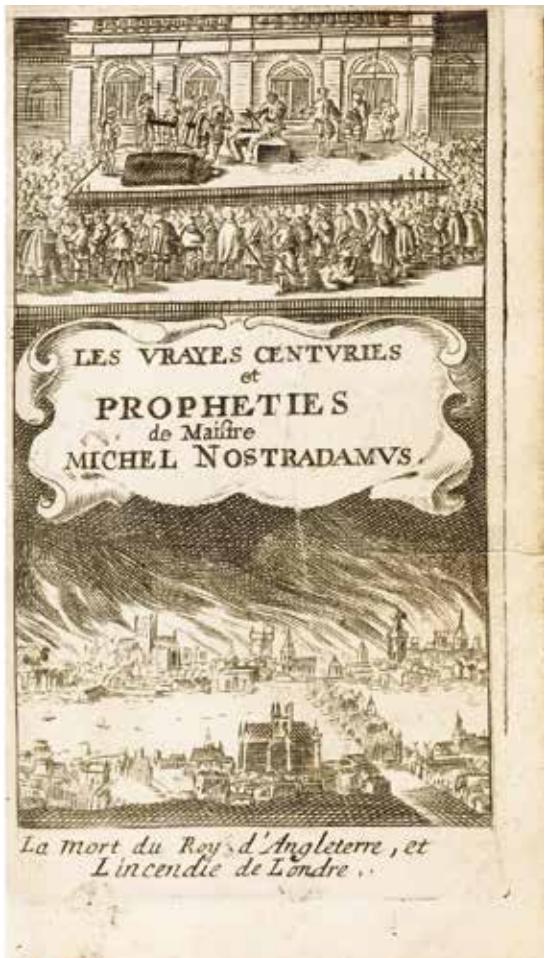
« *Le contenu et le style du recueil imitent les oracles versifiés de la pythie de Delphes et de la sibylle de Cumès, car Nostradamus, en homme de la Renaissance, renoue avec l'Antiquité classique ; l'ambiguité des oracles grecs s'y combine avec des jeux d'esprit dont le XVI^e siècle est friand. Il y a plus cependant dans les Prophéties qu'un recueil d'énigmes ; il y a une fresque grandiose des misères humaines. On retrouve dans les Prophéties les préoccupations de l'heure : Genève et la religion réformée, Soliman et la menace turque, les guerres d'Italie, les intrigues papales, la monarchie anglaise, les duels, les emprisonnements, les scandales... Les Prophéties ont joui d'une grande popularité durant plus de quatre cents ans et ont été maintes fois réimprimées.* » (Dictionnaire des Œuvres).

Nostradamus (1503-1566) se met au service du roi Henri II et de Catherine de Médicis. Il regagne la Provence où viennent le visiter le duc Emmanuel et la duchesse Marguerite de Savoie, ainsi que Charles IX et la reine mère ; c'est alors qu'il aurait prédit l'avènement d'Henri de Béarn, le futur Henri IV.

LES CENTURIES SERONT UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES POÈTES DE LA PLÉIADE.
DANS SON *Élegie à Guillaume des Autels gentilhomme charrolois*, RONSARD FAIT RÉFÉRENCE À NOSTRADAMUS.



Hauteur réelle de la reliure : 140 mm



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ANCIEN AUX ARMES DE JEANNE-BAPTISTE D'ALBERT DE LUYNES, LA COMTESSE DE VERRUE.

« *La comtesse de Verrue (1670-1736) fut recherchée par le duc de Savoie, Victor-Amédée II et finit après une longue résistance par céder à sa passion ; elle domina impérieusement la cour de Savoie mais, au bout de 10 ans, son esprit gai et ouvert ne pouvant s'accorder avec le caractère sombre du duc, elle s'enfuit de Turin en 1700 et vint à Paris où elle ouvrit son hôtel de la rue du Cherche-midi aux gens d'esprit, aux littérateurs et aux philosophes ; aimable, insouciante et spirituelle, elle menait une vie facile et adonnée à tous les plaisirs, y compris ceux de l'esprit. Elle aimait passionnément les lettres et les arts et collectionnait tout ce qui était beau. Sa bibliothèque contenait de nombreux volumes reliés par les meilleurs artistes de l'époque.* » (O. Hermal, pl. 799).

Rare édition en partie originale des Fantaisies de Bruscambille augmentée du « morceau fort libre » (Brunet) « Les bonnes mœurs des femmes ».

Le précieux exemplaire Veinant, La Roche Lacarelle, Quentin Bauchart, Ruble et Marigues de Champs-Repus, avec ex-libris, cité par Brunet.

- 24 DES LAURIERS dit BRUSCAMBILLE. LES FANTASIES DE BRUSCAMBILLE, Contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues & Prologues facétieux.
Paris, Florentin Lambert (Hollande), 1668.

Petit in-12 de 283 pp., (3) pp.

Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Bauzonnet.*

132 x 72 mm.

RARE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, DES FANTASIES DE BRUSCAMBILLE.

Elle est augmentée « *du morceau fort libre* » (Brunet) « *Les bonnes mœurs des femmes* ».

« *Édition rare de cet amusant recueil*. Elle s'annexe à la collection elzévirienne.

Elle renferme de plus que les précédentes : *Les bonnes mœurs des femmes, morceau fort libre.* (Willem, les Elzevier, n°2035). Exemplaire de Veinant : *Hauteur : 132 mm.* » (Cat. Ruble).

« *Jolie édition, qui se joint aux Elsevier* » (Morgand et Fatout).

Tchemerzine, II, 137 ; Brunet, I, 1303 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, I, 557 ; Willem, 2035 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°3606 ; Rahir, 3181 ; Cat. Ruble, n°504 ; *Analectablibion*, Marquis de Roure, II, pp. 156-157.

« *Les éditions de Paris, 1619, in-12 et de Rouen, 1622 à 1635, également in-12 ne sauraient être plus complètes que celle de 1668. L'amateur le plus scrupuleux peut donc se contenter de cette dernière des Fantaisies de Bruscambille (Des Lauriers).*

Nous oserons dire de ces fantaisies qu'elles nous ont fort amusé. C'est du gros et très gros sel, sans doute, mais d'une saveur naturelle et piquante (...)

Le "Prologue de la vanité des sciences" aurait pu fournir de chaleureuses sorties à J. J. Rousseau.

Le "Prologue en faveur du mensonge" est d'une hardiesse singulière pour l'époque.

Il faut remarquer dans le "Prologue de la Calomnie", l'histoire du vieillard Titius voyageant sur sa jument avec son jeune fils à pied.

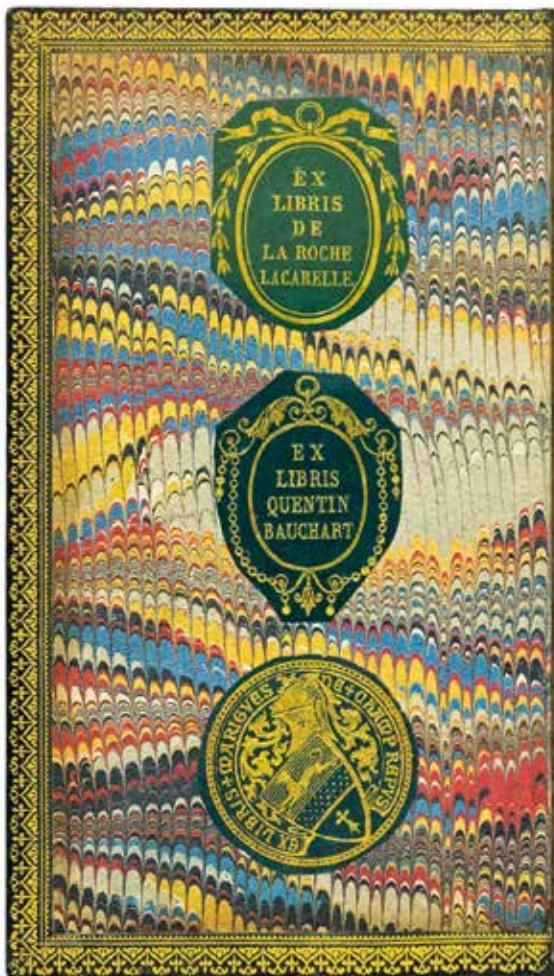
C'est la jolie fable du "Meunier, son Fils et l'Ane" ; peut-être Lafontaine l'a-t-il prise là ?

Enfin ce livre facétieux et trop souvent ordurier n'est ni aussi frivole ni aussi fou qu'il paraît l'être ; et bien des écrits prétentieux renferment moins de bon sens que les 41 prologues et 15 paradoxes ou galimatias dont les fantaisies de Bruscambille Des Lauriers se composent. » (Marquis de Roure).

Des Lauriers débuta à Toulouse avec le compositeur d'opéras Jean Farine. Il passa ensuite à l'hôtel de Bourgogne où il joua avec succès pendant plus de trente ans.

(G. Mongrédiens, *Bibliographie des comédiens français du XVII^e siècle*).

Au milieu de toutes ces facetés, Des Lauriers exposait souvent des choses sensées et des traits hardis, parodiant aussi bien les synodes et les assemblées d'état.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT SIGNÉE BAUZONNET.

Provenance : Bibliothèques *Alexandre-Acoste Veinant*, *La Roche Lacarelle*, avec ex-libris *Quentin Bauchart*, avec ex-libris, *Ruble et Marigues de Champs-Repus*, avec ex-libris.

L'exemplaire cité par Brunet : « 30 à 40 Fr. ; vend. 41 Fr. 60 c. Nodier, en 1829 ; 99 Fr. bel exemplaire *La Bédoyère...* et jusqu'à 130 Fr. maroquin bleu Veinant ».

« Ce volume recherché se paie assez cher. » (Willem).

Aucun exemplaire de cette édition en partie originale n'a subi le feu des enchères depuis le début des relevés, il y a 40 ans.

*Édition originale de ce traité, pierre angulaire du fanatisme religieux,
qui réfute « Le Monde enchanté » de Bekker.*

*Précieux et très bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin bleu de l'époque
aux armes du marquis d'Entragues.*

- 25 BINET, Benjamin. TRAITÉ HISTORIQUE DES DIEUX ET DES DÉMONS DU PAGANISME. Avec quelques remarques critiques sur le système de Mr. Bekker.
Delff, André Voorstad, 1696.

In-12 de (6) ff., 227 pp.

Maroquin bleu nuit, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de chiffre doré, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure de l'époque.

133 x 72 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ, PIERRE ANGULAIRE DU FANATISME RELIGIEUX PUBLIÉE DIX ANS APRÈS LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES.

LAUTEUR Y RÉFUTE L'OPINION DE BEKKER SUR LE DIABLE ET LA SUPERSTITION.

Brunet, VI, 530 ; Cailliet, I, 1167 ; Yve-plessis, n°254 ; Conlon, *Prélude au siècle des lumières en France*, II, 7539 ; Peignot, I, pp.27-28 ; L. Obdia, 254 ; Catalogue A. A. Renouard, I, p.301.

ANNONCIATEUR DE L'ESPRIT DES LUMIÈRES, LE TRAITÉ DE BEKKER CONDAMNAIT LA SUPERSTITION ET ENTRAIT EN CONTRADICTION AVEC LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Il sera condamné par l'Église.

« Ce Balthasar Bekker, très bon homme, grand ennemi de l'enfer éternel et du diable fit beaucoup de bruit en son temps par son gros livre du "Monde enchanté". Le diable, alors, avait encore un crédit prodigieux chez les théologiens malgré les Bayle et les bons esprits qui commençaient à éclairer le monde. La sorcellerie était en vogue dans toute l'Europe et avait souvent des suites funestes. Tous les tribunaux retentissaient d'arrêts portés contre les sorciers... »

L'auteur, dans "Le Monde enchanté", ouvrage qui lui fit perdre sa place de ministre à Amsterdam, cherche à prouver qu'il n'y a jamais eu ni possédés ni sorciers. » (Voltaire).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN BLEU DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LOUIS-CÉSAR DE CRÉMEAUX, MARQUIS D'ENTRAGUES, COMTE DE SAINT-TRIVIER.

Fils de Camille Hector Hippolyte, gouverneur de mâcon et de Catherine François de Courtavel de Saint-Rémy, il épousa à paris le 9 février 1728 Marie Charlotte Aimée Héron, devint lieutenant général au gouvernement Mâconnais.

L'un des grands bibliophiles du XVIII^e siècle, il avait formé une collection considérable composée en majeure partie de mémoires, de romans et d'ouvrages sur l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles.

Il semble avoir développé un intérêt particulier pour le thème de la sorcellerie ainsi que l'attestent divers ouvrages présents dans sa bibliothèque.



Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin bleu de l'époque aux armes du marquis d'Entragues.

*Le précieux exemplaire ayant appartenu à Jacques Boileau, frère de Boileau Despréaux,
avec quatrain, signature et ex-libris autographes.*

26 LA BRUYÈRE. LES CARACTÈRES DE THÉOPHRASTE traduits du grec, avec les Caractères ou les moeurs de ce siècle. Neuvième édition Revue & corrigée.
Paris, Estienne Michallet, 1696.

In-12 de (16) ff., 52 pp., 662 pp., XLIV, (3) ff.

Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Trautz-Bauzonnet.*

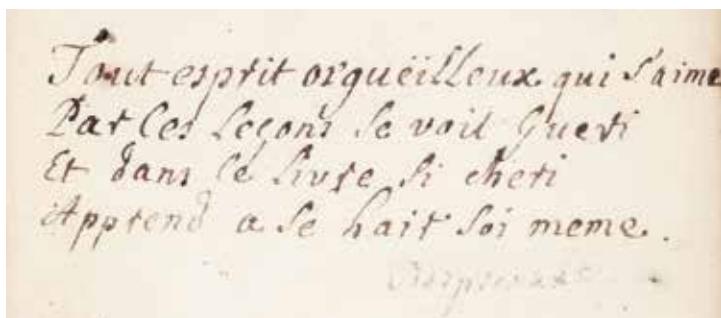
166 x 93 mm.

DERNIÈRE ÉDITION DES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR.

NEUVIÈME ÉDITION ORIGINALE DES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE PRÉSENTANT LE TEXTE DÉFINITIF.

Tchémerzine, III, 810 ; Brunet, III, 720 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 481 ; Bulletin Morgand et Fatout, 3996, 5669, 8340, 8915 et 11241 ; Catalogue Ruble, n°75 ; Catalogue Rothschild, n°168 ; Catalogue H. de Backer, n°929 ; *En français dans le texte*, 124.

LE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À JACQUES BOILEAU, FRÈRE DE BOILEAU DESPRÉAUX,
AVEC DES VERS ET SA SIGNATURE AUTOGRAPHES.



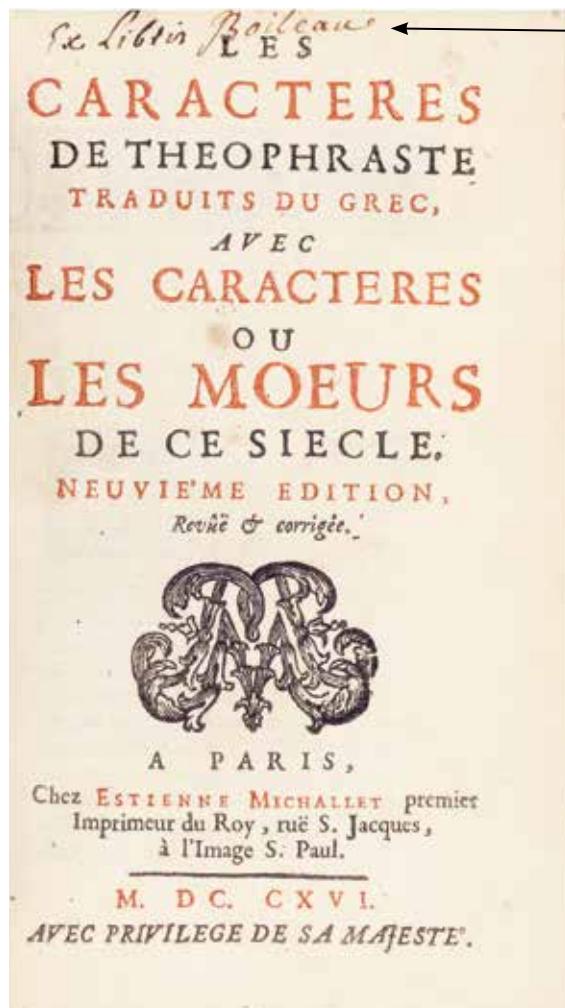
« Dernière édition imprimée du vivant de La Bruyère, mort dans la nuit du 10 au 11 mai 1696. Il a encore exigé 4 cartons après le tirage et a donc revu le texte entier lui-même. L'édition est revue et corrigée mais non augmentée. La 10^e édition de 1699 reproduit exactement la 9^e. Après la neuvième tout est dit. » (Tchemerzine).

« Le livre accueilli comme un pamphlet est resté dans l'héritage intellectuel du genre humain comme un chef-d'œuvre d'observation morale, et c'est là, en histoire littéraire, une destinée tout à fait exceptionnelle qui suffirait seule à montrer avec quelle force et quelle vérité saisissante, l'auteur, en peignant les hommes de son temps, a peint l'homme de tous les siècles. » (Ch. Louandre, les Caractères de La Bruyère).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À BELLES MARGES (hauteur : 160 mm pour 158 mm pour l'exemplaire cité dans le catalogue Ruble), CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉE TRAUTZ-BAUZONNET.

NOMBREUSES ANNOTATIONS MANUSCRITES MARGINALES SUIVANT LE TEXTE.

« La 9^e édition imprimée en 1696, en maroquin rouge a été payée 104 francs à la vente Giraud où les 6^e, 7^e et 8^e éditions, également en maroquin rouge ont été portées à 36 francs, à 35 francs et à 40 francs. » (Brunet).



Ex-libris autographe
de Jacques Boileau,
frère de Nicolas Boileau.

Provenance : Bibliothèques *Jacques Boileau*, frère de Boileau Despréaux, avec quatrain, signature et ex-libris autographes en page de garde et page de titre ; *Henri Burton*, avec ex-libris.

Jacques Boileau (1635-1716), frère de Nicolas Boileau et de Gilles Boileau, ecclésiastique fut docteur en théologie à la Sorbonne. Il composa plusieurs écrits fort curieux sur la discipline de l'Église. Quelqu'un demandant à l'abbé Boileau pourquoi il écrivait toujours en latin : « *C'est, dit-il, de peur que les évêques ne me lisent : ils me persécuteraient.* »

*Manuscrit autographe dédié et offert par l'auteur au marquis de Louvois,
« écrit avec beaucoup d'agrément et offrant des scènes amusantes.
L'idée est prise dans les « Dialogues » de Lucien » (Soleinne).*

L'exemplaire de dédicace aux armes de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois (1641-1691).

Des bibliothèques du marquis de Louvois, Soleinne et Mouravit, avec ex-libris.

27 D'AVOUST. L'ENFER RIDICULE TRAGÉDIE SATYRIQUE.
1690.

In-4 de (57) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons et pièces d'armes dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure de l'époque.

248 x 178 mm.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE D'UNE RARETÉ INSIGNE, APPAREMMENT L'UNIQUE, D'UNE PIÈCE COMPOSÉE PENDANT LES CAMPAGNES DE 1689, SUR LES BORDS DU RHIN, PAR D'AVOUST, CAPITAINE AU RÉGIMENT DE NAVARRE, DÉDIÉE AU MARQUIS DE LOUVOIS.

CET OUVRAGE INCONNU À L'ENSEMBLE DES BIBLIOGRAPHES SEMBLE N'AVOIR JAMAIS ÉTÉ PUBLIÉ.
L'EXEMPLAIRE DE DÉDICACE.

Catalogue Soleinne, II, n°1515 ; Catalogue Méon, n°2246.

« *Cette pièce ne se trouve point dans la Bibliothèque du Théâtre François de la Vallière.* » (Méon).
« *Elle est écrite avec beaucoup d'agrément et offre des scènes amusantes. L'idée est prise dans les « Dialogues » de Lucien.* » (Soleinne).

Cette pièce met en scène des dieux et des héros historiques aux Champs Elysées. L'auteur fait précéder la pièce d'une longue préface dans laquelle il explique l'appellation de « tragédie satyrique » qu'il a choisi : « *Le titre de cette pièce demande nécessairement une préface... La Tragédie satyrique est un poème composé de la Tragédie et de la Comédie : de caractères tragiques et de caractères satyriques ou burlesques... Dans la pièce que je donne tous les personnages sont pour la plupart des Dieux ou des héros. Il est vrai que les Dieux n'y agissent pas d'une manière convenable à la grandeur de leur condition. Pluton s'y emporte contre le destin de la même manière qu'un bourgeois... cette pièce et également mêlée de héros et de satyres, c'est-à-dire de personnages burlesques... ».*

Cette pièce est écrite alors que la campagne de 1689 fait rage sur les bords du Rhin.

Au printemps 1689, Louis XIV, pressé par son ministre Louvois, donne l'ordre de mettre à sac le Palatinat pour assurer une « *défensive sur le Rhin* ». Cette décision est considérée comme l'une des plus graves erreurs stratégiques du roi de France puisque la plupart des princes allemands se rallieront à la bannière du Saint-Empire Habsbourg et renforceront par la même occasion le parti anti-français en Europe.

L'ENFER RIDICULE.

Tragedie Satyrique

acte Troisième.

Scène I.

Oénée. Virgile.

Oénée.

je t'aurais remarquée en ce lieu, ce mestible.
je la pourrais arrêter et quand je rends
quand j'approche des lieux ou je crux la croire.
n'importe. en ce qui vous, je prétends éprouver,
puisque Oénée a gomme morte sa colère,
si luy parlant de bonheur il est moins forte.
je t'aime à la toute, et même cordiale.
vous voyez le bonheur que nous ayez fait la
Monsieur Virgile.

Virgile.

oh bien ! ces derniers ans rende,
seigneur ! si ces amours de bonheur posséde,
il n'en pas tems enco de vous desapérer.

Oénée.
Non. mais je suis desja bien las de soupirer.

Hauteur réelle de la page : 240 mm

Pierre Jurieu écrira : « Les Français passaient autrefois pour une nation honnête, humaine, civile, d'un esprit opposé aux barbaries ; mais aujourd'hui un français et un cannibale, c'est à peu près la même chose dans l'esprit des voisins ».

Voltaire, se lamentera lui aussi : « C'était pour la seconde fois que ce beau pays était désolé sous Louis XIV. Si le roi avait été témoin de ce spectacle, il aurait lui-même éteint les flammes. Les nations, qui jusque-là n'avaient blâmé que son ambition en l'admirant, crièrent alors contre sa dureté et blâmèrent même sa politique. Louis, en couvrant ses frontières de cent mille soldats, avait appris à l'Allemagne à faire de pareils efforts. »



Hauteur réelle de la reliure : 248 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE FRANÇOIS-MICHEL LE TELLIER, MARQUIS DE LOUVOIS (1641-1691).

« *L'administration de Louvois fut des plus remarquables et assura à la France la suprématie militaire, mais sa dureté et son ambition provoquèrent plusieurs guerres inutiles et la Révocation de l'Édit de Nantes.* » (O. Hermal, pl. 1755 et 776).

Provenance : Bibliothèques *François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois (1641-1691)*, Soleinne (1843, n°1515) et Mouravít, avec mention manuscrite et cachet de bibliothèque.

« *Recueil de poésies obscènes fort connu* » (Brunet) du temps d'Henri IV, Marie de Médicis et Louis XIII.

Le précieux exemplaire conservé dans sa séduisante reliure de l'époque en maroquin vert de Derome le Jeune, cité par Brunet.

Il provient des bibliothèques Edward Vernon Utterson, Labédoyère, John Chamier Esq., Charles Hayoit et Raul Simonson, avec ex-libris.

- 28 [RONSARD, DESPORTES, REGNIER, BERTHELOT, MOTIN, SIGOGNE...] LE CABINET SATYRIQUE ou Recueil de vers piquans & gaillards tirés des cabinets Des Sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, & autres des plus signalés Poëtes.
Au Mont Parnasse, De l'imprimerie de messer Apollon, L'année satyrique (vers 1700).

2 volumes in-12 de : I/ 350 pp., (5) ff. ; II/ 340 pp., (4) ff.

Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons et faux-nerfs dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure.

Reliure de Derome le Jeune, avec étiquette.

156 x 90 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE ET LA PLUS COMPLÈTE DE CE « *recueil de poésies obscènes fort connu* » (Brunet).
« *Édition publiée par Lenglet-Dufresnoy, cet ecclésiastique, qui fit plus tard carrière dans l'espionnage politique.* » (Pia).

Tchemerzine, II, 192 ; Brunet, I, 241 et 1446 ; Gay-Lemmonyer I, 442 ; Lachèvre, p. 53 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, II, 3 ; V. Pia, *Les livres de l'Enfer*, p.151.

« *Le Cabinet satyrique est un recueil, fort remarquable et fort connu, des meilleures poésies licencieuses du temps, et qui renferme, en outre un assez grand nombre de pièces nouvelles.* » (Gay, I, 442-443).

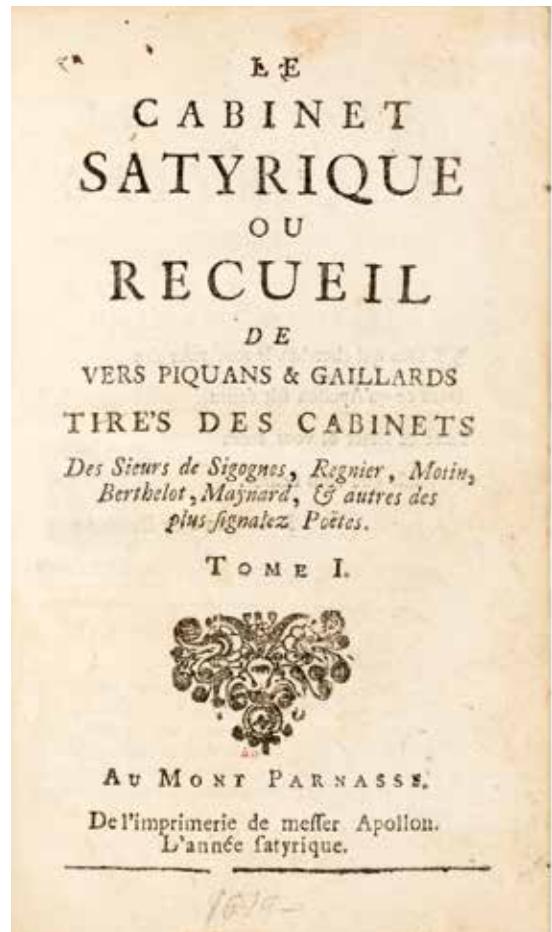
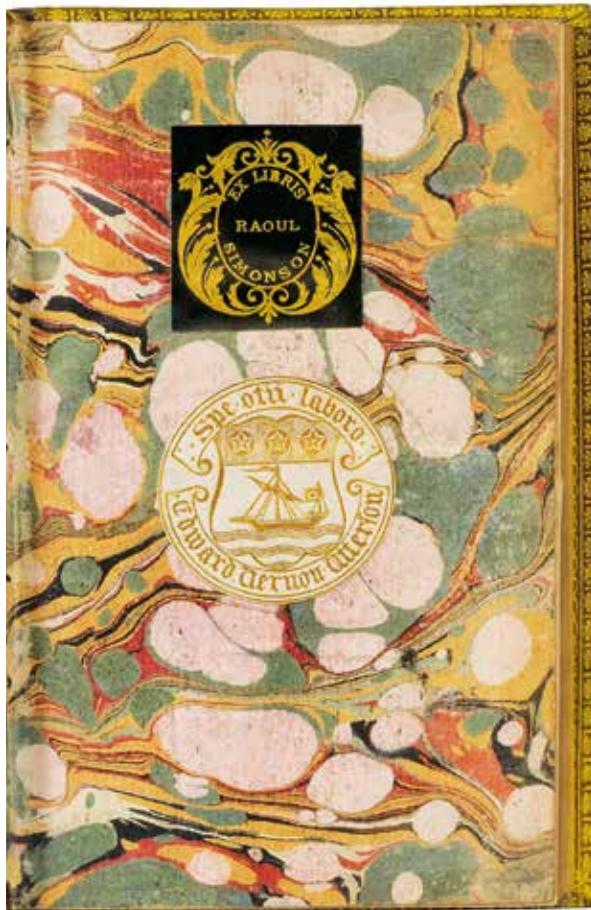
« *Collection de poésies très ingénieuses* » (Graesse).

« *Quoique ne le cédant en rien, sous le rapport de la gaillardise, au Parnasse satyrique, le Cabinet n'a jamais été poursuivi.* » (Gay).

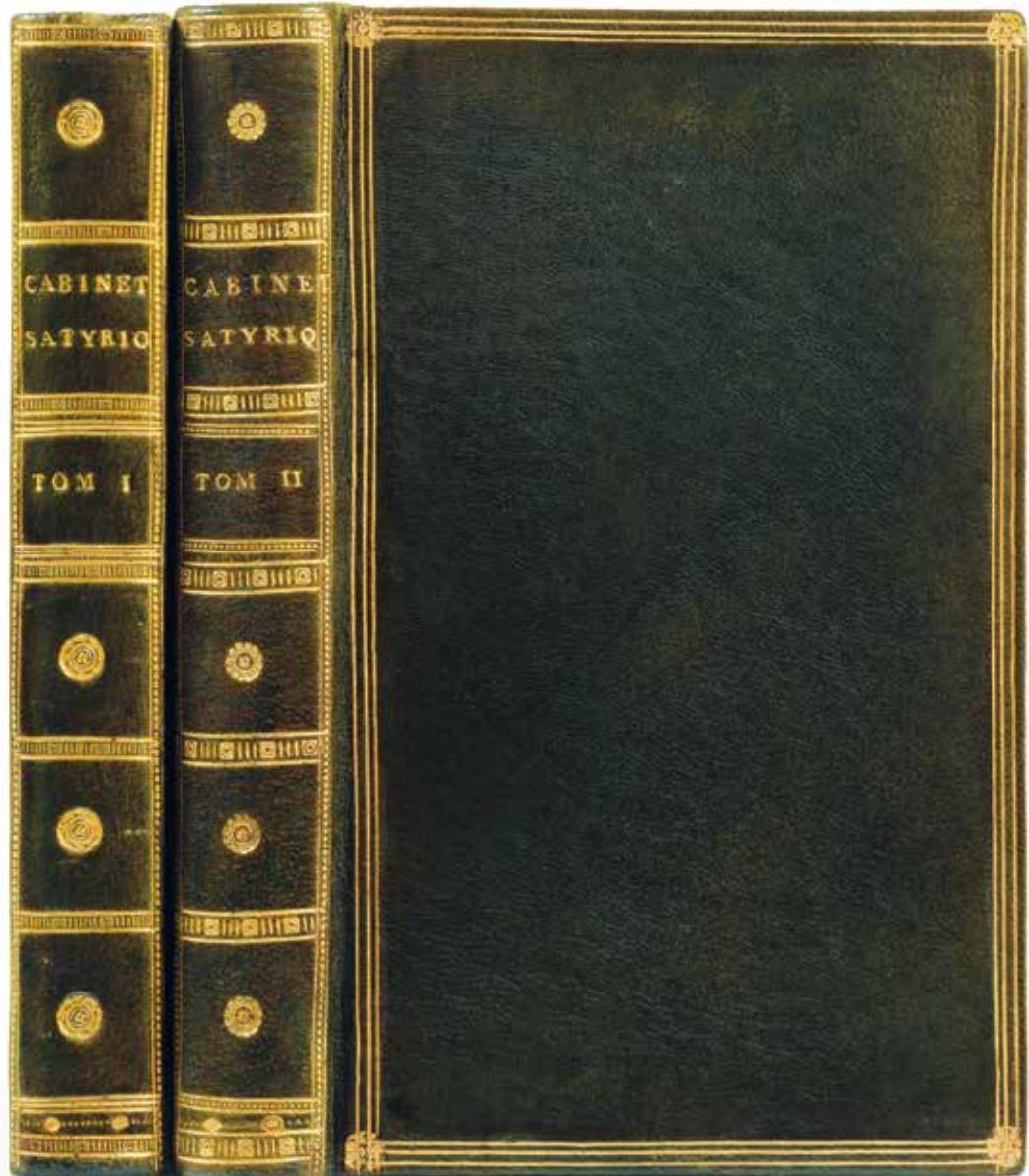
L'ouvrage regroupe trois pièces de Desportes, ainsi que des œuvres de Ronsard, Régnier, Berthelot, Sigogne, Motin, Rapin, Brehaigne, Davity, Maynard, Bergeron, Durier, de Verville, Du Souhait, Bouteroue...

« *Contemporain et ami de Régnier, Berthelot l'avait pris pour modèle. Il se distingua comme lui par sa facilité et sa verve comique. La plupart de ses pièces sont remarquables par beaucoup de naturel et de facilité. Un arrêt du Parlement donné en 1623, alors qu'il était sans doute mort, le condamne à être pendu pour avoir écrit des vers licencieux. Les vers de Berthelot ont été en partie recueillis avec ceux de Sigogne, Régnier, Motin, Maynard et autres, dans le Cabinet satirique. Ses satires et épigrammes ont été publiées dans le Cabinet satirique.* »

« *Membre de la petite cour de Marguerite de Valois, plus imaginatif que Desportes, Pierre Motin (1565-1610) a le clair humour de Villon. Même récemment son ironie et la crudité de certains de ses vers scandalisaient. On trouve ses poèmes dans les recueils collectifs du début du XVII^e siècle.*



Ses œuvres ne furent pas rassemblées et imprimées avant qu'un florilège n'en soit offert au public au XIX^e siècle. Mathurin Régnier n'est pas seulement le plus grand poète satirique du début du XVII^e siècle, il incarne comme aucun autre l'esprit de la satire classique en vers, même aux yeux de Boileau qui se voudra modestement son disciple. Desportes inculqua à son neveu les rudiments du métier poétique. Son réalisme, c'est d'être, avant Baudelaire un poète de la ville, de nous immerger dans le doux vacarme de la comédie sociale. Comme les plus grands satiriques, Régnier est un poète du "temps actuel" ».
 (Barbier, *Ma bibliothèque poétique et Dictionnaire des Lettres françaises*).



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA TRÈS SÉDUISANTE RELIURE RÉALISÉE À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT PAR DEROME LE JEUNE.

Provenance : Bibliothèques *Edward Vernon Utterson*, *Labédoyère*, *John Chamier Esq.*, *Charles Hayoit* et *Raul Simonson*, avec ex-libris.

« Il y a lieu de tenir l'*Heptaméron* pour un des témoins majeurs de la conscience et de la littérature du siècle ». (M. B., *Dictionnaire des lettres françaises*).

Précieux exemplaire cité et décrit par Brunet provenant de la bibliothèque Randon de Boisset (de Bure, 1777), revêtu de reliures de l'époque de Padeloup en maroquin à compartiment.

- 29 NAVARRE, Marguerite de. *CONTES ET NOUVELLES DE MARGUERITE DE VALOIS, REINE DE NAVARRE* ; Mis en beau langage accommodé au goût de ce temps, et enrichis de figures en taille-douce. *Amsterdam, Georges Gallet, 1700.*

2 volumes in-8 de : I/ (15) ff., 374 pp., (3) ff., 1 frontispice et 32 figures ; II/ 318 pp., (4) ff., 40 figures. Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, décor hexagonal au centre avec feuilles dorées encerclant un médaillon mosaïqué bordeaux avec carquois et flèches dorés, médaillons coquillage à froid mosaïqués brun, dos à nerfs richement orné au pointillé, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure, rousseurs éparses.

Reliure de l'époque attribuée à Padeloup.

153 x 93 mm.

ÉDITION ORNÉE D'UN FRONTISPICE DE JAN VAN VIANEN GRAVÉ PAR J. GOERE ET DE 72 BELLES FIGURES DANS LE TEXTE ATTRIBUÉES À ROMEYN DE HOOGHE, reproduisant celles de l'édition de 1698.

Tchemerzine, IV, 383 ; Brunet, III, 1417 ; Rosenthal, 6401 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, IV, 392 ; Catalogue du duc de La Vallière, I, volume 2, 3947.

« “C'est un gentil livre pour son estoffe” disait déjà Montaigne et, comme les *Essais*, l'*Heptaméron* est devenu un ouvrage classique qui figurait dans toutes les bibliothèques de nos pères.

Il n'est pas moins recherché de nos jours...

Ces nouvelles, la reine nous affirme dans son prologue qu'elles sont toutes véritables. Marguerite trouve la plupart du temps son inspiration dans des scènes auxquelles elle a participé comme témoin.

A ce titre, l'*Heptaméron* constitue un tableau fidèle de la vie de la société policée en France à la fin du XV^e siècle et jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Car Marguerite peint surtout les mœurs de ceux qui l'entourent.

L'*Heptaméron* avec ses contes tristes ou gais et ses dialogues si animés est une longue variation sur l'amour et sur les multiples aspects qui marquent les rapports entre les hommes et les femmes. »

(M. François, *L'Heptaméron*).

La Reine de Navarre (1492-1549) aimait le rire et les propos joyeux. Rabelais n'hésitait pas à lui recommander la lecture de Pantagruel comme un divertissement à ses pensées « extatiques » : elle le lisait et le citait.

« Marguerite de Navarre occupe dans l'histoire des lettres une place de choix par la protection éclairée qu'elle a très libéralement accordée, non sans risques, parfois, à des poètes, des écrivains, des théologiens, des humanistes de son temps. On ne compte pas les hommages qu'elle reçut de son vivant et qui attestent son rayonnement. » (J. Brosse, *Dictionnaire des Auteurs*).

La Fontaine s'inspirera de l'œuvre de Marguerite de Navarre et le revendiquera dans son conte intitulé *La servante justifiée*.

L'*Heptaméron* devait connaître le plus vif succès. Les éditions se succèdent pendant tout le XVI^e siècle.



Taille réelle de la reliure : 153 x 93 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CITÉ ET DÉCRIT PAR BRUNET, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE RANDON DE BOISSET (de Bure, 1777), REVÊTU DE RELIURES DE L'ÉPOQUE DE PADELOUP EN MAROQUIN À COMPARTIMENT, ORNÉ SUR LES PLATS D'UN DÉCOR TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL ; la pièce centrale de maroquin rouge « *arcs et carquois* » fut ajoutée dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Brunet et Duclos, dans son *Dictionnaire des livres rares*, citent un « *superbe exemplaire en maroquin vert à compartiment vendu 66 livres chez M. Randon de Boisset en 1777* ». (R. Duclos, *Dictionnaire des livres rares*, III, 141).

Provenance : Bibliothèque du comte *Carlo Caprara de Bologne*, avec son ex-libris manuscrit sur une garde.

Édition originale de ce traité majeur de Bossuet.

L'exemplaire de Jacques-Bénigne Bossuet (1664-1743), neveu de l'auteur, relié à ses armes.

- 30 BOSSUET, Jacques Bénigne. INSTRUCTIONS SUR LA VERSION DU NOUVEAU TESTAMENT. Imprimée à Trévoux en l'année 1702, avec une ordonnance publiée à Meaux, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet, Evesque de Meaux.
Paris, Anisson, 1702.

In-12 de (22) ff., 287 pp., (1) p. blche.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure de l'époque.

157 x 90 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ MAJEUR DE BOSSUET QUI MARQUE L'APOGÉE DE SON DUEL AVEC RICHARD SIMON.

Tchemerzine, I, 890 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 335 ; Catalogue Rahir, IV, n°980 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°9107 ; Catalogue Destailleur, n°634 ; J. P. Migne, I, 593 ; H. Margival, *Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVII^e siècle*, pp.265-284.

Dans cet ouvrage, Bossuet s'élève avec force contre Richard Simon, son principal adversaire, qu'il accuse sans détour de témérité, d'aveuglement, d'erreur.

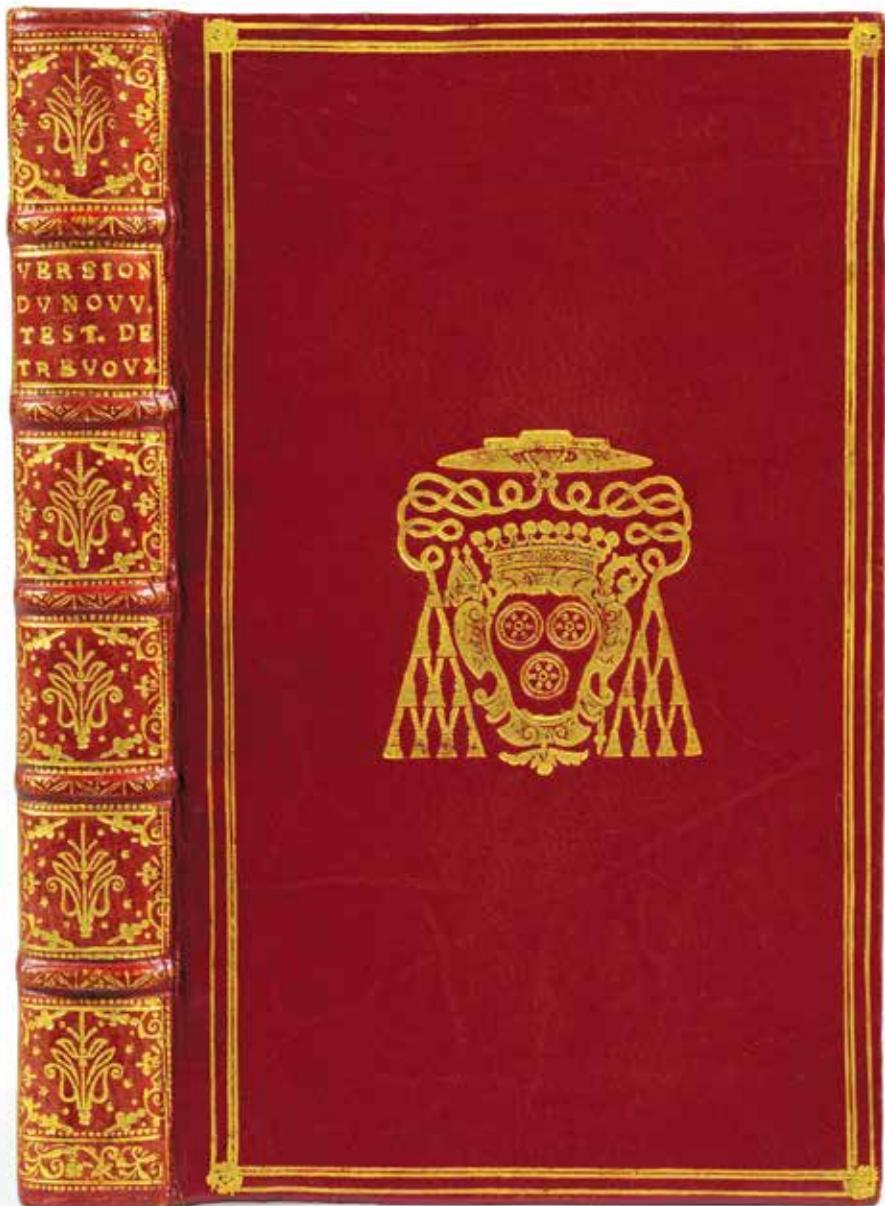
« *Lorsque au printemps de 1702, sortit des presses de Mgr le duc du Maine à Trévoux le "Nouveau Testament" traduit en français, R. Simon put croire un instant qu'il touchait au triomphe de ses idées exégétiques.*

« *"Le Nouveau Testament de Trévoux" portait en tête une approbation signée de Bourret, professeur d'Écriture Sainte en Sorbonne. L'approbateur ne se contentait pas d'y louer la fidélité de la version nouvelle ; il adhérait expressément aux principes de critique simonienne.*

Bossuet vit le danger : avec une ardeur que les années, bien loin de l'éteindre, semblaient véritablement accroître, il entreprit de combattre et d'anéantir, cette fois au grand jour, l'ennemi que l'exécution sommaire et discrètement expéditive de 1678 n'avait pas pleinement réussi à étouffer.

Ce nouveau duel théologique sembla même rendre des forces au vieil évêque, et ses soixante-quinze ans retrouvèrent, au moment du combat, une ardeur, une agilité, je ne sais quelle allégresse héroïque et batailleuse, bien digne de cet adversaire de choix. L'affaire de M. Simon, répétait-il à son secrétaire, était importante de conséquence et nulle autre n'avait à ce point alarmé sa vigilance. A partir du mois de mars 1702, le Journal de l'abbé Le Dieu répétera à toutes les pages : "Monseigneur travaille contre Simon... il ne cesse de parler de Simon... il veut montrer à tous le poison qui est caché dans les principes de Simon". » (H. Margival).

Ordonné prêtre en 1652, archidiacre de Metz jusqu'en 1658, Jacques Bénigne Bossuet fut orienté vers la prédication par Saint-Vincent de Paul. Il conquit une grande autorité à Paris. Évêque de Condom en 1669, il se vit confier l'année suivante la tâche de précepteur du Dauphin. Nommé évêque de Meaux en 1681, il combattit les protestants et les travaux critiques de Richard Simon.



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE JACQUES BÉNIGNE BOSSUET (1664-1743), NEVEU DU GRAND PRÉDICATEUR.

«Jacques Bénigne Bossuet, maître des requêtes et neveu du célèbre orateur devint licencié en théologie, vicaire général de Meaux et abbé de Saint-Lucien de Beauvais à la mort de son oncle en avril 1704 ; il fut nommé évêque de Troyes en mars 1716 mais n'obtint ses bulles qu'en 1718. Il avait hérité de la bibliothèque de son oncle qu'il augmenta considérablement ; comme ce dernier, il ne recherchait que les ouvrages de théologie qui lui étaient nécessaires. » (O. Hermal, pl. 2299).

Édition recherchée des Pensées de Pascal parues l'année de la mort du roi Louis XIV.

Précieux exemplaire conservé dans sa séduisante reliure
en maroquin rouge de l'époque réalisée par Derome le jeune, avec son étiquette.

- 31 PASCAL, Blaise. PENSÉES de M. Pascal sur la religion & sur quelques autres sujets. Nouvelle édition. Augmentée de plusieurs Pensées, de sa Vie, & de quelques Discours.
Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1715.

In-12 de XCII, 371 pp., (5) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angles, dos lisse orné de fleurons dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure du XVIII^e siècle, avec l'étiquette de Derome le jeune datée 1785.

140 x 80 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION DES PENSÉES DE PASCAL PARUE L'ANNÉE DE LA MORT DU ROI LOUIS XIV.

Albert Maire, IV, n°52 ; *En français dans le texte*, 96 ; PMM, 152.

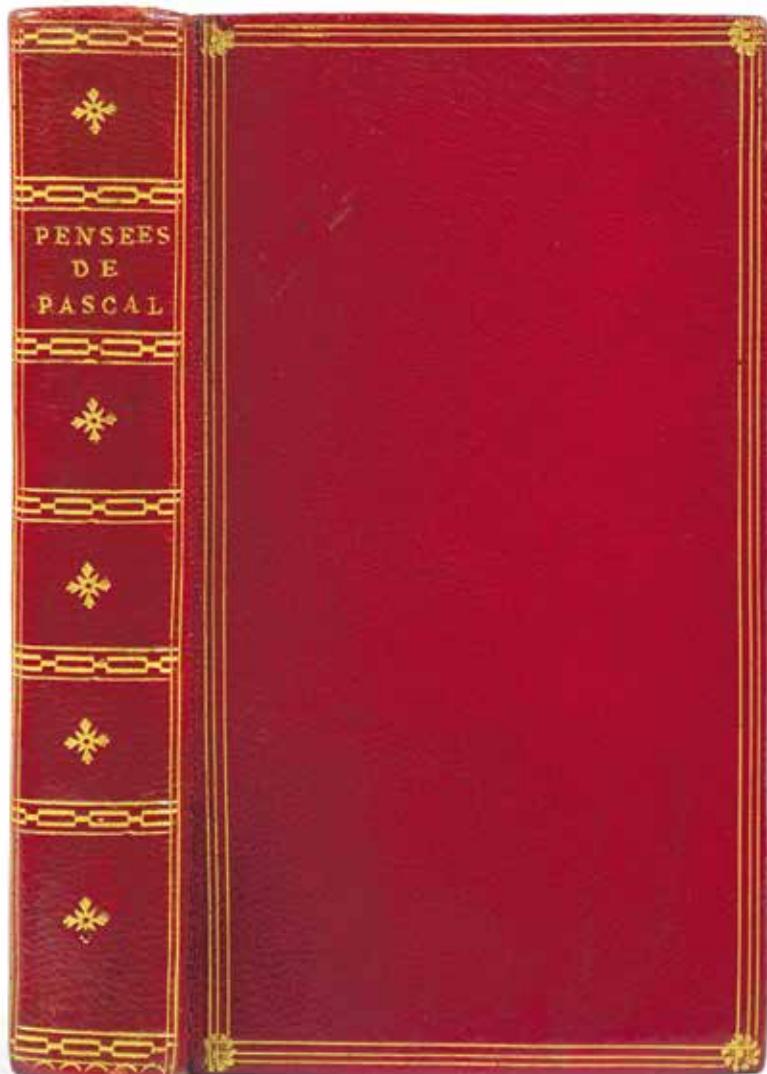
« Les Pensées de Pascal furent publiées pour la première fois plusieurs années après sa mort en 1670. Or, en 1670, la liberté de la presse n'existe pas encore en France. Louis XIV régnait. Outre cela, les Provinciales avaient eu un immense retentissement et les Jésuites étaient tout puissants à la cour. De plus le pape avait essayé d'imposer silence aux querelles théologiques. Dans ces circonstances, une publication signée du nom de Pascal devait éveiller bien des susceptibilités, bien des rancunes. » (Th. Lorriaux).

« Les Pensées occupent une place unique parmi les ouvrages d'apologétique à cause de leur profondeur philosophique et religieuse et de la puissance de leur style. » (En français dans le texte).

“What are the Pensées? Pascal's work has the marks of genius... It's a book for which the enquiring mind has had solid reason to be grateful from its first imperfect publication to the present day.” (PMM.)

Pascal est un des plus profonds et des plus perspicaces psychologues qui aient jamais existé. Descartes pensait avoir trouvé la certitude, Pascal cherche la vérité. Chez lui la raison fait, si l'on peut dire, son autocritique. En effet, face au nouvel univers qui s'ouvre devant l'esprit de l'homme au XVII^e siècle-univers infini spatialement et irréductible à l'homme- la raison s'avoue vaincue et s'inquiète.

« Pascal reste unique, non pas tant parce qu'il est « l'une des plus fortes intelligences qui aient paru » (Paul Valéry), « mais par sa fougue, par son élan, par cette agressivité qui empoigne l'âme du lecteur; par ces découvertes, ces surprises qu'il lui réserve, qui l'étonnent, qui le confondent et lui font découvrir, en lui, non seulement des abîmes, mais les moyens ou plutôt l'unique moyen de les franchir. »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE
RÉALISÉE PAR DEROME LE JEUNE, CONDITION RARE, AVEC SON ÉTIQUETTE À LA DATE DE 1785.

Provenance : Ex-libris armorié « *Le Visconte è L'Enor* ».

Les contes et nouvelles récréations de Despériers qui influenceront les Fables de La Fontaine.

*Exemplaire conservé dans sa reliure en veau de l'époque aux armes d'un membre de la famille Colbert
(très certainement Louis II Colbert marquis de Linières (1708-1748), en queue du dos.*

*Des bibliothèques Louis II Colbert, M^r De Provenchères, Pb. L. de Bordes de Fortage
et Jacques Vieillard, avec ex-libris.*

32 DES PERIERS, Bonaventure. LES CONTES OU LES NOUVELLES RÉCRÉATIONS ET JOYEUX DEVIS, de Bonaventure des Périers, Valet de Chambre de la Royne de Navarre.
Amsterdam, Z. Chatelain, 1735.

3 in-12 de : I/ (2) ff., xv, 347 pp. (mal chif. 247), un frontispice ; II/ x, (1) f. d'errata, 284 pp. (mal chif. 286) ; III/ xii, 304 pp.

Plein veau glacé, double filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons et pièces d'armes dorés (couleuvre couronnée) en queue du dos, pièces de titre en maroquin rouge, de tomaison en maroquin vert, coupes ornées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

143 x 77 mm.

PREMIERE ÉDITION DES CONTES ET NOUVELLES RÉCRÉATIONS DE DESPERIERS CONTENANT LES NOTES HISTORIQUES ET CRITIQUES DE M. DE LA MONNOYE.

Elle fut « *faite d'après un exemplaire de l'édition originale contenant ces notes manuscrites. (Bnf).* » (Tchemerzine). Tchemerzine, II, 863 ; Brunet, II, 642-643 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 398.

Dans cette œuvre satirique, l'auteur entend décrire par le menu les erreurs, les vices et les abus de la société.

Ce que se propose Despériers est de faire défiler devant nous les mille et un tours que se jouent les hommes en société, de nous faire toucher du doigt dans de petites comédies de mœurs, les hypocrisies, les mensonges, les grossièretés et les bassesses qui forment la trame de la vie quotidienne.

CETTE ŒUVRE INSPIRA LA FONTAINE : « *La laitière et le pot au lait* » est une reprise de la Nouvelle XII de Despériers.

Bonaventure Despériers (1498-1544) devint valet de chambre de la reine de Navarre, Marguerite d'Angoulême, sœur de François I^{er}, en 1536.

Il était en bonne intelligence avec Calvin ; mais, durant son séjour à Lyon, il se sépara de la secte des fidèles pour se rapprocher de celle des libres penseurs. Du croyant qu'il était, il devint sceptique, puis incrédule. Il avait le caractère léger et badin de Clément Marot, l'esprit investigateur et satirique de Rabelais, l'audace novatrice et turbulente d'Etienne Dolet.

« *Des Périers, Marot et Rabelais mis de côté, fut le plus remarquable des écrivains de son époque : nul n'a connu cette pureté.* » (Louis Lacour).

Charles Nodier regardait Despériers comme « *le talent le plus naïf, le plus original et le plus piquant de son époque.* »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVE DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE AUX ARMES D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE COLBERT (TRÈS CERTAINEMENT LOUIS II COLBERT, MARQUIS DE LINIÈRES), EN QUEUE DU DOS.

Provenance : Bibliothèques *Colbert*, *M^r De Provenchères*, *Pb. L. de Bordes de Fortage* et *Jacques Vieillard*, avec ex-libris.

L'exemplaire semble provenir de la bibliothèque *Louis II Colbert* (1709-1748), marquis de Linières, petit-fils du grand Colbert, dernier descendant mâle de la branche. (O. Hermal, pl. 1302).

Rarissime édition originale de la dernière pièce donnée par Marivaux au Théâtre Italien.

Précieux exemplaire complet du feuillet d'errata qui manque presque toujours conservé dans sa reliure en maroquin rouge réalisée par Chambolle-Duru.

De la bibliothèque Louis Barthou, avec ex-libris.

- 33 MARIVAUX, Pierre Carlet de Chamblain de. L'ÉPREUVE. Comédie. Par M. D***. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens le 19 Novembre 1740.
Paris, F. G. Merigot, 1740.

In-12 de 90 pp., (1) f. d'errata.

Plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, étui. *Reliure signée Chambolle-Duru.*

164 x 95 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE LA DERNIÈRE PIÈCE DONNÉE PAR MARIVAUX AU THÉÂTRE ITALIEN.
Tchemerzine, IV, 418b ; Marivaux, Jean Fabre ; *Œuvres complètes de Marivaux*, P. M. Duviquet, V, p. 433.

NOTRE EXEMPLAIRE CONTIENT LE FEUILLET D'ERRATA, À LA FIN, QUI MANQUE PRESQUE TOUJOURS.

Comédie en un acte et en prose, « *cette pièce eut beaucoup de succès et le méritait. Il en est peu que l'on voie plus souvent et avec plus de plaisir.* » (P. M. Duviquet).

Sa fortune s'est d'ailleurs maintenue jusqu'à nos jours : *l'Épreuve* est l'une des pièces les plus jouées de l'auteur.

« *Lors de la première représentation de L'Épreuve, le samedi 19 novembre 1740, Marivaux savait-il qu'avec cette comédie en un acte il allait prendre congé de ses interprètes italiens et même du Théâtre ? Toute la dignité de Marivaux éclate dans l'Épreuve.* » (Jean Fabre).

L'œuvre de Marivaux (1688-1763) témoigne d'une personnalité littéraire qui compte parmi les plus remarquables de son siècle. En 1720, Marivaux se tourne vers le théâtre et se présente en même temps sur les deux scènes officielles. Au Théâtre Italien il propose une comédie en trois actes *L'Amour et la Vérité* et au Théâtre Français il donne *Annibal*.

D'après le témoignage de D'Alembert, il est peu satisfait par la façon de jouer des Français. En revanche, il trouve des interprètes qui lui conviennent parfaitement dans la troupe de Luigi Riccoboni appelée de Parme par le Régent en 1716, pour répondre aux souhaits des Parisiens qui regrettaiient le départ des anciens Italiens.

Par sa nature, le dialogue marivaudien est en parfait accord avec le talent de comédiens rompus à la « *commedia dell'arte* », plus spontanés, et bien plus souples aux directives que ne le seront jamais les Français. Grâce à eux, Marivaux apporte au Théâtre un ton singulier, neuf, inédit et le renouvellement de la dramaturgie qui se faisait attendre depuis Molière.

Moraliste et analyste du cœur, Marivaux est aussi un bon observateur de la société de son temps, de ses classes, de ses langages, voire de ses abus.

L'EPREUVE.

COMEDIE.

*Par M. D***.*

Représentée pour la première fois par
les Comédiens Italiens le 19.
Novembre 1740.

Le prix est de 24. sols.



A PARIS,

Chez F. G. MERIGOT, Quay des
Augustins, à la descente du Pont
S. Michel à S. Louis.

M. DCC. XL.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU R^O

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE
RÉALISÉE PAR CHAMBOLLE-DURU.

Provenance : bibliothèques *Louis Barthou* (II, 516) et *Brayat*, avec ex-libris ; ex-libris « *FP* ».

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE : nos recherches ne nous ont permis de localiser des exemplaires qu'à la *Bnf* et à l'*Université d'Oxford* (exemplaire de 52 pages ?).

Édition originale du projet de paix perpétuelle de Rousseau à la veille de la guerre de sept ans qui préfigure l'idée d'une Société des Nations et d'une Union Européenne.

Bel exemplaire conservé dans sa reliure en veau de l'époque.

De la bibliothèque Starkemberg.

- 34 ROUSSEAU, Jean-Jacques. EXTRAIT DU PROJET DE PAIX PERPÉTUELLE de monsieur l'abbé de Saint-Pierre par J. J. Rousseau, Citoyen de Genève.
1761.

In-12 de (1) f., 114 pp. et un f. pour le frontispice.

Plein veau moucheté, dos lisse richement orné de croisillons dorés, gardes de papier orné de motifs floraux, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

170 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ POLITIQUE RÉDIGÉ PAR ROUSSEAU À LA VEILLE DE LA GUERRE DE SEPT ANS QUI PRÉFIGURE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS ET L'UNION EUROPÉENNE À VENIR.

ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ PAR COCHIN D'APRÈS JEAN-BAPTISTE PIGALLE.

Dufour, n°129 ; Tchemerzine, V, 542 ; Quérard, VIII, p. 194 ; Conlon, 61:552 ; E ; Haag, IX, 46 ; Catalogue du duc de La Vallière, Partie 2, I, n°2564.

L'Extrait du projet de paix perpétuelle influencera Kant dans la rédaction de son ouvrage intitulé *Vers la paix perpétuelle* qu'il publiera en 1795.

« Rousseau a publié en 1761 un petit ouvrage sous le titre modeste d' "Extrait du projet de paix perpétuelle de M. l'abbé de Saint-Pierre", mais qui est marqué du sceau du génie particulier de son auteur comme spéculateur sur les problèmes de la science sociale.

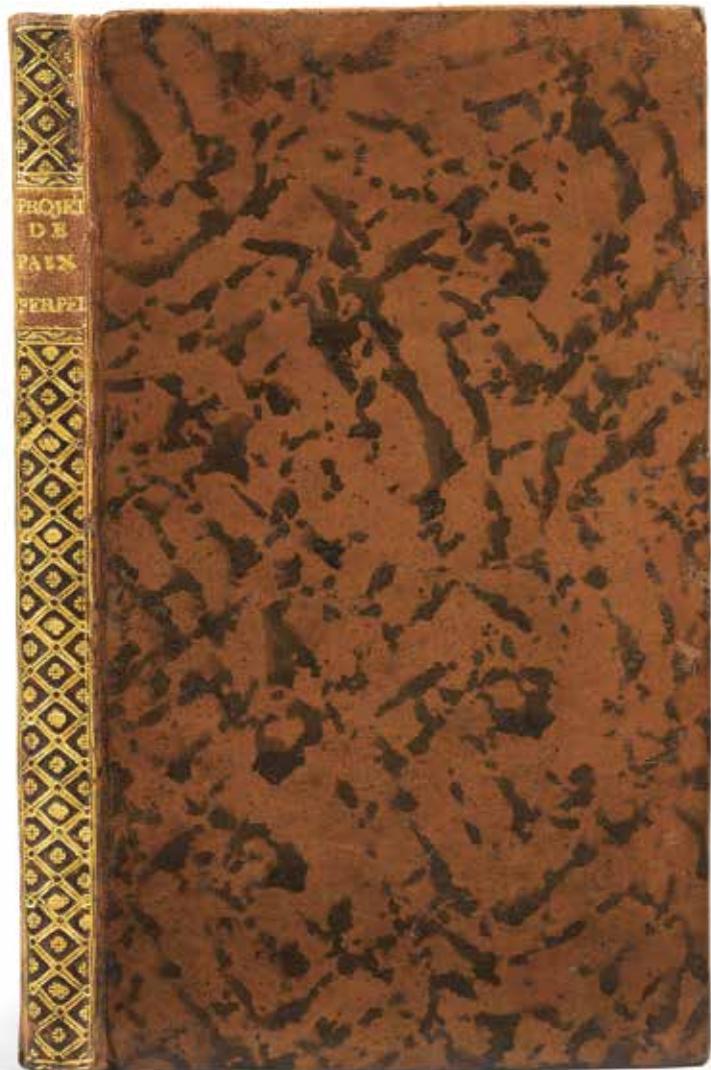
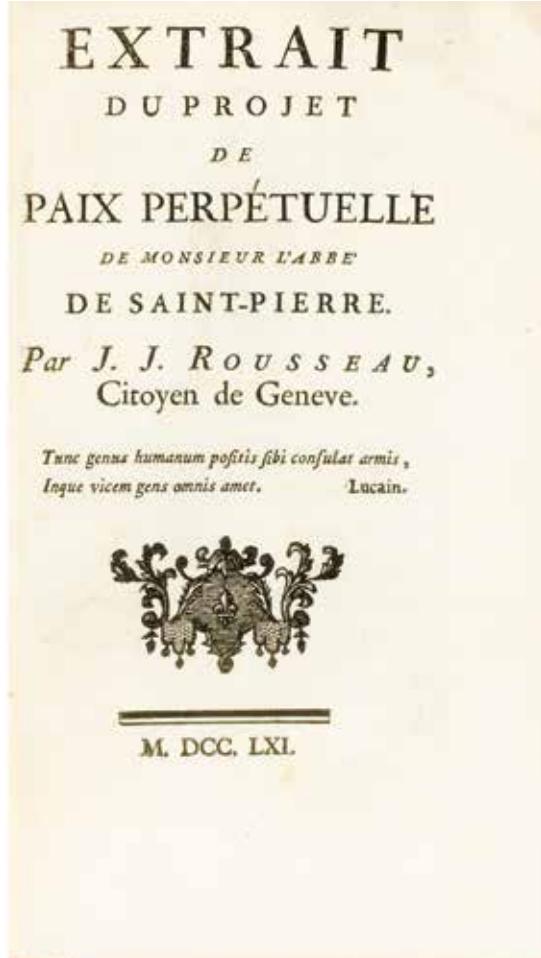
On n'a fait que prévenir les guerres civiles en rendant les guerres étrangères inévitables.

Sans invoquer ces motifs d'un ordre élevé que Saint-Pierre avait adressé aux souverains, tels que l'amour de la véritable gloire, de l'humanité et les préceptes de la religion, Rousseau les suppose doués d'assez de jugement et de bon sens pour apercevoir combien leurs intérêts seraient avancés en soumettant leurs prétentions respectives à l'arbitrage d'un tribunal impartial au lieu d'avoir recours au sort incertain des armes. » (*Histoire des progrès du droit des gens en Europe*, H. Wheaton, pp. 196-200).

La qualité littéraire de *l'Extrait* valut à Rousseau d'être universellement reconnu comme le plus grand promoteur du projet de paix perpétuelle. Malgré les critiques de Voltaire, qui avait copieusement annoté son exemplaire de *l'Extrait*, et de Grimm, l'ouvrage recevra le soutien des lecteurs.

L'ouvrage connut un succès extraordinaire.

« La parution de l'ouvrage marque le véritable commencement d'un débat sur l'idée de paix perpétuelle et les moyens de la réaliser. Les académies s'en emparent, elle devient thème de dissertations, sujet de concours. » (J. Ferrari).



Taille réelle de la reliure : 170 x 98 mm

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU MOUCHETÉ DE L'ÉPOQUE AU DOS DÉCORATIF.

Provenance : Bibliothèque *principière de Starhemberg*, au château d'Eferding, avec cachet de bibliothèque sur le faux-titre.

Rarissime édition demeurée inconnue de Brunet et de Bengesco, regroupant 15 Contes de Voltaire.

« Quelques-uns de ces Romans et Contes avaient été partiellement condamnés par la cour de Rome ; la réunion de ces Romans et Contes fut de nouveau condamnée par décret du 12 juillet 1804. » (Quérard)

Séduisant exemplaire conservé dans son cartonnage de l'époque.

35 VOLTAIRE, François Marie Arouet dit. ROMANS ET CONTES.
Londres, 1773.

2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 348 pp., II/ (2) ff., 350 pp., (1) ff.

Cartonnage de l'époque, plats et dos recouverts de papier marbré vert, pièce de titre en maroquin orange, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

170 x 99 mm.

RARISSIME ÉDITION DES ROMANS ET CONTES DE VOLTAIRE DEMEURÉE INCONNUE DE BRUNET ET DE BENGESCO.

L'édition rassemble 15 contes : « *Zadig ou la destinée, histoire orientale* », « *Le Monde comme il va, vision de Babouc* », « *Memnon ou la sagesse humaine* », « *Les deux consolés* », « *Histoire des voyages de Scaramentado* », « *Micromegas, histoire philosophique* », « *Histoire d'un bon Bramin* », « *Le blanc et le noir* », « *Jeannot et Collin* », « *Candide ou l'optimisme* », « *Pot pourri* », « *L'Ingénue, histoire véritable* », « *L'Homme aux quarante écus* », « *La princesse de Babilone* », « *Les Lettres d'Amabed* ».

Quérard, *Bibliographie voltairienne*, pp. 46-49 ; J. Van den Heuvel, *Voltaire dans ses contes* ; Marquis de Luchet, *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, pp. 347-368.

Bengesco ne cite sous ce titre et ce lieu d'impression que l'édition de 1775. (n°1520).

« *Dans la multitude de Romans que le siècle a produits, pourquoi s'en trouve-t-il si peu du genre de Zadig, Memnon & des autres Contes philosophiques ? C'est que ce genre exige nécessairement plus de variété, d'imagination, de saillies, de philosophie, & surtout plus d'originalité que celui des Romans ordinaires. Or rien n'est si rare que la réunion de toutes ces qualités.* » (Marquis de Luchet).

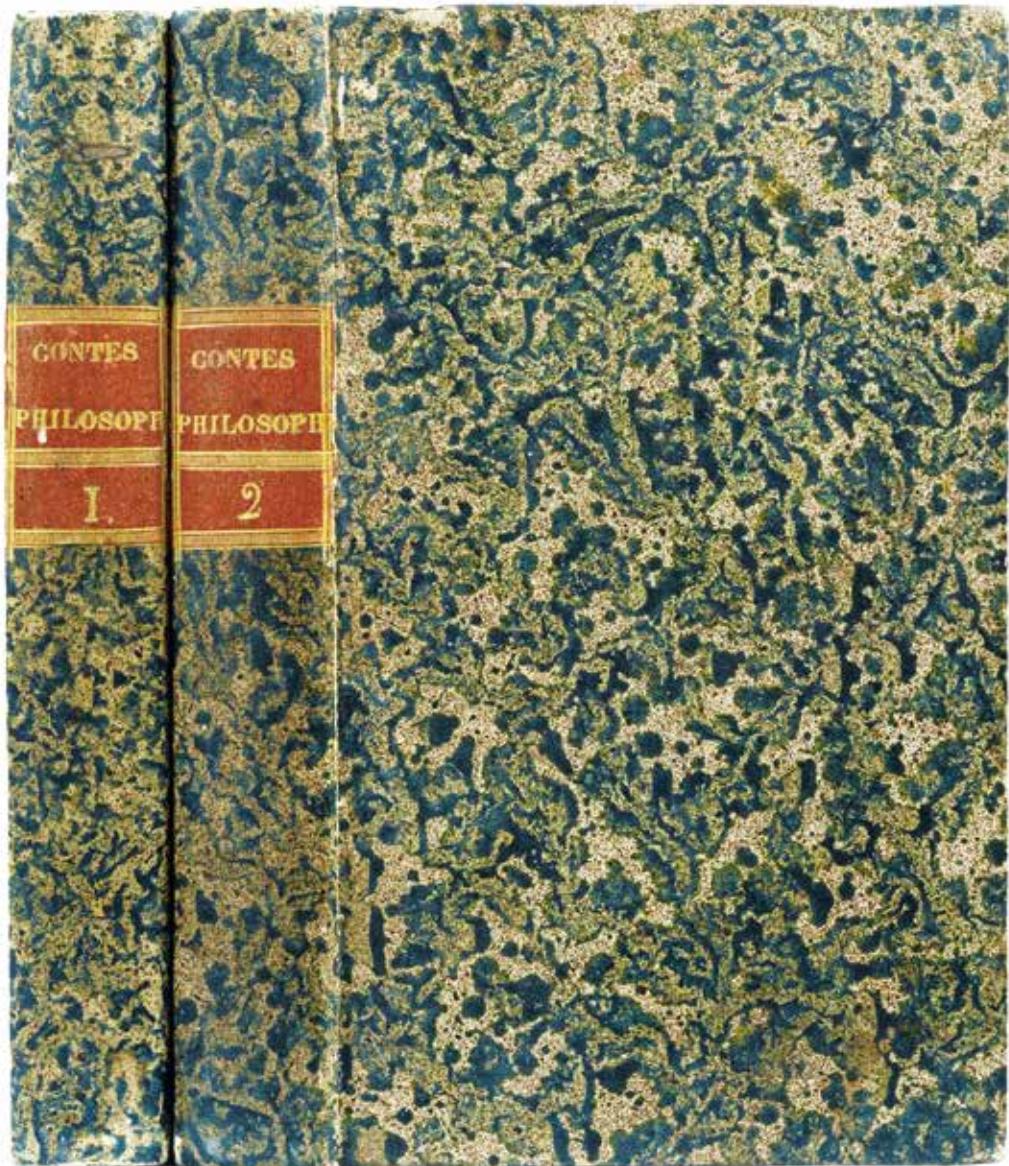
« *Voltaire parle rarement de ses Contes, et, pour cause, ils naissent chez lui par accès, lorsqu'il a "le sang un peu allumé" ; et pourtant, c'est un conteur né. Aux préoccupations quotidiennes vient se fondre le produit de recherches intellectuelles qui lui donnent, malgré son enjouement, une tenue hautement philosophique. Comme Micromegas se place sous le signe de Locke, Newton et Pope, Zadig porte la marque des études leibniziennes de Voltaire. Candide, cette parabole sur la condition humaine, s'alimente aux sources des méditations les plus élevées, Pascal, la Genèse, Job, L'Eclésiaste. Mais ce qui reste en définitive des Contes c'est la fantaisie et la verve qui en sont comme l'écume brillante. Les Contes de Voltaire sont une des expressions les plus réussies du conte philosophique à travers tous les temps.* » (J. Van den Heuvel).

« *Roman philosophique et licencieux condamné en France, "Candide" fut à nouveau défendu par la cour de Rome le 2 juillet 1804, à l'occasion de la réimpression de 1790 des Romans de l'auteur.* » (Quérard).

L'Homme aux quarante écus fut condamné à être brûlé par arrêt du parlement de Paris en 1768, puis par la cour de Rome le 29 décembre 1771.

« *Roman philosophique et licencieux les Lettres d'Amabed fut condamné par décret de la cour de Rome le 16 mai 1779.* » (Quérard).

« *L'Ingénue se vendait publiquement en septembre 1767 mais, au bout de huit ou dix jours, il fut saisi et le prix qui était de trois livres monta à vingt-quatre.* » (Quérard).



Hauteur réelle de la reliure : 170 mm

« Voltaire fut un génie complet. J. J. Rousseau, son contemporain, et son rival de gloire, qui n'avait pourtant point à se louer de lui, l'appelait l'Esprit de son siècle. » (Quérard).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.

Très rare édition. Nos recherches dans les Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires répertoriés : *Staats und Univ. Bremen*, en Allemagne et *Besançon*. La Bnf ne semble pas posséder cette édition.

« *C'est ma première profession de foi de citoyen* » (Mirabeau).

Édition originale de l'*« Essai contre le despotisme »* de Mirabeau, écrit en prison.

Exemplaire non rogné conservé dans sa première brochure jaune de l'époque.

- 36 MIRABEAU, Honoré Gabriel de Riquetti comte de. ESSAI SUR LE DESPOTISME. Londres, 1775.

In-8 de 275 pp., (2) pp. Exemplaire non rogné et partiellement non coupé.
Brochure jaune de l'époque.

217 x 142 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE MIRABEAU, SA « *première profession de foi de citoyen* », ÉCRIT EN PRISON.

Conlon, 75 : 1426 ; *Le génie de la Révolution*, Ch. L. Chassin, I, p. 4 ; *Mirabeau, sa vie, ses opinions et ses discours*, J. M. Vermorel, pp. 125-150 ; J. B. de La Harpe, *Mélanges inédits de littérature*, pp. 307-318.

« *Ouvrage important et de longue haleine, profession de foi de citoyen qui eut pu suffire à elle seule à justifier une réputation.*

L'avènement de Louis XVI fut l'occasion de la publication de l'ouvrage. La première partie de l'ouvrage est consacrée à justifier contre Rousseau l'état de société et à repousser le prétendu état de nature préconisé par le philosophe genevois. L'homme semble fait pour la société. Mirabeau s'adresse au roi en ces termes : "Vous êtes les salariés de vos sujets et vous devez subir les conditions auxquelles est accordé ce salaire sous peine de le perdre". » (J. M. Vermorel).

« *Du fond d'un cachot le génie de la Révolution (Mirabeau) lance l'anathème au despotisme et réduit celui qui se croit roi, simplement parce qu'il est fils de roi, à la condition d'un salarié, que ses sujets peuvent remercier brutalement de ses services.* » (Ch. L. Chassin).

« *C'est l'ouvrage le plus fort qui ait encore été écrit sur la matière... Il fut composé durant les dernières années d'oppression du règne de Louis XV... pour ranimer les restes d'une liberté mourante, dont il dépeint les injustices, les vexations, les atrocités, avec une plume de fer.* »
(*Gazette littéraire*, Suard et Arnaud, n°31, Nov. 1776).

« *Mirabeau composa cet ouvrage à vingt-quatre ans ; il est doublement remarquable ; c'est le coup d'essai d'un grand homme, dont le talent s'y décelait déjà par des touches fortes ; il l'écrivit dans un fort où il était enfermé par des ordres arbitraires. Quoi de plus fou (disait son père) que d'écrire contre le despotisme dans un château fort ! Cette "folie" annonçait un grand caractère.* » (J. B. de La Harpe).

Mirabeau (1749-1791) participe au mouvement révolutionnaire. Rejeté par la noblesse, il se présente aux élections et est élu par le Tiers État à la fois à Marseille et à Aix, pour laquelle il optera.

À cette époque, il fonde le *Journal des États-Généraux*.

Mirabeau réclamera avec insistance la convocation de ces derniers. Il a contre lui la cour, les ministres, la noblesse et le clergé.

ESSAI SUR LE DESPOTISME.



—
LONDRES,

—
M. DCC. LXXV.

Taille réelle : 215 x 140 mm

Édition originale de l'« Essai contre le despotisme » de Mirabeau, écrit en prison.



Taille réelle : 217 x 142 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ ET PARTIELLEMENT NON COUPÉ CONSERVÉ DANS SA BROCHURE JAUNE TEL QUE PARU, SANS AUCUNE ROUSSEUR.

Rare édition originale de ce texte révolutionnaire qui dénonce les abus de la monarchie et propose une réforme fiscale pour une société plus juste.

« *Jean-François Dumas embrassa la cause de la Révolution mais sans participer à ses excès.* »
(A. A. Barbier).

Exemplaire non rogné conservé dans sa séduisante brochure de l'époque.

- 37 DUMAS, Jean François. *ADRESSE AUX ÉTATS GÉNÉRAUX*, aux États particuliers et Assemblées Provinciales et municipales du Royaume ; contenant des recherches & observations sur l'origine de l'impôt... & enfin le seul moyen propre à corriger tous les inconvénients, à alléger le peuple, & à augmenter les revenus de l'État.

Dublin, et se trouve à Paris, Maradan, 1789.

In-8 de (2) ff., 381 pp., 11 pp., 6 tableaux dépliants.

Brochure de l'époque, titre calligraphié au dos, exemplaire non rogné. *Brochure de l'époque.*

215 x 135 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE RÉVOLUTIONNAIRE QUI DÉNONCE LES ABUS DE LA MONARCHIE ET PROPOSE UNE RÉFORME FISCALE POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉGALITAIRE.

Cette édition originale, accompagnée de 6 tableaux dépliants, est absente de Kress et Einaudi.

Quérard, II, 66 ; INED, n°1564 ; Monglond, I, 245 ; Conlon, 89 : 8339 ; N. Delalande, *Les batailles de l'impôt*.

« *Ouvrage historique et administratif contenant un projet d'une répartition équitable d'un impôt en nature.* » (INED).

DANS CE TRAITÉ DUMAS DÉNONCE LES ABUS DANS LE DOMAINE FISCAL, L'UNE DES CAUSES DIRECTES MAJEURES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

L'auteur se propose de retracer le développement du système fiscal en partant du règne de Saint Louis. Il parvient à la conclusion que la situation est devenue injuste et qu'il faut changer ou supprimer les impôts issus de l'Ancien Régime.

Il propose enfin un projet de réforme fiscale.

« *Les hommes de 1789 sont porteurs d'une nouvelle conception de la justice fiscale. A l'égalité dans l'ordre civil et politique doit correspondre le principe de l'égalité de tous les citoyens devant l'impôt. Après la nuit du 4 août chacun doit payer l'impôt en proportion de ses revenus, comme l'énonce l'article 13 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.*

La Révolution est un moment de réflexion et d'élaboration de propositions ambitieuses dont l'objectif n'est pas seulement de promouvoir l'égalité devant l'impôt, mais également d'utiliser la fiscalité à des fins de redistribution des richesses.

Quelques grands révolutionnaires esquissent des projets destinés à faire de l'impôt un des outils majeurs de construction d'une république d'égaux.

« *Il ne faut pas confondre cette Adressa solide avec cette foule de pamphlets qui naissent et meurent le même jour. Cette Adressa est d'un Patriote. Elle doit faire suite à la Théorie de l'Impôt, & au Traité de M. Le Trosne.* » (Mercure de France, 9 mai 1789, pp. 54-56).

ADRESSE
AUX
ÉTATS GÉNÉRAUX,
AUX ÉTATS PARTICULIERS
ET
ASSEMBLÉES PROVINCIALES
ET MUNICIPALES DU ROYAUME;
CONTENANT

DES recherches & observations sur l'origine de l'impôt, sa division en personnel & réel, les différentes formes de sa répartition depuis Saint-Louis jusqu'à nos jours, l'origine des abus qui, sous le nom de priviléges, ont introduit l'inégalité, & enfin le seul moyen propre à corriger tous les inconvénients, à alléger le peuple, & à augmenter les revenus de l'Etat.

Par M. D*****, ci-devant Garde du Corps du Roi.
Prix 5 liv., & 5 liv. 10 franc de port, par la poste,
dans tout le Royaume.

A D U B L I N,
Et se trouve à Paris,
Chez MARADAN, Libraire, rue des Noyers,
n°. 33.

1789.

Jean François Dumas exerça la profession d'avocat avec distinction.

Il fut du nombre de ceux qui virent dans la révolution un moyen de réformer les abus, mais qui n'en approuvèrent jamais les excès. Étant administrateur du département du Jura dans les premiers mois de 1793, il s'opposa avec courage à l'exécution des mesures proposées par les commissaires de la convention. Un décret l'ayant déclaré rebelle, il se vit obligé de fuir pour échapper à la mort.



Taille réelle : 215 x 135 mm

EXEMPLAIRE NON ROGNÉ CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE BROCHURE DE L'ÉPOQUE.

L'Émile de Rousseau illustré par Moreau.

A la période prérévolutionnaire, l'ouvrage « apparu comme révolutionnaire et scandaleux » (P. F. Moreau), est redécouvert et célébré.

Précieux et bel exemplaire, l'un des rares tirés sur grand papier de Hollande de format in-8, conservé dans son séduisant maroquin vert de l'époque.

- 38 ROUSSEAU, Jean-Jacques. *ÉMILE*, ou De l'éducation. Par J. J. Rousseau, Citoyen de Genève. *Londres (Paris, Cazin), 1781.*

4 in-8 de : I/ (1) f., xi, (1) p., 386 pp. et 3 figures ; II/ (2) ff., 370 pp. et 2 figures ; III/ (2) ff., 434 pp. et 2 figures ; IV/ (2) ff., 388 pp. et 1 figure.

Maroquin vert, frise et filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de faux-filet et lyres dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

185 x 117 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉMILE, L'UN DES RARES TIRÉS SUR GRAND PAPIER DE FORMAT IN-8, ORNÉ DES 8 FIGURES DE MOREAU.

Dufour, 202 ; Cohen, 520 ; Morgand et Fatout, n°10644 et 4435 ; Rousseau, *l'Émile et la Révolution*, Colloque de Montmorency, 1989 ; P. F. Moreau et G. Waterlot, *Relire l'Émile aujourd'hui*.

« Très rare exemplaire en grand papier de l'édition de Cazin ornée de 8 jolies figures de Moreau le jeune, réduction admirablement gravée des beaux sujets de Moreau in-4. Cette édition, l'une des plus belles données par l'éditeur Rémois, est fort recherchée des amateurs. » (Morgand et Fatout).

« Moreau le jeune est le dessinateur par excellence des élégances parisiennes et des fêtes royales dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », écrit le baron Roger Portalis.

« La nouveauté et l'audace du livre ne peuvent être mesurées pleinement aujourd'hui car une grande partie de ses idées sont désormais passées dans la pratique même de l'éducation, et ses principes sont suivis par tous. Qu'il suffise de dire qu'il a révolutionné la pédagogie en introduisant triomphalement dans le domaine éducatif les principes de la méthode expérimentale. Une forme passionnée et éloquente, un style direct et vivant, riche en digressions poétiques conservent à ce livre toute sa vitalité. » (Dictionnaire des Œuvres).

« Émile fut brûlé le 10 juin 1762 à Paris et le 19 du même mois à Genève. La postérité a rappelé ce jugement et depuis 1762, ce livre a été souvent réimprimé. » (Quérard).

La Grande chambre du Parlement ordonne la condamnation de l'Émile au feu et décrète de prise de corps l'auteur de ce « *système criminel* ».

Le dauphin de France lui-même, fort dévot, le jugeait « *le livre le plus infernal qui ait été fait* ».

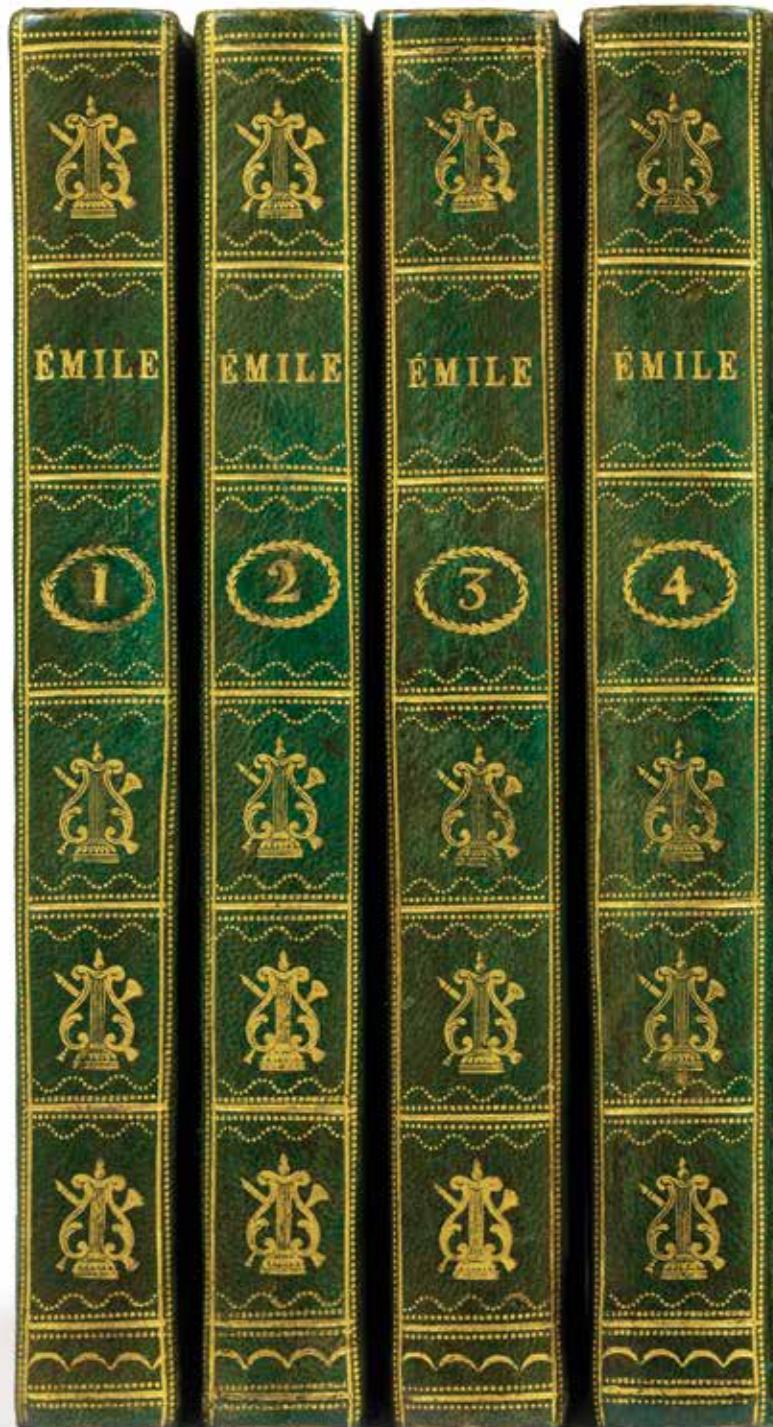
Le livre sera aussi condamné par la Sorbonne.

L'Émile a eu nettement plus de succès que le *Contrat social*. Comme le signale Bernard Manin, l'Émile a été édité vingt-deux fois avant 1789.

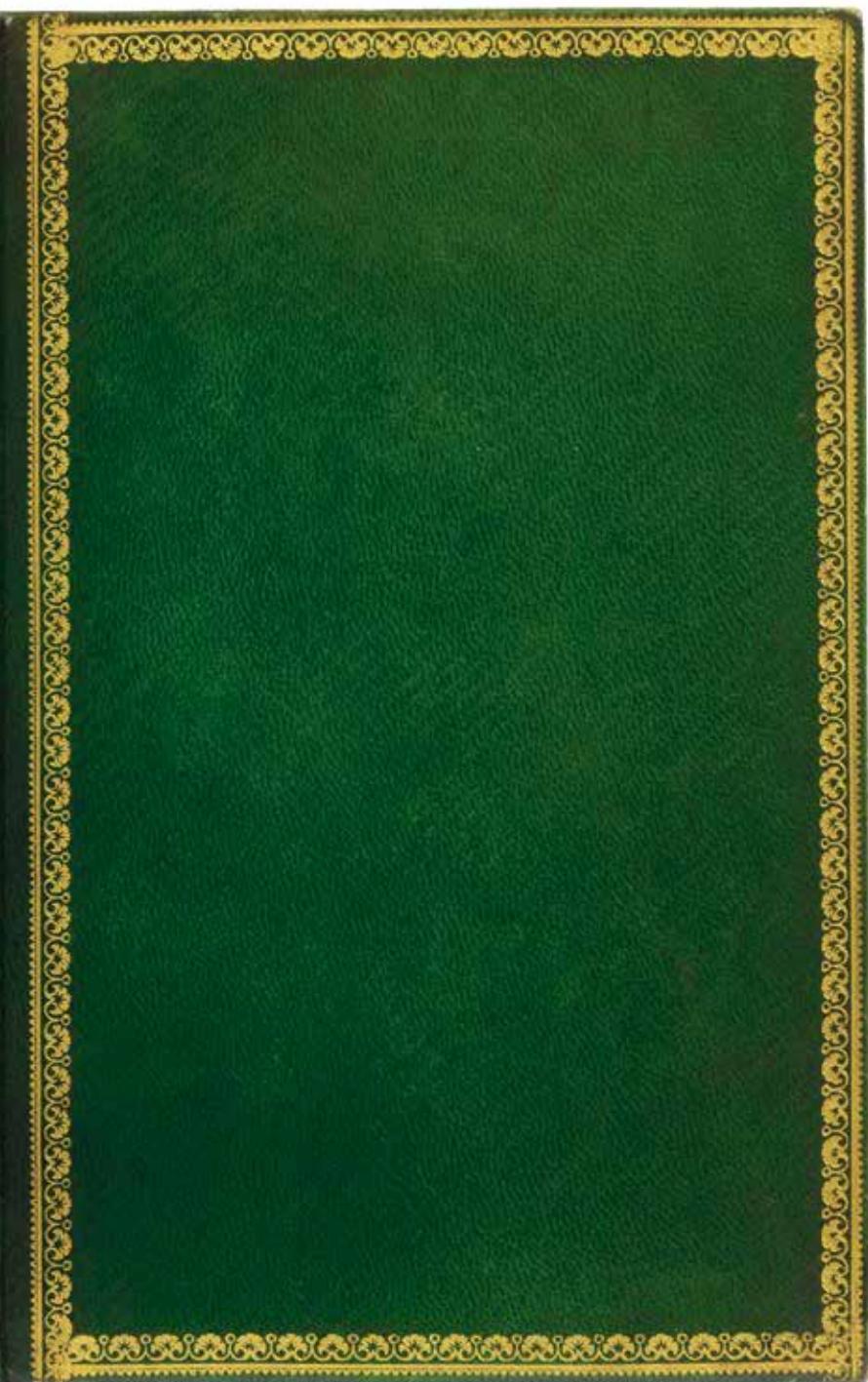


« *Émile, c'est un citoyen de la Cité du Contrat social. Nous pouvons prendre la mesure de l'influence que l'Émile a pu exercer sur la génération révolutionnaire puisque l'ouvrage est présent dans tous les débats prérévolutionnaires. De la Constituante à la Convention, l'accord avec la pensée de Rousseau se fait unanime.* » (R. Thiéry, *Rousseau, l'Émile et la Révolution*).

Malgré les diverses critiques et dénonciations l'ouvrage fera son chemin et Rousseau apparaîtra, sous la Révolution, comme le formateur de l'homme nouveau.



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE APPARTENANT AU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER



DE HOLLANDE, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Rare réunion de ces deux textes de Mirabeau et Linguet, en édition originale, s'élevant contre le despotisme à l'aube de la Révolution.

Mirabeau écrivit son ouvrage à la Bastille ; Linguet, rédigea le sien à sa sortie de prison.

Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque aux pièces d'armes en queue de dos de Charles Léon Bouthillier de Chavigny (1743-1818) député de la noblesse aux États-Généraux.

- 39 MIRABEAU, Honoré Gabriel Riquetti comte de. DES LETTRES DE CACHET ET DES PRISONS D'ÉTAT. Ouvrage posthume composé en 1778.
Hambourg, 1782.
Suivi de :
LINGUET, Simon Nicolas Henri. MÉMOIRES SUR LA BASTILLE, ET SUR LA DÉTENTION.
Londres, T. Spilsbury, 1783.

2 volumes in-8 de : I/ XIV, (1) f., 366 pp., (1) f. ; II/ 237 pp., (1) f. bl., iv, 172 pp. (mal chif. 160), (1) f. pour le frontispice.

Demi-veau, plats de papier jaune, dos à nerfs orné de pièces d'armes et fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, de tomaison en maroquin vert, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

206 x 120 mm.

RARE RÉUNION DE CES 2 OUVRAGES EN ÉDITION ORIGINALE SE DRESSANT CONTRE LES ABUS DE LA ROYAUTÉ À LAUBE DE LA RÉVOLUTION.

ÉDITION ORIGINALE DU VIRULENT OUVRAGE DE MIRABEAU SUIVI DE L'ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE DE LINGUET ; CES DEUX GRANDS TEXTES, ÉCRITS EN PRISON POUR LE PREMIER ET À LA SORTIE DE PRISON POUR LE SECOND, S'ÉLÈVENT CONTRE LE DESPOTISME.

Querard, VI, 156 ; Einaudi 3932 ; Cioranescu 45191 ; Bûcher, n°573 (Premier ouvrage).

Brunet, 24160 ; Quérard, V, 317 ; Bulletin Morgan et Fatout, 6923 ; Peignot, II, 228 ; *Cabinet d'un curieux*, baron Lucien Double, 59 ; *Dix-huitième siècle français au quotidien*, R. Mortier, pp. 163-164 ; Catalogue Pixerécourt, 1986 ; *Le génie de la révolution*, Ch. L. Chassin, II, p. 36. (Second ouvrage).

« “Des Lettres de cachet” mérite de grands éloges. Les principes du droit naturel, base de toute société et de toute civilisation, y sont exposés et développés avec autant de force que de netteté. Mirabeau s'y montre déjà grand publiciste et l'écrivain y fait pressentir l'orateur. » (A. de Montor, *Encyclopédie*, XVII, p. 729).

Mirabeau rédigea les *Lettres de cachet* dans le donjon de Vincennes où il resta enfermé pendant 3 ans et demi.

Le 2^e volume est rare car il aurait été détruit par les autorités prussiennes, à la requête du gouvernement français. L'ouvrage eût un grand retentissement.

« On peut regarder {l'ouvrage de Linguet} comme un des principaux instruments de la prise de la Bastille en 1789. » (Catalogue Pixerécourt).

« Linguet avait révélé les mystères de la Bastille. Cette dernière était devenue pour la France entière la représentation exacte de l'arbitraire et de l'inquisition. La Bastille était abhorrée comme une personne vivante. Tous voyaient en elle l'instrument et la raison suprême de la tyrannie. » (Ch. L. Chassin).



Taille réelle : 206 x 120 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE REGROUPANT DEUX RARES ET RECHERCHÉES ÉDITIONS ORIGINALES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX PIÈCES D'ARMES EN QUEUE DE DOS DE CHARLES LÉON BOUTHILLIER DE CHAVIGNY (1743-1818).

« Charles Léon Bouthillier de Chavigny ou Le Bouthillier, marquis de Chavigny et de Beaujeu, élu député de la noblesse du Berry aux États-Généraux, siégea à la droite de cette assemblée à laquelle il fit adopter un certain nombre de mesures. À la fin de sa vie, il écrivit ses mémoires et s'adonna à la littérature. » (O. Hermal, pl. 1983).

« *Publication exquise* » des *Fables de La Fontaine* imprimée par Didot en 1787,
tirée à seulement 500 exemplaires.

« *Les exemplaires contenant les figures avant les numéros sont fort recherchés* ». (Cohen)

Exemplaire sur grand papier vélin avec les 276 figures avant les numéros.

L'exemplaire de la duchesse de Berry, relié en maroquin rouge de l'époque à ses armes.

40 LA FONTAINE, Jean de. FABLES avec figures gravées par MM. Simon et Coiny.
Paris, Didot l'aîné, 1787.

6 volumes in-18 de : I/ (2) ff., 76 pp., 1 frontispice et 45 figures ; II/ (2) ff., 75 pp. et 50 figures ; III/ 69 pp. et 42 figures ; IV/ 110 pp. et 45 figures ; V/ 115 pp. et 52 figures ; VI/ 140 pp. et 41 figures. Maroquin rouge à grain long, filet et frise dorés encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné de fleurons et faux filets dorés, filet or sur les coupes et intérieur, tranches dorées, exemplaire partiellement non coupé. *Reliure signée Bozérian le jeune.*

136 x 78 mm.

« *Édition tirée à seulement 500 exemplaires* » (Tchemerzine) « *ornée de jolies gravures* » (Brunet) sur papier vélin fin pour le texte et très grand papier vélin pour les gravures.

« *Belle édition complète des Fables. Elle est ornée d'un frontispice et de 275 figures dessinées par Vivier, premier peintre de S.A.S. Mrg. Le Duc de Bourbon et gravées par Simon et Coiny. Le frontispice représente La Fontaine en buste, au milieu des rochers ; cinq amours ailés lisent ou portent des volumes.* » (Rochambeau).

Rochambeau, p. 48, n°131 ; Tchemerzine, III, 877 ; Brunet, III, 753 ; Cohen, 303 ; Quérard, IV, 406 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 489 ; Bulletin Morgand et Fatout, 8365 ; 100 Livres censurés, E. Pierrat, p. 102 ; Catalogue L. Potier, 1006 ; *Fables inédites et Fables de La Fontaine*, A. C. Robert, II, 565.

« *Les exemplaires contenant les figures avant les numéros sont très recherchés.* » (Tchemerzine).

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE AVEC LES FIGURES AVANT LES NUMÉROS.

Les exemplaires de cette belle édition valent « *de 400 à 500 Fr. sans les numéros, nous dit Cohen, pour 140 à 150 Fr avec*

Les amateurs de livres illustrés du XVIII^e siècle, tels Henri Béraldi ou Madame Dornois recherchaient de tels exemplaires avant les numéros.

Certaines *Fables* sont illustrées de plusieurs planches : 18 fables ont 2 gravures, 2 fables ont 3 gravures, *Les Filles de Minée* ont 4 gravures et *Le Meunier, son fils et l'âne* 5.

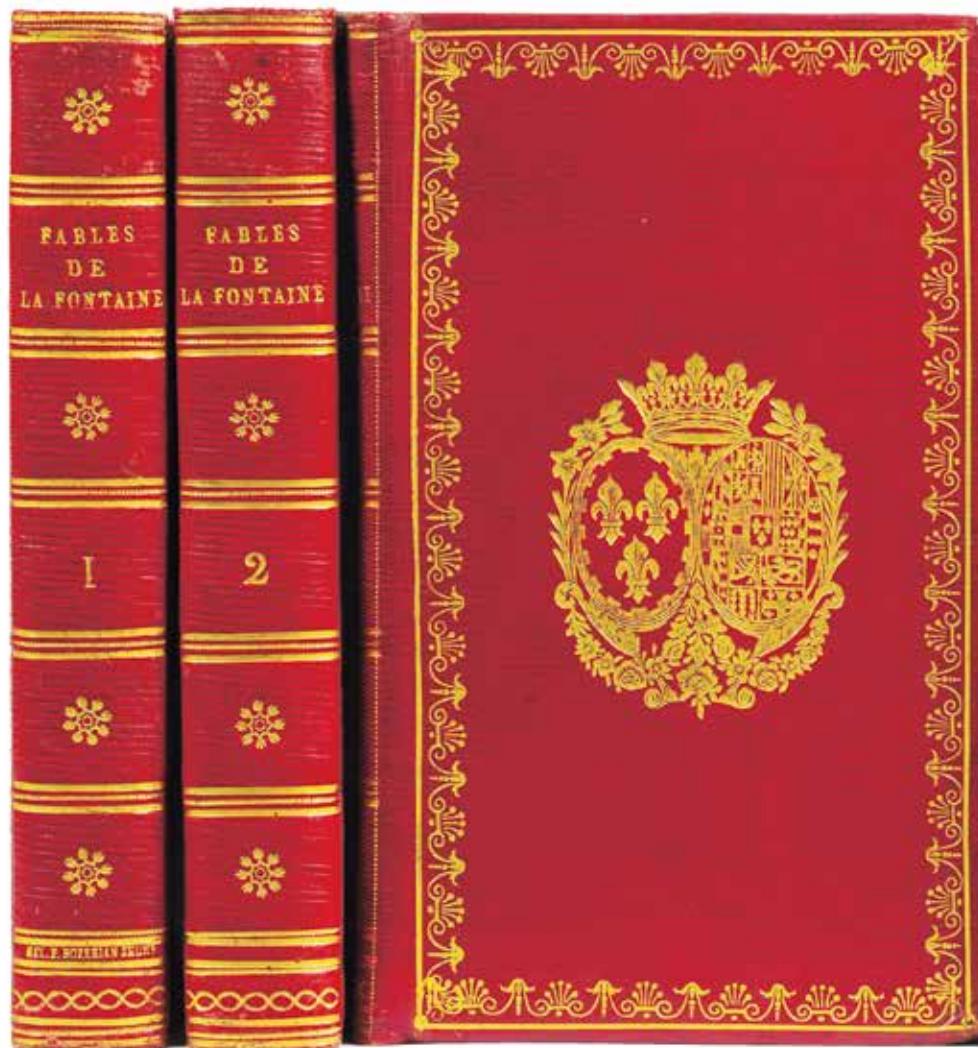
Ces gravures sont tirées hors texte sur des pages non numérotées, en regard de la fable qu'elles illustrent.



FABLE II.
Le Renard et le Corbeau.

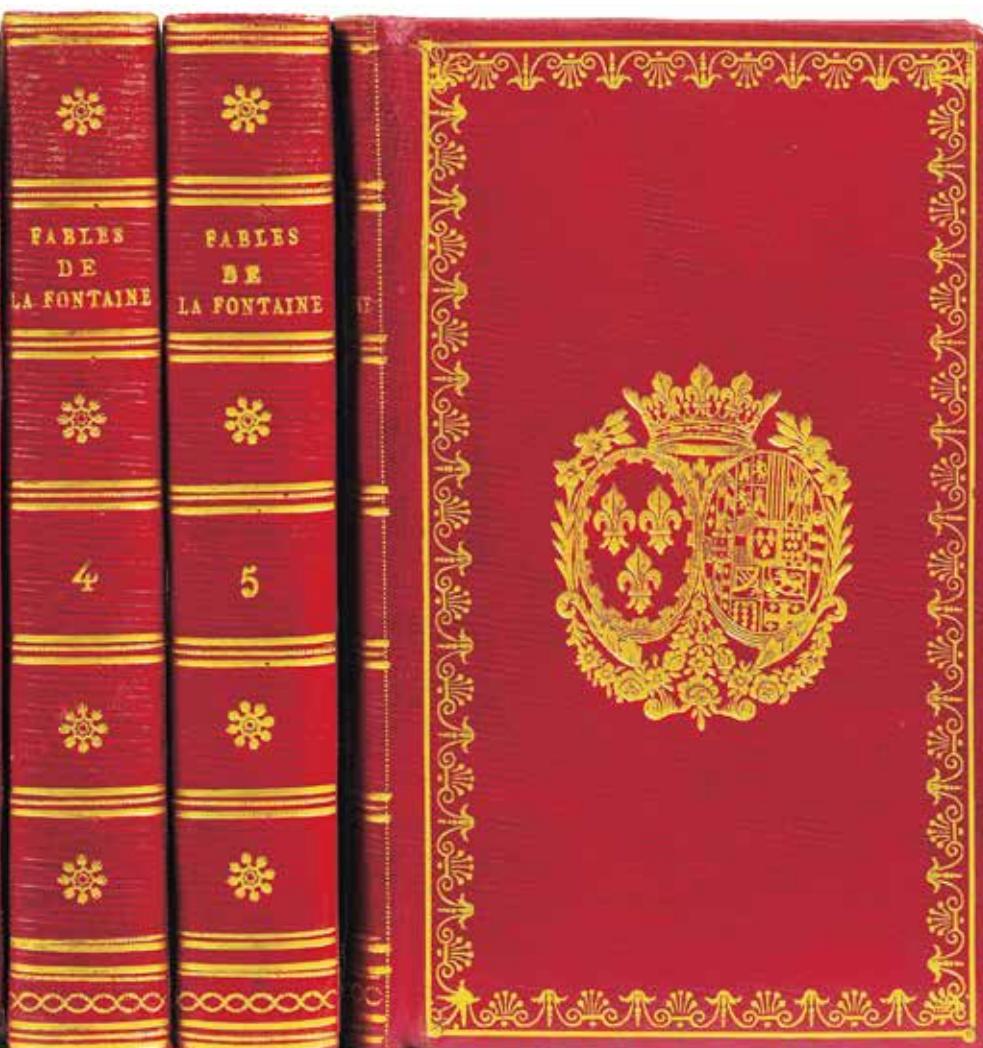
Nous devons les superbes illustrations au crayon de Vivier, premier peintre de S. A. Monseigneur le Prince de Bourbon.

« *Le dessinateur et graveur à l'eau-forte Coiny avait appris d'abord la gravure dans le but de l'appliquer à l'orfèvrerie ; puis il grava des paysages, des tableaux d'après divers maîtres, et bientôt s'adonna à la vignette ; son Œuvre la plus intéressante en ce genre, est son illustration pour les Œuvres de La Fontaine, éditée par Didot (1787), dont il grave les dessins en collaboration avec Simon. "Ingénieuses petites figures, faites avec goût", dit Renouard.* » (R. Portalis).



EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, PARTIELLEMENT NON COUPÉ, ILLUSTRÉ DES 276 FIGURES AVANT LES NUMÉROS, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Provenance : bibliothèque de la *duchesse de Berry* (armoiries) et *Brunsee*, avec ex-libris.



« Marie Caroline Ferdinand Louise de Bourbon Sicile (1798-1870), fille de Ferdinand I^r, roi des Deux Siciles et de Marie Clémentine, archiduchesse d'Autriche, épousa Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. Cette princesse aux goûts artistiques très développés avait constitué dans son château de Rosny, près de Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions que par la richesse des reliures. » (O. Hermal pl.2554).

Précieux manuscrit autographe de premier jet du « Septième discours si l'erreur est utile aux hommes » de Chénier comportant des corrections de la main de l'auteur.

Critique directe de Napoléon I^{er}, le discours est resté inédit jusqu'en 1816.

- 41 CHENIER, Marie-Joseph de. SEPTIEME DISCOURS SI L'ERREUR EST UTILE AUX HOMMES.
MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE 328 VERS.
Vers 1808-1809.
6 pp. in-folio.
Suivi de :
CHENIER, Marie-Joseph de. CHARLESIX, OU L'ECOLE DES ROIS, tragédie par Marie-Joseph de Chénier avec figures.
De l'imprimerie de Didot le jeune, Paris, 1790.
In-8 de (2) ff., 262 pp., (1) f.
Demi-veau, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin brun, monogramme couronné « A.K. » en queue du dos, exemplaire non rogné, rousseurs éparses. *Reliure ancienne.*
212 x 132 mm.
- PRECIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CHENIER DU « *Septième discours, si l'erreur est utile aux hommes* » COMPRENANT 328 VERS.
CE TEXTE NE SERA PAS PUBLIÉ AVANT 1816.
L'AUTEUR A CORRIGÉ À LA MAIN CERTAINS PASSAGES.
- « *Les Discours de Chénier sur la Calomnie et sur la question Si l'erreur est utile aux hommes* sont peut-être les plus célèbres de ses pièces satiriques. »
(Bernard Julien, *Histoire de la poésie française à l'époque impériale*, II, Livre III, p. 116)

« Marie Joseph Chénier fit un discours en vers digne de l'auteur de l'Epître à Voltaire qui lui aurait attiré de plus vives persécutiōns s'il avait pu le publier. Il roule sur cette question : "L'erreur est-elle utile aux hommes ?". Sous le gouvernement impérial ce morceau est demeuré enseveli dans le secret de l'amitié ; depuis ce temps il n'en a paru qu'un fragment très court et, par des motifs que j'ignore il a été écarté des collections qui ont paru des œuvres de Chénier.

À un tableau séduisant, Chénier fait succéder celui des attentats graduels sur lesquels se fonde une tyrannie militaire. C'est sans doute le morceau qui, durant le régime sous lequel Chénier vivait encore, l'obligea d'ensevelir dans le secret de l'intimité ce bel ouvrage.

Je ne pense pas avoir besoin d'apologie pour ces longues citations. Quand la poésie ajoute aux charmes qui lui sont propres ceux de la plus solide raison, elle a de quoi satisfaire les esprits les plus graves, et mérite d'être accueillie par des personnes dont les spéculations ont pour objet la félicité des hommes et le véritable honneur des nations. » (J. B. Say, *Œuvres diverses*, 1848, *Mélanges de morale*, p. 735).

LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE EST RELIÉ EN TÊTE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE *Charles IX, ou l'Ecole des rois*. Quérard, II, 173 ; Destailleur, 1264 ; Cohen, 232 ; Bulletin Morgand et Fatout, 9145 et 180 ; *La France littéraire*, J. S. Ersch, p. 286 ; Cioranescu, 19 281.

La pièce de Marie Joseph de Chénier (1764-1811) *Charles IX* remporte un véritable succès. Elle confère à son auteur la faveur du public. Le 15 septembre 1792, Chénier est élu membre de la Convention. Il vote « *la mort du roi* ». Il est appelé aux fonctions d'inspecteur général d'Instruction publique entre 1803 et 1806 mais sera destitué en 1806 pour ses positions idéologiques contre l'Empire.

Septième Discours. Silencieux tout au long.

Le 22/10/1895 Corralito
Pidiendo si tienen que
ser levados rápidos y para
el Paseo que ha
una charata
muy a
lado

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE PREMIER JET DU « *septième discours, si l'erreur est utile aux hommes* » DE CHENIER COMPRENANT 328 VERS

CE TEXTE NE SERA PAS PUBLIÉ AVANT 1816

L'AUTEUR A CORRIGÉ À LA MAIN CERTAINS PASSAGES

Provenance : bibliothèque *Jean Furstenberg*, avec ex-libris : ex-libris datant du XIX^e siècle.

Rare édition, inconnue de Bengesco, de la première œuvre historique de Voltaire.

Seuls 4 exemplaires de cette édition répertoriés dans les Institutions publiques dans le monde : Bnf, Seattle University, University of Oxford, Université du Québec et Institut et Musée Voltaire.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin vert à grain long réalisée par Simier aux armes de Louise Marie Thérèse d'Artois (1819-1864), petite-fille du roi Charles X.

- 42 VOLTAIRE, HISTOIRE DE CHARLES XII, ROI DE SUÈDE. Nouvelle édition, revue, corrigée, augmentée de beaucoup de particularités très intéressantes, et imprimée sur le manuscrit de l'auteur. Avec des remarques historiques et critiques.
Lyon, Yvernault et Cabin, Libraires, 1807.

2 volumes in- de : I/ (2) ff., (6) ff., 248 pp., (1) f. pour le portrait ; II/ (2) ff., 224 pp. (cahiers N et M intervertis). Maroquin vert à grain long, roulette florale dorée encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure attribuée à Simier.

174 x 95 mm.

L'EXEMPLAIRE DE LOUISE MARIE THÉRÈSE D'ARTOIS, FILLE DU DUC DE BERRY ET PETITE-FILLE DU ROI CHARLES X, RELIÉ À SES ARMES.

RARE ÉDITION, INCONNUE DE BENGESCO (qui ne cite que celle de Londres Stockdale, 1807) DE LA « *première œuvre historique de Voltaire* », ORNÉE D'UN PORTRAIT DU ROI CHARLES XII.
Brunet, VI, 27681 ; M. N. Bouillet, *Dictionnaire universel*, I, p.390.

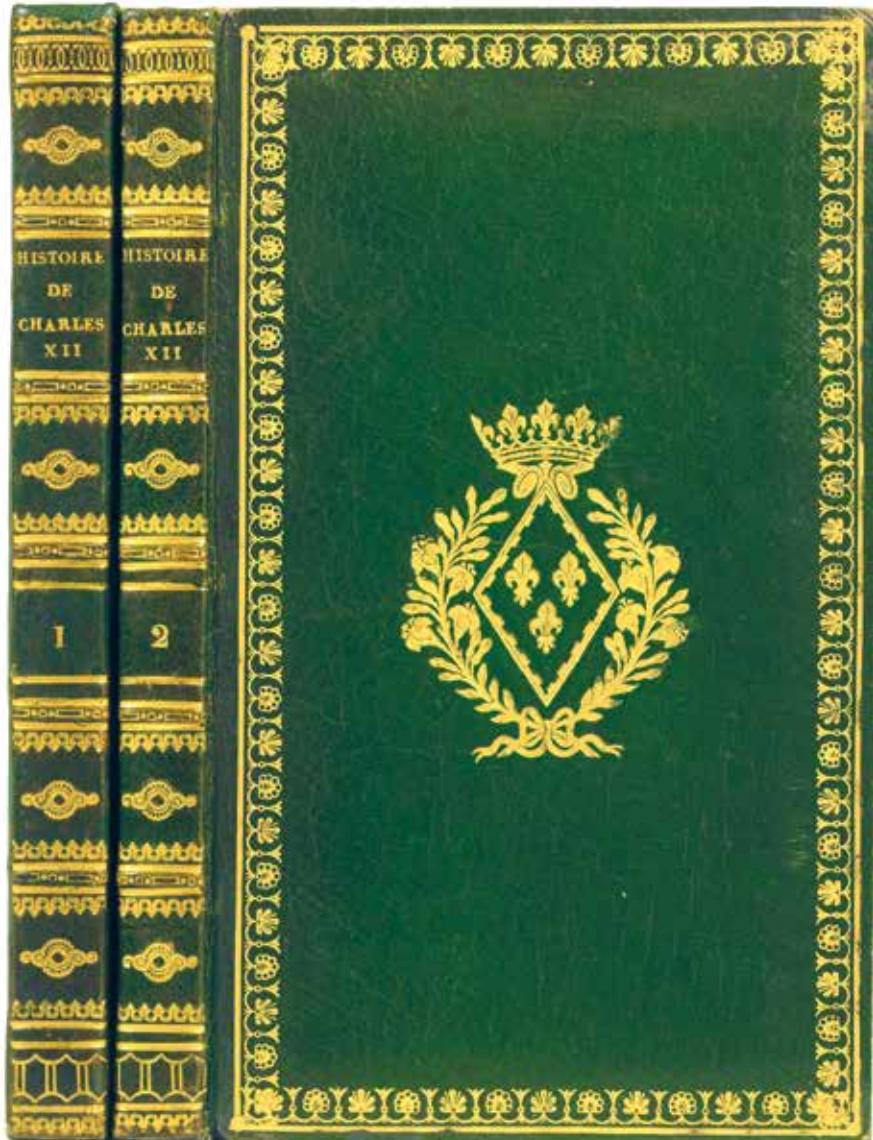
« *Le Dr Norberg a écrit en suédois une histoire de Charles XII qui a été traduite en français. L'Histoire de Charles XII par Voltaire, bien que moins complète, n'est pas moins exacte et offre plus d'intérêt ; c'est l'un des livres les mieux écrits de notre langue.* » (Dictionnaire universel).

« *En Angleterre, où il avait été contraint de s'exiler, Voltaire avait recueilli de nouveaux documents sur Charles XII et écrit la plus grande partie de son "Histoire".*

Il l'acheva à son retour à Paris, mais l'impression en fut interdite.

Voltaire n'était pas le premier à écrire sur ce singulier personnage, mais il sut renouveler complètement le sujet et faire oublier les œuvres de ses prédécesseurs. Son "Histoire" s'appuie donc sur les témoignages précis et personnels des contemporains. »

« *Avec Charles XII, il avait habilement choisi son sujet : l'attention de l'Europe entière était excitée par cet extraordinaire destin ; mais l'intérêt ne devait pas cesser avec la mode : la vie qui se dégage encore de ces pages et qui faisait dire à Condorcet que l'"Histoire de Charles XII" "n'avait de romanesque que l'intérêt", la vivacité et la sobre élégance du style font de ce livre une œuvre qui n'a pas vieilli ; et encore de nos jours elle n'est pas moins estimée des historiens que des littérateurs. Enfin, elle demeure la première histoire moderne de notre littérature, conforme à cette nouvelle conception que Fénelon avait déjà prônée dans sa Lettre à l'Académie.* » (Dictionnaire des œuvres, Laffont-Bompiani).



Taille réelle de la reliure : 174 x 95 mm

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN VERT À GRAIN LONG RÉALISÉE PAR SIMIER AUX ARMES DE LOUISE MARIE THÉRÈSE D'ARTOIS (1819-1864).

« *Troisième enfant de Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry et de Marie Caroline de Bourbon Sicile, Louise Marie Thérèse d'Artois prit le titre de comtesse de Rosny en 1830 à la chute de Charles X, son grand-père.* » (O. Hermal, pl. 2556).

Provenance : Bibliothèques de *Louise Marie Thérèse d'Artois* (Armoiries) et *Claude Broquisse*, avec ex-libris ; présence d'un ex-libris manuscrit à 2 reprises « *Emilie* ».

Cette édition est très rare.

Nos recherches au sein des Institutions publiques nationales et internationales nous ont permis de ne découvrir que 4 exemplaires : *Bnf*, *Seattle University*, *University of Oxford*, *Université du Québec* et *Institut et Musée Voltaire*, en Suisse.

« Benjamin s'est mis à faire un roman, il est le plus original et le plus touchant que j'aie lu »
(M^{me} de Staël).

Édition originale de cet « ouvrage très rare et d'une grande valeur littéraire » (Carteret).

Exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque.

43 CONSTANT, Benjamin. ADOLPHE, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu, et publiée par M. Benjamin de Constant.

Londres, H. Colburn, Paris, Treuttel et Würtz, 1816.

In-12 de VII, 228 pp.

Demi-basane aubergine, dos à nerfs finement orné de filets dorés et d'un motif doré en long, tranches marbrées, infimes piqûres. *Reliure de l'époque.*

173 x 98 mm

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE IMPRIMÉE À PARIS ET PORTANT L'ADRESSE DE LONDRES.

Clouzot, 70-71 ; Carteret, I, 178-179 ; Talwart, III, 213 a ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 377 ; Vicaire, II, 932 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 1580 ; *En français dans le texte*, 225.

Clouzot cite trois éditions in-12 parues sous une même date, en 1816 :

« *Celle de Londres, Londres Colburn. Parid, Trottet et Wurtz, 1816 ; celles de Paris : Paris, Treuttel et Wurtz ; Londres, Colburn 1816 ; et Londres, Colburn, Paris, Treuttel et Wurtz, 1816.* »

Il n'a pu encore être exactement prouvé l'antériorité de l'une de ces éditions parues à quelques jours d'intervalle. Toutes trois sont rares et très recherchées. Ouvrage presque toujours très sobrement relié à l'époque. »

Benjamin Constant se rend à Londres et décide de publier en même temps, à Londres et à Paris cet ouvrage écrit à Genève en 1806, au milieu des orages de la passion tumultueuse de l'auteur pour Germaine de Staël.

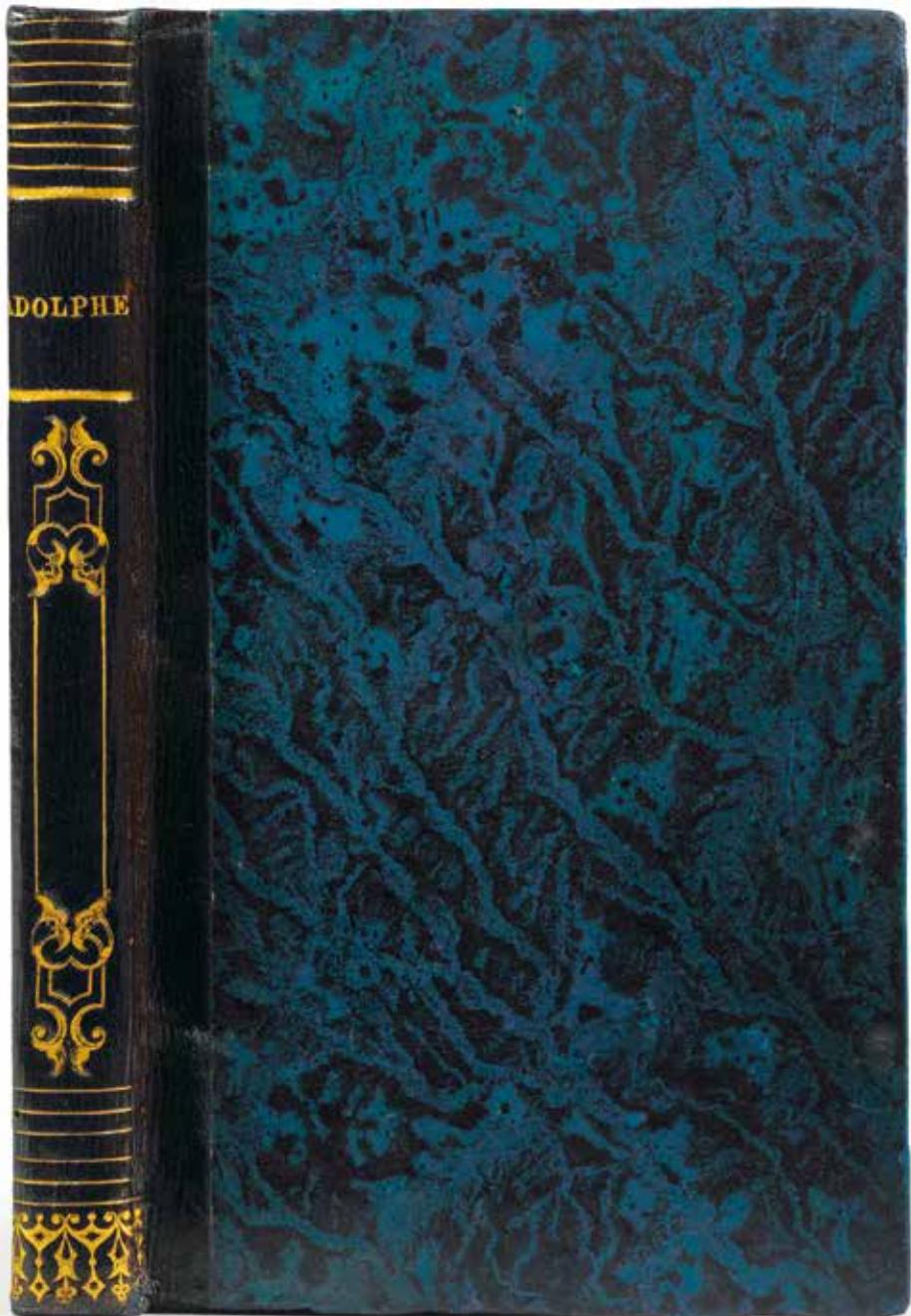
« *Ouvrage très rare et d'une grande valeur littéraire.* » (Carteret).

DANS CE ROMAN POUR PARTIE AUTOBIOGRAPHIQUE QUI RESTE UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU ROMAN D'ANALYSE, BENJAMIN CONSTANT SPECTATEUR DE LUI-MÊME CAMPE AVEC TALENT CE HÉROS DÉJÀ ROMANTIQUE INCARNANT LE MAL DU SIÈCLE.

« *Avec Adolphe, Benjamin Constant a donné un des romans les plus beaux de la littérature française, un des plus mystérieux, des plus provocateurs qu'on ait écrits.* » (En français dans le texte).

« *En 1816 Benjamin Constant publia son roman Adolphe qui eut tant de succès. C'est une peinture colorée et fine de lui-même dans la sphère de ses affections. Il est impossible de lire cette autopsie si bien écrite sans être profondément ému. Mais ce qu'il fallait voir c'était Constant lisant son Adolphe avec une émotion déchirante, baignée de larmes.* » (Prosper de Barante, *Souvenirs*, II, pp. 314-315).

Cette œuvre dense et brève assurera la renommée durable de l'écrivain.



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèques *René Collet* et *Georges Collet*, avec ex-libris.

Édition originale très rare de l'ouvrage de Chateaubriand qui provoqua la colère de Louis XVIII et valut à son auteur la perte de son poste de ministre.

L'ouvrage sera immédiatement saisi et détruit.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

- 44 CHATEAUBRIAND, François René vicomte de. DE LA MONARCHIE SELON LA CHARTE. *Paris, Imprimerie de Le Normant, 1816.*

In-8 de VI, 304 pp.

Cartonnage de l'époque. Plats de papier marbré bleu, dos lisse, pièce de titre en maroquin. *Reliure de l'époque.*

198 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'OUVRAGE DE CHATEAUBRIAND QUI PROVOQUA LA COLÈRE DE LOUIS XVIII. LE PAMPHLET FUT INTERDIT LE 18 SEPTEMBRE 1816, LES EXEMPLAIRES SAISIS ET DÉTRUITS ET CHATEAUBRIAND DÉCHU DE SON POSTE DE MINISTRE D'ÉTAT.

ELLE EST SI RARE QU'ELLE A ÉCHAPPÉ À VICAIRE.

Quérard, II, p. 152 ; Lhermitte 153 ; Talvart, III, 16 ; C. Smethurst, *François-René de Chateaubriand, Écrits politiques*, p. 397.

Avec le feuillet de titre imprimé contenant la mention « *Ministre d'État* » qui sera supprimée par la suite.

Cet ouvrage politique est l'occasion pour Chateaubriand de critiquer la dissolution de la « *Chambre introuvable* » suite à l'ordonnance du 15 septembre 1816.

Le 29 avril 1816, Decazes, ministre de la Police et l'homme le plus influent auprès du roi supplie le roi de dissoudre la Chambre.

Prenant acte d'un impossible retour à l'Ancien Régime, Chateaubriand soutient des positions libérales.

« Son livre *De la monarchie selon la Charte* fut empreint d'une teinte de libéralisme qui valut à l'auteur une sorte de persécution. Une ordonnance de Louis XVIII le déclara rayé de la liste des ministres d'État, comme ayant publié un écrit où il élevait des doutes sur la volonté du roi manifestée dans l'ordonnance du 5 septembre ». (Quérard p.597).

Plus qu'un « *catéchisme constitutionnel* » comme il l'appelle lui-même, l'ouvrage est une machine de guerre dressée contre Decazes et sa politique.

L'auteur veut « *dire la vérité au roi* » et dénonce la censure de la presse tout en s'attaquant au Ministère de la police générale. L'ouvrage critique sévèrement les trois Ministères de la Restauration.

« Le 17 juillet, il écrit : « Mon ouvrage est presque achevé. J'ai tout dit. Jamais, je crois, je n'aurai prêché un langage plus élevé et dit des vérités plus nobles sous tous les rapports ; mais en réclamant à la fois la religion, la liberté, la morale et la justice, en dévoilant tous les faux systèmes, en montrant pourquoi on nous a perdus, pourquoi on nous perd et pourquoi on nous perdra, je cours le risque de me briser. » La publication est prévue début septembre, quand tombe le 5 septembre l'ordonnance dissolvant la Chambre introuvable. Chateaubriand ajoute son post-scriptum incendiaire, puis l'ouvrage est saisi chez l'imprimeur le 18 septembre, alors que, par précaution, des exemplaires avaient déjà été envoyés à des libraires. Dans les mémoires d'Outre-tombe, Chateaubriand écrira : « Cette publication a été une des grandes époques de ma vie politique. » (C. Smethurst).

DE
LA MONARCHIE
SELON
LA CHARTE.

PAR

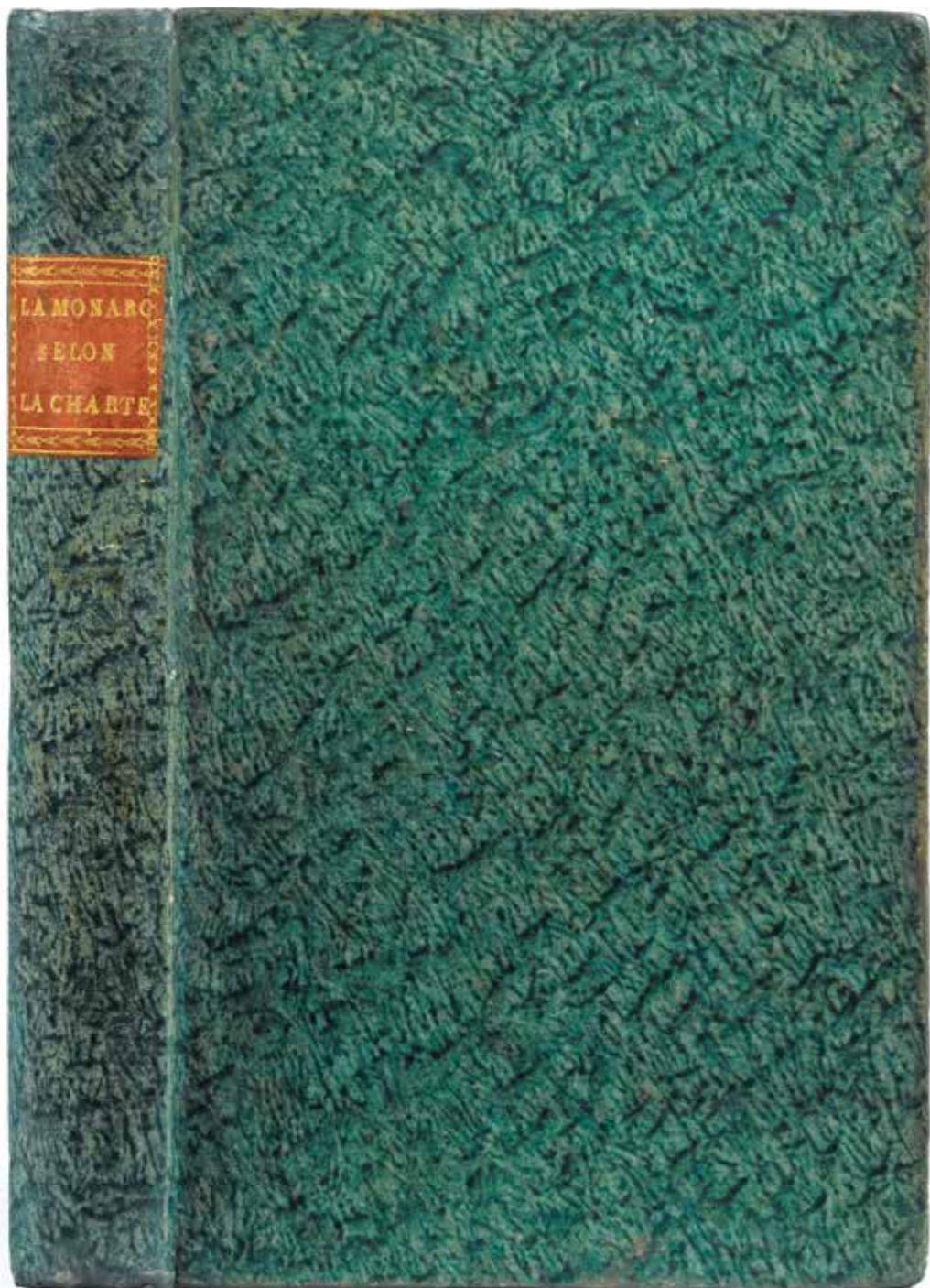
M. LE VICOMTE DE CHATEAUBRIAND,
PAIR DE FRANCE, MINISTRE D'ÉTAT,
CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-Louis, etc.,
MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE.

Le Roi, la Charte, et les honnêtes gens.

PARIS.
IMPRIMERIE DE LE NORMANT, RUE DE SEINE.
1816.

L'ouvrage connaîtra un succès foudroyant et provoquera la colère de Louis XVIII et de Decazes qui l'interdira et fera détruire les exemplaires saisis.

Chateaubriand sera rayé de la liste des ministres d'État et perdra ses honoraires.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du « Traité du Beau » de Stendhal conservé dans sa reliure de l'époque.

L'un des « rarissimes exemplaires avec sur le titre "par M. Beyle, ex-auditeur au Conseil d'Etat." » (Clouzot).

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur au Comte Kosakovsky répété sur les pages de titre des 2 volumes.

45 STENDHAL [Henri Beyle]. HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE, par M. Beyle, ex-auditeur au Conseil d'État.

Paris, Didot l'aîné, imprimeur du roi, 1817.

2 volumes in-8 de : I/ (1) f., LXXXVI, (1) f., 300 pp. (mal chif. 298), (2) ff. ; II/ (2) ff., 450 pp. (mal chif. 452), (1) f.

Demi-basane, plats de papier marbré, dos lisses finement ornés de motifs dorés, tranches marbrées, rares rousseurs éparses. *Reliure de l'époque.*

208 x 126 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *cet ouvrage rare et important* » (Carteret).

L'UN DES « RARISSIMES EXEMPLAIRES PORTANT SUR LE TITRE "PAR M. BEYLE, EX-AUDITEUR AU CONSEIL D'ÉTAT". » (Clouzot).

De plus, il contient 6 vers empruntés au Manfredi de Monti et porte l'épigramme « *To the happy few* » au second volume : il est ainsi identique à l'exemplaire de Prosper Mérimée passé dans la vente Porquet en 1881, signalé par Vicaire (I, p.451).

Carteret, 344 ; Vicaire, I, 451-452 ; Clouzot, 256 ; Cordier, 31-40 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 646 ; A. Paupe, *Histoire des œuvres de Stendhal*, pp. 20-21.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR AU COMTE KOSAKOVSKY RÉPÉTÉ SUR LES PAGES DE TITRE DES 2 VOLUMES.

EXEMPLAIRE CONTENANT LES CARTONS SIGNALÉS PAR CORDIER (pages 212bis / 212ter du tome I, et pages 21.22 / 23.24 du tome II.)

Notre exemplaire est conforme en tous points à l'exemplaire de Prosper Mérimée décrit par Vicaire (p.451) : « *L'exemplaire de Prosper Mérimée qui a passé dans une vente faite par M. Porquet, en 1891, offre une particularité curieuse. Le titre du tome I porte le nom réel de l'auteur et l'épigramme est différente (6 vers empruntés au Manfredi de Monti). La collation est identique, la seule différence consiste dans le titre.* » (Vicaire).

C'est dans cet ouvrage que la célèbre épigramme du second volume « *to the happy few* » apparaît pour la première fois.

C'est en 1811 lors de son second séjour en Italie que Stendhal conçoit cette œuvre.

Il se met à étudier systématiquement la peinture qu'il ne connaissait pas, sachant « *qu'en étudiant les Beaux-Arts on apprend à les sentir* ».

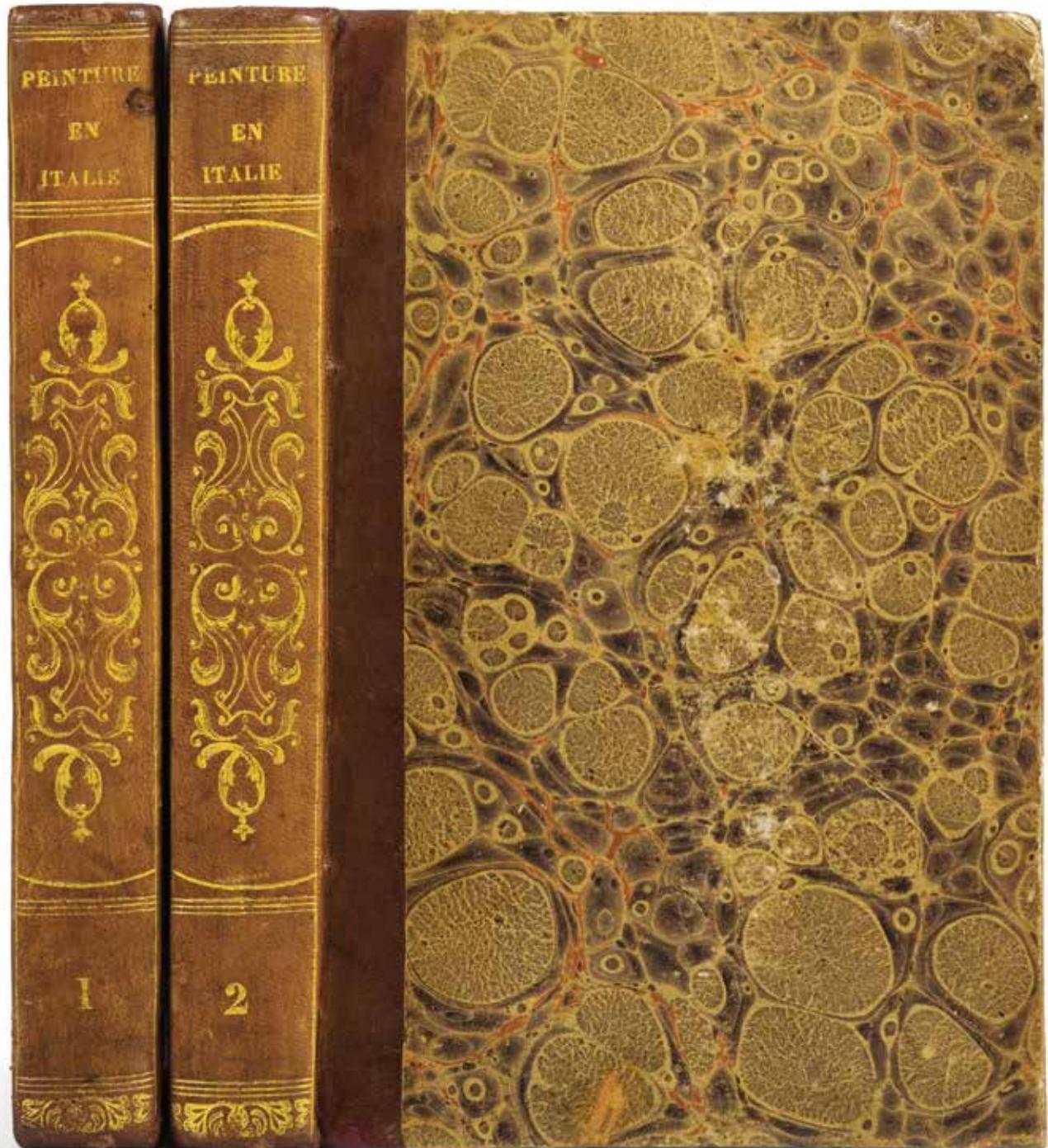
Il s'installe à Milan dont le charme l'avait conquis en 1800.

« *Sa patrie d'élection fut L'Italie où il séjourna de nombreuses années et qu'il cherissait au point de rédiger ainsi son inscription tombale : "Arrigo Beyle, Milanese".* » (Carteret).



EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR RÉPÉTÉ SUR LES PAGES DE TITRE DES 2 VOLUMES « *À Monsieur le Comte Kosakovsky Secrétaire de la Légation Russe à Rome* ».
L'UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES PORTANT LE NOM VÉRITABLE DE L'AUTEUR, ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Présence d'une note de la main d'un ancien possesseur sur la page de garde : « Voici ce que dit Goddé dans son Catalogue, 553, p.145 : "Ce spirituel écrivain, le représentant des idées voltaïennes(...) a été un des esprits les plus originaux de ce temps. Professeur de scepticisme, il a fait une forte impression sur des natures qui y étaient portées et qui ont trop bien suivi sa trace, Mérimée par exemple..." ».



Hauteur réelle de la reliure : 208 mm

Édition originale du « Traité du Beau » de Stendhal conservé dans reliure de l'époque.

*Édition originale de Lélia de George Sand,
« l'un des ouvrages les plus rares et les plus estimés de l'auteur » (Carteret)*

Bel exemplaire, grand de marges et très pur conservé dans son élégante reliure de l'époque.

46 SAND, George. LÉLIA.
Paris, H. Dupuy, L. Tenré, 1833.

2 volumes in-8 de : I/ (4) ff., 350pp. , II/ (3) ff., 383 pp.

Demi-veau havane, dos lisse orné de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin citron, tranches jaunes jaspées. *Reliure de l'époque.*

202 x 125 mm

ÉDITION ORIGINALE « *rare et très recherchée* » (Clouzot) DE L'UN DES TOUS PREMIERS ROMANS DE GEORGE SAND.
« *L'un des ouvrages de cet auteur les plus rares et les plus estimés.* » (Carteret).
Clouzot, 242 ; Vicaire, VII, 198 ; Carteret, II, 306 ; L. Derôme, *Les éditions originales des romantiques*, I-II ; Catalogue Hector de Backer, 1775.

Les bibliographes sont unanimes à souligner la grande rareté de cette édition originale qui fera scandale. La revue *l'Abeille du Nord* dénonce l'ouvrage en 1836 pour « *cynisme, impudeur et immoralité* ».

Le succès et le scandale consacrent George Sand lors de la publication de *Lélia*, ouvrage mettant en cause la condition des femmes de son siècle.

« *Entre tous les écrivains de son temps, remarque avec une grande pénétration George Pélissier, nul autre n'a si complètement exprimé, soit l'âme romantique dans la multiplicité de ses tendances, soit la vie intellectuelle et morale du siècle dans ses aspirations les plus nobles, les plus élevées, les plus largement humaines.* »
Le talent de George Sand fut l'un des plus spontanés de notre littérature.

George Sand a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX^e siècle. Elle a renoué l'idylle, elle a transformé le roman.

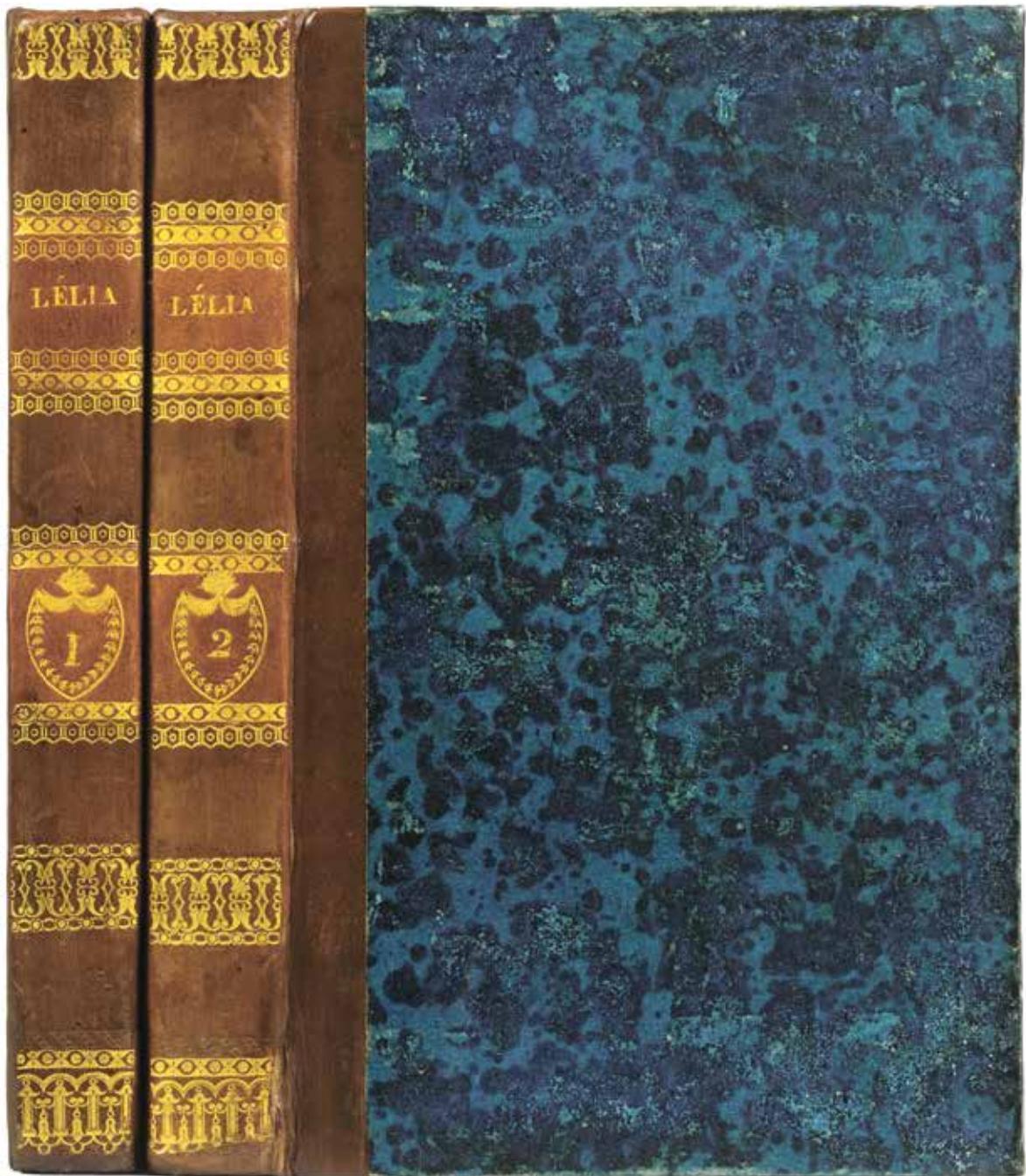
À égale distance du roman d'aventures et du roman purement réaliste, elle a eu un genre moyen, où il entre du romanesque, où il reste de la vérité, où une poésie douce et une sensibilité délicate trouvent leur place, et qui pourrait bien être le vrai roman français.

Son influence a été grande à l'étranger ; George Eliot et Dostoïevski l'ont passionnément admirée. » (Carteret).

Ce roman dans lequel selon son propre aveu George Sand « *fit passer un peu de son âme* » consacra sa réputation d'écrivain.

« *C'est certainement la plus puissante production d'un écrivain qui avait de la puissance. George Sand sort de la lecture de l'Héloïse de J. J. Rousseau son modèle littéraire. Lélia contient quelques-uns des plus beaux vers de Musset, notamment la chanson de Stenio.* » (L. Derôme).

« *Un exemplaire relié en demi-veau était adjugé 5000 francs le 6 décembre 1967* » (Carteret), soit 750 € il y a 45 ans.



Hauteur réelle de la reliure : 202 mm

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

« Une œuvre qui est au siècle de Louis XV ce que les Mémoires de Saint-Simon sont au siècle de Louis XIV. » (Francis Lacassin).

Édition en partie originale et première édition française complète des Mémoires de Casanova.

« Les exemplaires de l'édition Paulin-Busoni en dix tomes ne courrent pas les rues. » (Pollio).

- 47 CASANOVA DE SEINGALT, Jacques. MÉMOIRES. Édition originale, la seule complète. *Paris, Paulin, 1833-1837.*

10 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 427 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 422, (1) f. ; III/ (2) ff., 432 pp. ; IV/ (2) ff., 480 pp. V/ (2) ff., 455 pp. ; VI/ (2) ff., 468 pp. ; VII/ (2) ff., 475 pp., (1) p. ; VIII/ (2) ff., 455 pp. ; IX/ (2) ff., 426 pp. X/ (2) ff., 394 pp.

Demi-veau bleu, dos lisses ornés de filets et fleurons romantiques dorés, tranches jaspées, infimes rousseurs, déchirure à l'angle d'un f. sans aucun manque de texte. *Reliure de l'époque.*

217 x 127 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES MÉMOIRES DE CASANOVA.

« Première édition française réputée complète. Elle est très bien imprimée. » (Carteret).

« Les exemplaires de l'édition Paulin-Busoni en dix tomes ne courrent pas les rues. » (Pollio).

Carteret, I, 153-154 ; Vicaire, II, 121 ; Pollio, pp. 215-219 ; Rive Childs, *Casanoviana*, p.137, n°12 ; *En français dans le texte*, n°182.

Les Mémoires de Casanova sont écrits en français. G de Schutz publie d'abord une version allemande. L'édition publiée à Paris *chez Tournechon-Molin* en 1825 n'est qu'une traduction tronquée de la version allemande puisqu'on y a supprimé tous les passages libres qui sont en très grand nombre. (Quérard, II, p.69)

La première édition française réputée complète est celle de Paulin (celle présentée ici).

« Aventurier vénitien des plus célèbres, Balzac, Théophile Gautier, Roger de Beauvoir se sont inspirés de certains chapitres des Mémoires de Casanova, lesquels parurent en pleine effervescence romantique. » (Carteret).

« Je considère les Mémoires de Casanova comme la véritable Encyclopédie du XVIII^e siècle. » (Blaise Cendrars.)

Tour à tour aventurier, diplomate, escroc, Giacomo Casanova (1725-1798) fait partie des intellectuels de l'époque et est reçu dans les cours européennes. Devenu riche il mène une vie de désordre. Arrêté par l'Inquisition, il s'évade et, arrivé à Paris en 1757, se met en rapport avec le maréchal de Richelieu, Crébillon, Voisenon, Fontenelle, Favart, Rousseau.

À Genève en 1760, il se présente à Voltaire. À Londres, il rencontre le chevalier d'Éon et le roi Georges III, à Berlin, il fréquente Frédéric II puis, à Saint-Pétersbourg, il a plusieurs entrevues avec Catherine II.

Dans ses *Mémoires*, Casanova dresse un tableau des mœurs de la France de Louis XV, de l'Italie et des cours de l'Europe en général.

« *We know from the Memoires that he was constantly writing and that his baggage comprised in considerable part his papers.* » (Casanoviana, J. Rives Childs, p.108).

On a dit que les *Mémoires* de Casanova étaient des *Anticonfessions*.

« *Je n'écris ni l'histoire d'un illustre, ni un roman. Digne ou indigne, ma vie est ma matière, ma matière est ma vie.* »

« *Si elle se lit comme le roman d'une vie de plaisir, où le plaisir se communique au lecteur par la verve éblouissante du conteur, par l'habileté avec laquelle il met en scène les anecdotes et par la vivacité des dialogues, L'Histoire de ma vie est aussi un précieux témoignage, un incomparable tableau de l'Europe de son temps.* » (T. Bodin, *En français dans le texte*).

L'influence de l'ouvrage s'étend outremer. Un article publié dans la *North American Review*, datée de 1835, est consacré aux *Mémoires* de Casanova.

« *It presents a curious and not uninstructive picture of the state of society in Europe at the period immediately preceding the French Revolution.* »

L'auteur de l'article évoque l'arrestation de l'auteur par l'Inquisition pour en faire un élément de comparaison entre les politiques européennes et américaine : « *The constant repetition of similar cases of the violation of private right by the old governments of Europe was among the causes that operated most strongly in bringing on the revolutionary movements of the last century. We are not blind to the inconveniences, abuses and dangers of our political system, but it gives us a permanent national peace, instead of the wars that constantly desolate Europe.* » (*The North American Review*, XLI, p. 4669).

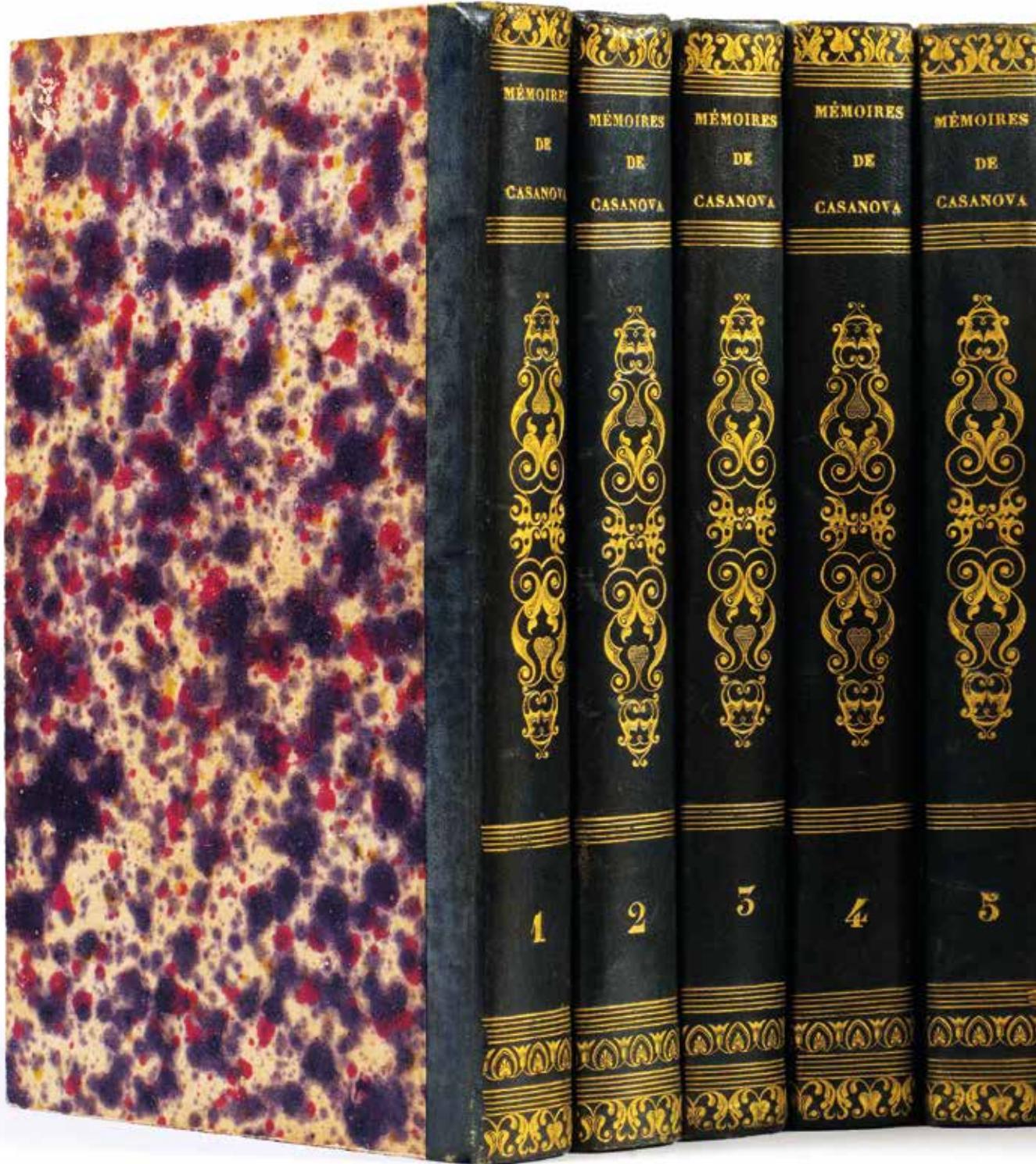
En 1834, l'ouvrage est mis à l'Index des livres interdits.

« *La plus grande acquisition patrimoniale* » de la Bibliothèque nationale de France a été finalisée le 18 février 2010.

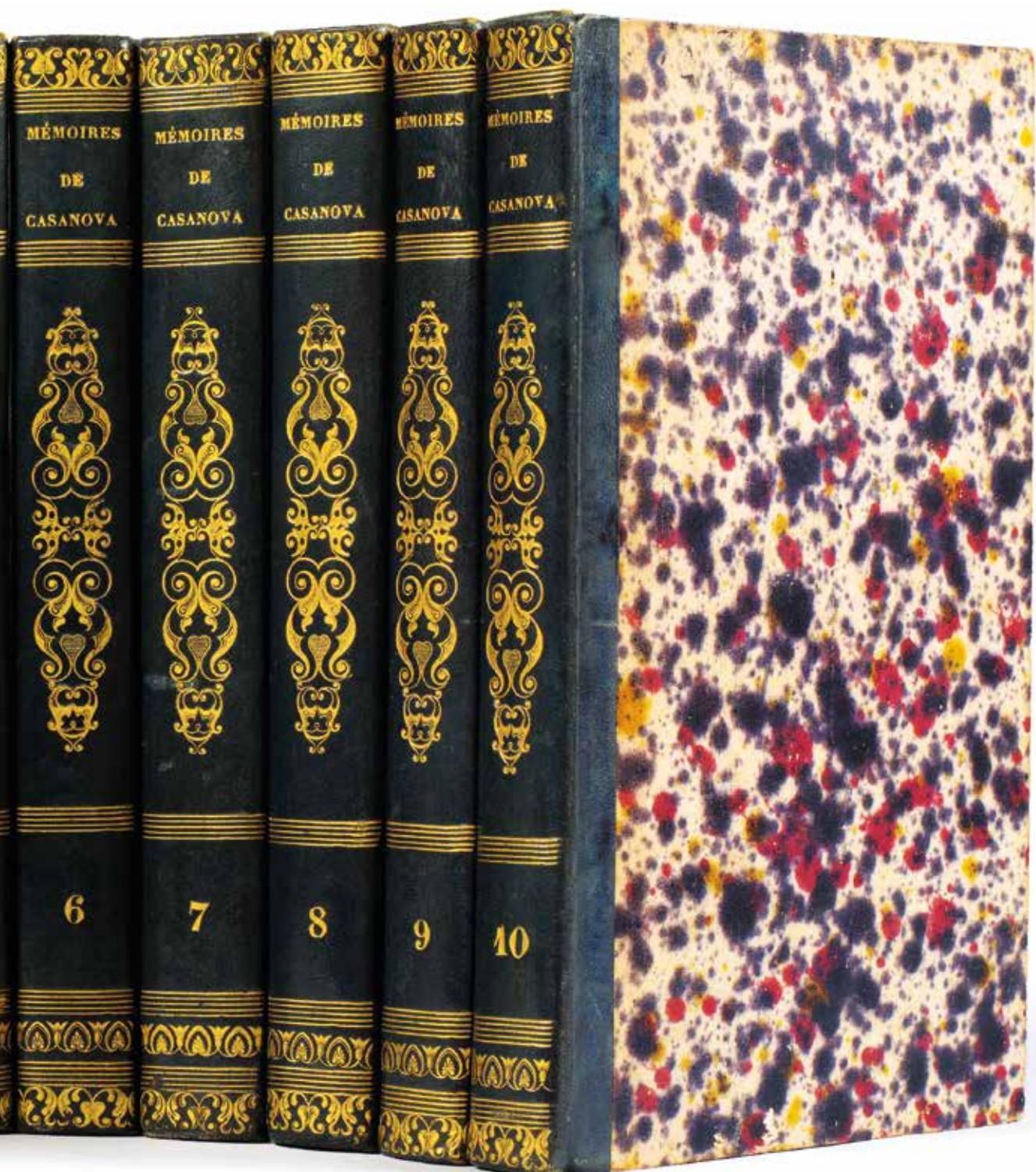
Le Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, a signé l'acte qui fait officiellement entrer à la BNF les manuscrits des *Mémoires* de Casanova ; il s'agit d'un manuscrit de 3700 pages non reliées déclaré « *bien d'intérêt patrimonial majeur* ».

L'objet excitait la convoitise des grandes bibliothèques et des collectionneurs du monde entier depuis les années 1960. Il aura fallu trois ans et l'intervention d'un généreux mécène du milieu de la finance, ayant déboursé près de 7 millions d'euros, pour finaliser cette acquisition exceptionnelle.

Lors de la cérémonie, le ministre de la Culture a rendu hommage à « *l'un des grands auteurs de la littérature française du XVIII^e siècle* » et à sa « *liberté de ton et de propos qui se nourrit d'une vraie liberté de conduite* ».



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES



SÉDUISANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Belle et intéressante lettre autographe de Prosper Mérimée à son ami Charles d'Aragon.

« Augustin Filon voyait juste qui déclarait qu'une édition générale de la correspondance de Mérimée révélerait aux historiens du XIXe siècle des renseignements analogues à ceux qu'a fournis pour le XVIIIe siècle la publication de la correspondance de Voltaire. »(Jacques Guignard).

- 48 MÉRIMÉE, Prosper. LAS ADRESSÉE À CHARLES D'ARAGON.
Le Mans, 11 août {1835}.

3 pages in-4.

256 x 203 mm.

Cette lettre est adressée à Charles d'Aragon (1812-1848), auditeur au Conseil d'État en 1835, député du Tarn de 1846 à 1848 et ami proche de Mérimée.

« On rencontre Mérimée partout : dans les milieux artistiques et littéraires comme dans le monde de la politique, dans les salons et dans les ministères. Pendant cinquante ans ses lettres nous offrent le tableau de "la vie d'une société qui a connu trois rois, deux empereurs, deux républiques".

Augustin Filon voyait donc juste qui déclarait qu'une édition générale de la correspondance de Mérimée révélerait aux historiens du XIXe siècle des renseignements analogues à ceux qu'a fournis pour le XVIIIe siècle la publication de la correspondance de Voltaire.

Les médiévistes y trouvent aussi leur compte, et d'abord les archéologues.

Le 17 mars 1834 le Moniteur annonçait la nomination de Mérimée comme inspecteur général des monuments historiques et l'on sait avec quel zèle l'auteur de la Vénus d'Ille s'employa sans retard à la sauvegarde de nos richesses artistiques. »

(Jacques Guignard, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1942, Vol. 103, n°103, pp. 291-294).

Mérimée (1803-1870) restera au service de la protection des monuments anciens pendant 25 ans.

Fin juillet 1835, Mérimée entame un voyage dans l'ouest de la France.

Dans cette lettre il revient sur le déroulement de ce voyage et sur la mission qui lui incombe de dresser un inventaire du patrimoine français.

On sait que ses notes de voyage formeront la base d'un ouvrage littéraire qu'il publierait plus tard.

L'écrivain évoque à plusieurs reprises le climat politique tendu au mois d'août 1835.

À l'occasion de l'anniversaire de la révolution de Juillet, le 28 juillet 1835, un attentat est commis contre le roi Louis-Philippe. La France est en état de choc.

« On a sifflé les troupes criant vive le roi à la revue dimanche et il y a tous les jours des articles abominables dans les journaux... L'on envoie continuellement des détachements battre le pays... »

Cette lettre, adressée à un ami proche permet aussi à Mérimée d'évoquer leurs relations sociales et amoureuses. Entre 1831 et 1836, Mérimée entretient une liaison avec Céline Cayot, actrice au Théâtre des Variétés et à l'Opéra.

Sa liaison avec Céline Cayot, rompue en 1836, lui inspirerait sa nouvelle intitulée Arsène Guillot, nouvelle qui serait « l'unique larme de son œuvre brillante et froide » selon Augustin Filon.

Dans cette lettre Mérimée évoque Céline Cayot : « Vous ne me donnez pas de nouvelles de Céline. Je voudrais qu'elle m'oublie... »

Monsieur
Mr. Sp. d'Argon
Auditeur au conseil
de M. le Min.

Le pays est fort tranquille à part de la Bretagne,
où il y ait 45 brigades de gendarmerie dans l'île,
que l'on voit continuellement des détachements
passer. Des brigades sont dans l'île.
L'expédition, toutefois, est
finie.

Le Mans 11 aout.

Mon cher ami, jusqu'ici le plus en France, on
peut venir de Paris, ou du salon de M. de la
Salle passe dans celui de M. de [REDACTED] où l'on vit une
réunion animée avec M. [REDACTED] qui avait une
réunion de longue date. Il se réunit en ce moment, quel
table, mais cela est présumé pour les soirs ainsi que des
îles des îles de la Seine pour appeler ses membres, principalement
par les cours archéologiques. Mon compagnon de voyage
est un montard unique, fondable au fond, mais qui
a toujours l'air d'être affreux par des épinettes et n'a pas que
l'air de être un joli jeune. Demain nous quitterons le
Paradis et nous allons en purgatoire. L'infirme commence
qu'au début de Rennes où il sera vers le 20 de ce mois -
L'ambition des choses que vous me donnez m'embête
à cause de l'espèce de responsabilité que j'ai des idées
de montard. Si vous trouvez mon tempérament M. le
docteur Fénelon, dites-lui la chose. Le choléra n'est pas à
mon usage, mais je ne suis pas si mon inviolabilité
s'étend à ma suie, et c'est une intimité à prendre
tous présents.

L'esprit public est ici aussi mauvais que possible
à propos de tout personne. C'est un bon garçon et un amable

et de véritable homme pour
être déclaré et mortel
mais le pays est dé
à propos de tout à dire
avec le moins de
se faire d'actions pour
ses personnes. Pour
rien être pas, que le
M. n'a donné ni
en ses ports, devenus
n'en fait pas
le plaisir des
tendre l'ensemble
montrant qui
s'y aille sans
le faire alors
les dangers.

“The effect of this pamphlet has been compared to a bomb explosion” (G. Lichtheim).

*Édition originale de ce rare pamphlet de Ferdinand Lassalle
«l'une des têtes les plus remarquables de l'Allemagne» (Marx) qui créera le premier parti ouvrier de l'histoire.*

*Exemplaire pur, conservé broché, tel que paru,
provenant de la bibliothèque Marcel Bekus, avec ex-libris.*

- 49 LASSALLE, Ferdinand. OFFNES ANTWORTSCHREIBEN an das Central-Comité zur Berufung eines Allgemeinen Deutschen Arbeitercongresses zu Leipzig.
Zurich, Meyer & Zeller, 1863.

In-8 de 38 pp. Broché tel que paru, exemplaire partiellement non coupé. *Brochure de l'époque.*

206 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET DE FERDINAND LASSALLE QUI INFLUENCERA JEAN JAURÈS ET ENTRAÎNERA LA CRÉATION DU PREMIER PARTI OUVRIER DE L'HISTOIRE.

Schumpeter, p. 454 ; J. Y. Paraiso, *Catholicisme et socialisme en Allemagne (1848-1933)*, p. 385 ; S. Dayan-Herzbrun, *L'invention du Parti Ouvrier*, p. 161 et p. 200 ; B. Antonini, *État et Socialisme chez Jean Jaurès*, p. 85 ; G. Lichtheim, *Marxism : An Historical and Critical Study*, p. 97.

Einaudi (3234) ne cite que la seconde édition.

Le 10 février 1863, un comité d'ouvriers, réuni à Leipzig et qui voulait convoquer un congrès général des ouvriers allemands, s'adressa à Lassalle pour lui demander son opinion sur ce congrès et sur la question sociale. Lassalle répondit au bout de deux semaines par une brochure où il exposait son programme socialiste : *Offenes Antwortschreiben an das Zentralkomitee*.

Il préconisait dans cette brochure la fondation de sociétés coopératives de production avec l'aide de l'État. Il engagea le comité qui s'adressait à lui à ne pas convoquer de congrès, mais à créer une «*association générale des ouvriers allemands*», dont le but immédiat serait d'obtenir le suffrage universel direct au scrutin secret, pour conquérir ainsi la puissance légale nécessaire à la réalisation du programme socialiste.

“The effect of this pamphlet has been compared to a bomb explosion. At any rate it touched off a political upheaval: within a few years nearly every capable labour organizer in Germany had turned his back on the liberals and subscribed to the cause of an independent workers' movement.” (G. Lichtheim).

La pensée de Jean Jaurès sera fortement influencé par les textes de Ferdinand Lassalle.

Jaurès comparait Lassalle à Marx : «*Marx et Lassalle sont d'accord. Tous deux ont affirmé la subordination de l'histoire et de la philosophie aux diverses formes de la propriété*». Mais il mettait également en lumière les divergences entre les deux penseurs : «*Lassalle s'appliquait plus que Marx à décrire l'édifice de la société future.*»

En Ferdinand Lassalle (1825-1864) Karl Marx voyait, avait-il écrit à Engels, l'une des «*têtes les plus remarquables de l'Allemagne*». C'est pendant la tourmente de 1848 que Marx avait croisé pour la première fois Ferdinand Lassalle, alors emprisonné. À Ferdinand Lassalle revient le mérite d'avoir fondé en 1863 l'Association générale des travailleurs allemands, «*premier parti politique ouvrier de l'histoire*» (S. Dayan-Herzbrun).



Hauteur réelle de la page : 206 mm

EXEMPLAIRE PARTIELLEMENT NON COUPÉ, BROCHÉ, TEL QUE PARU.

Très rare. Un seul exemplaire répertorié dans les Institutions publiques nationales : *Bnf*.

Aucun exemplaire de cette rare originale ne semble avoir subi le feu des enchères depuis le début des relevés, il y a 40 ans.

Provenance : Cachet de bibliothèque sur la couverture : « *Ex-libris Marcel Bekus* », à deux reprises. « *La personnalité et le parcours de Marcel Bekus méritent attention. Présent en Russie en 1905, proche des milieux anarchistes, il se rend en Espagne pendant la guerre civile et meurt en 1938. Son petit-fils, ouvrant sa cave quelques cinquante ans après découvre de nombreuses brochures et affiches parfaitement conservés.* » (*Matériaux pour l'histoire de notre temps*, Année 1991, XXIV, n°24, pp. 29-30).

Édition originale de *Salammbô* de Flaubert.

Précieux exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à Ernest Feydeau, son ami « qui fut pour beaucoup dans l'approche des études orientalistes par Flaubert. » (A. Bouvier).

50 FLAUBERT, Gustave. SALAMMBO.
Paris, Michel Lévy frères, 1863.

In-8 de (2) ff. de faux-titre et titre, 474 pp., (1) f. de table.

Maroquin janséniste orange, dos à nerfs, titre et date dorés, filet or sur les coupes, gardes et doublure de moire bleue, doublure de maroquin orange et filet encadrant la doublure de maroquin, tranches supérieures dorées, qq rousseurs sur 1 f., réparations marginales des 3 derniers feuillets. Reliure signée *The French binders garden city N.Y.*

220 x 141 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « ce chef d'œuvre, de Flaubert, cette merveilleuse *Salammbô* qui est le véritable récit épique des Temps modernes » (Banville).

Carteret, I, 266 ; Clouzot, 121; Talvart, VI, p. 4 ; Vicaire, III, 724 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 428 ; Catalogue Hector de Backer, n°2044.

Exemplaire de première émission comportant les fautes non encore corrigées aux pages 5, 251, 368 et 370.
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR À ERNEST FEYDEAU, SON AMI.

« Les exemplaires de la première édition furent enlevés en deux jours. » (Talvart).

« On s'incline respectueusement devant lui. Toute la jeune génération l'accepte comme un Maître. » (Émile Zola).

« Il a été ma plus grande préoccupation littéraire. » (Remy de Gourmont).

A la fin des années 50, après la rédaction de *Madame Bovary*, Flaubert s'installe à Paris et fréquente des hommes de lettres, tels que Sainte-Beuve, Baudelaire, les Goncourt, Ernest Feydeau...

Ce dernier auquel Flaubert dédicacera cet exemplaire, « lui-même archéologue amateur, fut pour beaucoup dans l'approche des études orientalistes par Flaubert. » (A. Bouvier).

C'est sans doute dès son voyage en Orient avec Maxime Du Camp, en 1849-1851, que Flaubert eut l'idée d'évoquer d'une manière réaliste les civilisations disparues.

« Oui on m'engueulera, comptes-y...

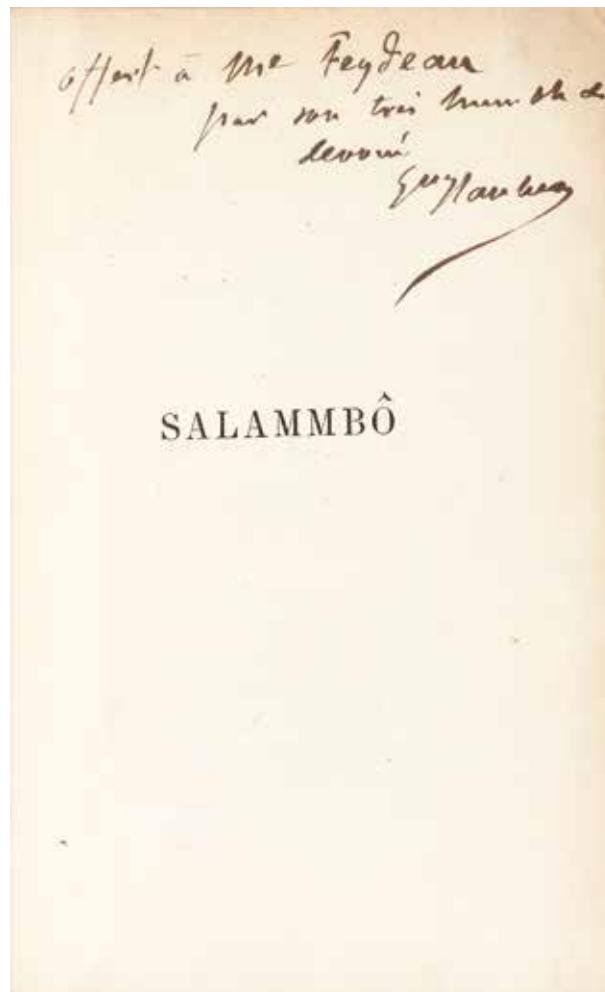
Salammbô 1° embêtera les bourgeois, c'est-à-dire tout le monde ; 2° révoltera les nerfs et le cœur des personnes sensibles ; 3° irritera les archéologues ; 4° semblera inintelligible aux dames ; 5° me fera passer pour pédéraste et anthropophage. Espérons-le ! ».

Flaubert dresse ainsi, un an avant la publication de *Salammbô*, ce petit inventaire des réactions probables du public à son œuvre.

Dès la publication, le roman connaît un succès considérable auprès du public.

« On peut considérer Gustave Flaubert (1821-1880) comme l'un des plus grands écrivains français, tant à cause de son œuvre que de la manière dont celle-ci a été conçue et exécutée, de sa position dans les lettres... Si "Salammbô" reste un chef-d'œuvre de la langue, l'ouvrage demeure aussi comme un document passionnant sur Flaubert. » (Talvart).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE FLAUBERT SUR LE FAUX-TITRE :
« Offert à Mr Feydeau par son très humble & dévoué Gustave Flaubert ».



EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ORANGE JANSÉNISTE.

Provenance : Bibliothèque Ernest Feydeau (envoi de l'auteur), Louis Auchincloss, célèbre écrivain américain, avec ex-libris.

Flaubert, qui avait de l'estime pour l'homme comme pour l'œuvre de son ami, était intervenu auprès du gouvernement pour qu'une pension soit donnée à Ernest Feydeau tombé dans la misère.

« *La comtesse de Châlis* », de Feydeau plaisait beaucoup à Flaubert qui lui écrivit : « *Je suis enchanté. C'est leste et bien fait et amusant et vrai. Ce qui me plaît là-dedans, c'est le sentiment de modernité. Tu vas avoir un succès énorme? je t'embrasse plus fort que jamais.* »

*Rarissime édition originale du recueil de poèmes
qui « mettra Pasternak aux premiers rangs des poètes russes de ce siècle »
(Dictionnaire des Œuvres, Laffont-Bompiani).*

*“It was only after he published *My Sister Life* in 1922 that his literary reputation was made.”
(G. Struve, 25 years of Soviet Russian Literature).*

*Seuls 4 exemplaires répertoriés dans les Institutions publiques nationales et internationales :
University of Oxford, Yale University Library, University of North Carolina et Staatsbibliothek zu Berlin.*

50 bis PASTERNAK, Boris. [Борис ПАСТЕРНАК]. SESTRA MOYA ZHIZN. [Сестра моя – жизнь]. (*My Sister Life*). *Moscou, 1922. {Москва, 1922}.*

In-8 de 136 pp., (2) ff.
Brochure d'époque de l'éditeur, couvertures conservées.

196 x 139 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU RECUEIL INAUGURAL DE PASTERNAK « qui mettra l'écrivain aux premiers rangs des poètes russes de ce siècle » (Dictionnaire des Œuvres, Laffont-Bompiani).

E. W. Clowes, *Doctor Zhivago: a critical companion*, p. 12 ; M. Sollars, *The Facts on File Companion to the World Novel*, p.600 ; J. Wintle, *Makers of Modern Culture*, n°365 ; G. Struve, *25 years of Soviet Russian Literature*, pp. 169-170.

“*My Sister Life* » stands on its own among the crown jewels of the twentieth-century Russian literature.” (E. W. Clowes).

“It's the publication of « *My Sister Life* », and its immediate sequel, « *Themes and Variations* » which established Pasternak as one of the pillars of modern Russian poetry. « *My Sister Life* » first introduced the theme of the revolution of 1905 among Pasternak's favorites, nature and love.” (M. Sollars).

Écrit au cours de l'été 1917, quelques mois avant la Révolution d'octobre, et publié en 1922, ce recueil de poèmes évoque les péripéties d'une passion qui a pour cadre principal des bourgs et des villages de la moyenne Volga, et pour arrière-plan l'atmosphère exaltée de l'été de la révolution.

« Les poèmes qui composent “*Ma Sœur, la vie*”, remarquables par leur variété métrique, l'inventivité de leurs rimes et leur très riche organisation sonore, traduisent un “bonheur de posséder une forme” que le poète définira plus tard comme la “forme suprême du bonheur d'exister”, et qui justifie le titre du recueil.

Ce troisième recueil est en fait celui dont Pasternak fait dater sa maturité poétique.

“*Ma Sœur, la vie*” sera accueilli avec enthousiasme par les contemporains dont Maiakovski, et mettra Pasternak aux premiers rangs des poètes russes de ce siècle. » (Dictionnaire des Œuvres, Laffont-Bompiani).

“For many Russian readers, his finest work is to be found in his early collections, particularly « *My Sister Life* ». « *My Sister Life* » is constructed around a love affair but Pasternak brings together the great and the small, the universe and the detail. « *My Sister Life* » brought Pasternak an outstanding reputation.” (J. Wintle).

БОРИС ПАСТЕРНАК

СЕСТРА
МОЯ
ЖИЗНЬ

ИЗДАТЕЛЬСТВО
З. И. ГРЖЕБИНА
МОСКВА

1922

Taille réelle : 196 x 139 mm

Rarissime édition originale.

Nos recherches parmi les Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 4 exemplaires :

University of Oxford, Yale University Library, University of North Carolina et Staatsbibliothek zu Berlin.

BEL EXEMPLAIRE SANS ROUSSEURS.

Index alphabétique

D'AVOUST, L'Enfer ridicule tragédie satyrique, 1690	27
BAIF, Les Mimes, 1581	10
BINET, Traité historique des dieux et des démons du paganisme, 1696	25
BOSSUET, Instructions sur la version du Nouveau Testament, 1702	30
BUDE, Sommaire ou epitome du livre De Asse, 1527	5
CABINET SATYRIQUE (LE), Vers 1700	28
CALVIN, Institution de la religion chrestienne, 1553	7
CASANOVA, MEMOIRES, 1833-1837	47
CHATEAUBRIAND, De la monarchie selon la Charte, 1816	44
CHENIER, Septième Discours, vers 1808-1809 - Charles IX, 1790	41
COMMINES, Chronique et histoire, 1526	3
CONSTANT, Adolphe, 1816	43
CYRANO DE BERGERAC, Le pédant joué, 1660	22
DESLAURIERS, Les fantasies de Bruscambille, 1668	24
DESPERIERS, Les Contes ou les nouvelles récréations, 1735	32
DUMAS, Adresse aux Etats-Généraux, 1789	37
DUPLESSIS MORNAY, De la puissance légitime du Prince, 158	11
ERASMUS, Enchiridion, 1519	1
FLAUBERT, Salammbo, 1863	50
GASSENDI, De vita et moribus Epicuri, 1647	18
HARDY, Les chastes amours de Théagène et Cariclée, 1623	15
JEANNIN, Les négociations, 1659	21
LA BRUYERE, Les caractères de Théophraste, 1696	26
LA FONTAINE, Fables, 1787	40
LASSALLE, Offnes antwortschreiben, 1863	49
MARGUERITE DE NAVARRE, Contes et nouvelles, 1700	29
MARIVAUX, L'Epreuve, 1740	33
MELANCHTHON, Recueil, 1522-1544	9
MERIMEE, LAS adressée à Charles d'Aragon, 11 Aout 1835	48
MIRABEAU, Essai sur le despotisme, 1775	36
MIRABEAU, Des lettres de cachet, 1782	39
MONTAIGNE, Saggi, 1633- Apologia di Raimondi di Sebondia, 1633	17
NOSTRADAMUS, Les vrayes centuries et propheties, 1668	23
OVIDE, Les Epistles, 1626	16
PAPILLON, Les premières œuvres poétiques, 1599	12
PASCAL, Pensées, 1785	31
PASTERNAK, My Sister Life, 1922	50 bis
PELETIER DU MANS, Premier et second livre de l'Odissée d'Homère, 1570	8
PLATON, Divini Platonis operum, 1550	4
REGNIER, Les satyres, 1652	19
ROSSET, Les histoires tragiques de nostre temps, 1619	13
ROUSSEAU, Emile ou de l'éducation, 1781	38
ROUSSEAU, Extrait du projet de paix perpétuelle, 1761	34
SAINT-AMANT, Moyse sauvé, 1653	20
SAINT-JUSTIN, Œuvres, 1551	6
SAND, Lelia, 1833	46
SANNAZARO, Arcadia, 1514	2
STENDHAL, Histoire de la peinture en Italie, 1817	45
TABOUROT, Les bigarrures et touches du seigneur des accords, 1620-1621	14
VOLTAIRE, Histoire de Charles XII, 1807	42
VOLTAIRE, Romans et contes, 1773	35